ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis. $8.00
Union Postale. 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada. 1.50
Etats Unis. 2.00
Union Postale. 2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Publié par Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Limitée. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa, Ont.
Téléphones: — Service de jour: 514 — Service de nuit: Association d'Education: 516 — Nouvellistes: 514 — Composition: 515.

8ième Année — No 71. OTTAWA, JEUDI, 25 MARS 1920. 2 SOUS LE NUMERO

OFFENSIVE DES BOLSHEVISTES SUR UN FRONT DE 400 MILLES

Les Polonais tiennent bon mais ne peuvent partout résister devant la vague rouge.— Les armées du soviet bien équipées.

ROVNOF EN DANGER

(De la Presse Associée)

Varsovie, 25. — Les Bolchévistes ont recommencé leurs attaques contre les lignes polonaises sur différents points d'un front de 400 milles de long. L'attaque du printemps préméditée depuis longtemps par les armées soviètes russes est apparemment commencée.

Bien que les Bolchévistes aient fait quelque avance en certains endroits, en dépit de la résistance désespérée des Polonais, ces derniers ont pu tenir tête à l'ennemi la plupart du temps, dit un communiqué officiel. Les Rouges ont dû reculer et abandonner plusieurs postes qu'ils avaient pris, mais la bataille se continue de plus belle. Les troupes soviètes ont de l'artillerie lourde, des chars d'assaut, des trains blindés, et autres appareils de guerre, qu'ils ont enlevés au général Denekine, au front sud.

Des batailles des plus importantes ont eu lieu mardi, près de la frontière de la Galicie; les Bolchévistes concentraient leurs efforts sur cette section afin de capturer Rovnof, un lieu important pour les chemins de fer, et Kamenetz-Podolsk, une ville à laquelle il est attaché beaucoup d'intérêts vu son importance stratégique. Plus au nord, dans les régions de Rzecycza et de Kalenkowitz, au nord-est de Mozir, l'ennemi reprit plusieurs villages qui avaient été capturés par les Polonais, après une journée de combat. Des batailles sérieuses ont aussi eu lieu près de Zaslava et de Staro-Konstantinov, où les Rouges tentèrent de traverser la rivière Slutch. La bataille continue à l'est de Kamenetz-Podolsk. La cavalerie est employée en plusieurs endroits.

Rovnof a une valeur particulière pour les Polonais, le seul train qui puisse ravitailler leur front du sud-est passant par cette ville. Dans leur mouvement contre cette ville, mardi, les Bolchévistes jetèrent deux divisions dans la bataille, dans l'espoir de prendre les Polonais en flanc. On en vint à des combats main à main dans les villages juste au sud-est de la rivière Slutch et l'ennemi fut finalement forcé de reculer. La bataille continue dans le voisinage de Bubar et d'Ostropol. Dans certaines sections que les Polonais ont enlevées aux armées rouges, ils ont trouvé une grande quantité de matérieux pour des ponts que les Bolchévistes devaient jeter sur plusieurs cours d'eau des environs.

LA VERMINE RUSSE

La Haye, 25. — Un blocus contre la vermine russe au lieu du blocus commercial est suggéré par le correspondant de la "Amsterdam Handerlblad" qui a récemment visité la Russie soviétiste. Après avoir raconté quelques-unes de ses expériences, le correspondant dit ce qui suit: "J'ai du savon et les autres occupants de la maison me considèrent avec envie.

EN PRISON

Le sénateur T. R. NEWBERRY, qui a été condamné à deux ans de prison et à $10,000 d'amendes aux Etats-Unis.

ABANDONNENT LE "MONTCALM" DANS LE PORT

Dépêche de la Presse Canadienne

Québec, 25 mars.— La raison pour laquelle le vapeur du Gouvernement, le Montcalm est amarré et d'aucune utilité au quai de Shelburne, N. E. dimanche, est maintenant connue depuis hier soir, alors que onze membres de l'équipage du Montcalm sont arrivés à Québec, et ont déclaré qu'ils avaient abandonné le vaisseau en bloc, ne laissant à bord que quatre hommes. Trois de ceux qui sont arrivés à Québec, ayant eu une entrevue avec le représentant de la presse Canadienne, ont déclaré qu'ils avaient quitté le navire, à cause de la mauvaise nourriture qu'on leur servait à bord. L'un d'eux déclara qu'il était malade et qu'il souffrait de la grippe.

LA GAZOLINE A 40 SOUS LE GALLON AU PREMIER D'AOUT

Cincinnati, 25 —M. John V. Edwards, directeur général de la Moore Oil Company, l'une des sociétés les plus importantes, a déclaré que la gazoline coûterait quarante cents le gallon au commencement d'août. Il donne comme motifs de la hausse: augmentation de la consommation par les camions automobiles et insuffisance de la production.

LAPERRINE A ETE RETROUVE MORT

Paris, 25.—Le général Laperrine, parti pour le raid Alger-Tombouctou, a été retrouvé mort à 120 kilomètres de Tinzsouten. La mort du général est due au capotage de l'appareil. Le pilote et le mécanicien sont indemnes. L'avion a été retrouvé brisé à dix kilomètres au sud-est d'Interbarrakah. Le général, en atterrissant, dut avoir la clavicule et plusieurs côtes cassées. Il mourut le 5 mars d'épuisement, ne pouvant plus se nourrir et souffrant beaucoup de ses blessures. L'adjudant pilote Bernard et le mécanicien Wasselin marchèrent pendant deux jours pour trouver du secours, mais ne pouvant se répérer, ils revinrent auprès de l'appareil où ils furent retrouvés.

LA LEÇON SERA DURE

Le département de la sûreté semble vouloir faire la guerre aux chauffeurs d'automobile qui conduisent leurs voitures sous l'influence de la boisson. Pour la seconde fois cette semaine le magistrat de police était appelé ce matin à juger une affaire de ce genre. Ernest Gauthier, en effet a été condamné à $52 d'amende pour avoir enfreint le règlement municipal qui défend aux chauffeurs de conduire leur voiture quand ils sont en état d'ivresse.

NOUVEAUX TRAMWAYS

La compagnie de Tramway à fait circuler dans les rues de la ville depuis quelques jours cinq voitures nouvelles qui doivent être envoyées à Québec ces jours-ci. Ce sont des voitures du même modèle que les autres. Elles sont très solides et absolument à l'épreuve du feu. Sur le côté on y remarque le monograme Q. R. de la compagnie "Quebec Railway". Sur le côté aussi nous lisons le "Pay as you enter" unilingue qui ne sied guère à une ville française comme devrait l'être du moins le vieux Québec. A part ces détails qui ne le sont qu'à un seul point de vue les nouvelles voitures sont l'objet de l'admiration des citoyens. Elle seront expédiées ces jours-ci à Québec.

DELAIS INUTILES

M. McKinley dans une série de questions qu'il a déposées au greffe de la ville, demande au maire comment il se fait qu'il y a tant de délais dans la construction du pont de la rue St Patrice; il veut aussi savoir qui est responsable de ces délais.

UN NOUVEAU CABINET EST FORMÉ EN ALLEMAGNE

Gustav Bauer serait premier ministre et le Dr Schiffer vice-premier ministre.— Le maire de Nuremberg aurait charge de la défense nationale.

LES SOCIALISTES REPRESENTES

(De la Presse Associée)

Paris, 25. — Agence Havas. — Une dépêche d'Amsterdam citant des dépêches de Berlin au "Telegraaf" dit qu'un nouveau cabinet a été formé avec Gustav Bauer comme premier ministre et le Dr Schiffer comme vice-premier ministre.

Le Dr Herman Mueller aurait reçu le portefeuille de ministre des Affaires Etrangères et Herr Gessler, maire de Nuremberg, aurait été nommé ministre de la Défense Nationale. Les autres membres du cabinet seraient comme suit: Ministre de l'Intérieur, Herr Koch; ministre des Finances, le capitaine Fisher Cuno; ministre du Transport, Herr Bell; et ministre du Trésor, Herr Wolff. D'autres portefeuilles, dit-on, ont été distribués parmi les socialistes et les démocrates.

TREVE AVEC LES OUVRIERS

Paris, 25. — Le gouvernement allemand en est venu à une entente avec les ouvriers de la vallée de Ruhr, où la grève générale paralysait l'industrie et où les hostilités entre soldats et ouvriers faisaient des ravages depuis plusieurs jours. Telle est la teneur d'une nouvelle qui circule aujourd'hui à Berlin.

APPEL EN FAVEUR DES COMMUNISTES ALLEMANDS

La Haye, 25. — Des communications adressées aux chefs communistes de la Grande-Bretagne, de la France et de la Belgique par le bureau central bolchéviste à Amsterdam, leur demandant leur appui en faveur des communistes allemands. A une assemblée communiste tenue à Amsterdam hier soir, les orateurs ont demandé l'expansion de la grève en Hollande. Une forte surveillance fut exercée sur l'assemblée.

LES CENTRISTES VEULENT GARDER GIESBERTS

(De la Presse Associée)

Londres, 25. — Les membres du parti démocratique allemand demandent instamment la retraite de tout le ministère Bauer, mande une dépêche de Berlin à l'Exchange Telegraph Cy. Les centristes cependant demandent le maintien au pouvoir de Giesberts, ministre des postes et télégraphes. Le Dr Peterson, député démocrate à l'assemblée nationale, succèderait à Gustave Noske, comme ministre de la défense.

DEMISSION DU CABINET EBERT

(De la Presse Associée)

Berlin, 25. — Des conférences au sujet de la reconstruction du cabinet ont eu lieu hier et il a été décidé que le ministère Ebert ne démissionnerait pas en corps mais ne ferait que se renouveler.

Un député démocrate en vue a déclaré que c'était tout ce qu'il fallait vu l'approche des élections.

On a annoncé définitivement que les socialistes majoritaires abandonneraient le poste de ministre de la défense aux démocrates vu que le parti de Philipp Scheidemann n'est que trop satisfait de s'éviter l'inconvénient de recruter l'armée. On affirme d'autre part que les socialistes majoritaires n'ont pas l'homme pour la position. La nomination d'Otto Wells qui fut avancée fut promptement retirée vu qu'il est en dispute avec les socialistes indépendants à la suite de ses mesures comme commandant militaire de Berlin durant les premiers jours de la révolution.

Le successeur de Gustav Noske sera probablement un démocrate et un civil dont la première tâche sera de jeter hors de l'armée les éléments révolutionnaires qui ont pris une attitude menaçante.

Gustav Bauer gardera le poste de premier ministre. Les chefs de l'assemblée ont déclaré aujourd'hui que le seul moyen de vie pour le gouvernement était un ministère de coalition.

ESCARMOUCHES DANS LA VALLEE DE RUHR

La Haye, 25. — Le combat continue dans le district de Ruhr, où, croyait-on, une trêve avait été déclarée. D'après le "Telegraaf", la bataille se continue de plus belle. Les Spartakiens approchent de Wesel, dit le journal, et une dépêche de Meunster au "Rotterdam Courant" dit que l'armée rouge comprend 120,000 hommes.

QUARANTE ANS D'ÉPISCOPAT EN AFRIQUE

Mgr COMBES, PRIMAT D'AFRIQUE PREND UN REPOS BIEN MERITE.

Paris, 25.— Par Courrier.

Le "Journal d'Indre-et-Loire" annonce la mort de Mgr Renou, ancien archevêque de Tours, qui s'est éteint à l'âge de soixante-seize ans, dans l'abbaye des Bénédictins d'Encalcat, dans le Tarn, où il s'était retiré.

On télégraphie d'Alger que Mgr Leynaud, archevêque d'Alger, vient d'être désigné comme administrateur apostolique du diocèse de Carthage, afin de permettre au primat d'Afrique, Mgr Combes, de goûter un repos bien mérité, après quarante années d'épiscopat. Mgr Combes conserve le titre, les honneurs et privilèges d'archevêque de Carthage.

DERNIER DESCENDANT DE L'AUTEUR DE STAR S. BANNER

(Dépêche de la Presse Associée.)

Baltimore, Md., 25.— John Ross Key, le petit-fils de François Scott Key et le dernier descendant direct de l'auteur de l'hyme national "Star Spangled Banner", est mort subitement ici, hier soir, d'une syncope de coeur.

SYMPATHIES A M. ET Mme BRULE

Les nombreux amis de M. et Mme Brulé, autrefois de'Ottawa, et maintenant de Chicago, apprendront avec regret la mort de deux de leurs jeunes enfants tués accidentellement. M. et Mme Brulé qui ont longtemps séjournée dans la capitale étaient avantageusement connus ici et n'ont laissé que des amis qui s'unissent en toute sympathie à la famille dans sa cruelle épreuve.

ALLONS-Y TOUS

Nous comptons sur l'encouragement du public d'Ottawa et de Hull, pour les deux grandes soirées théâtrales qui seront données le lundi et le mardi de Pâques au Monument National. La pièce que l'on jouera est intitulée: " LA PIERRE DE TOUCHE". Billets en vente chez R. J. Bastien; 50, 35, et 25 sous.

LES TOMATES COMME ALIMENT DES ENFANTS

ELLES SERAIENT D'APRES LE DR. HESS DE NEW YORK, LA NOURRITURE IDEALE.

De la Presse Associée

New-York, 25.— D'après le Dr Alfred Hess de cette ville, qui a exposé la question à la deuxième session de la 114ème convention annuelle de la Société Médicale de New-York, les tomates en conserve, données une once à la fois, seraient une nourriture, idéale pour les tout jeunes enfants. Il a déclaré que le lait pasteurisé, la nourriture ordinaire des enfants, n'est pas suffisamment nourissant. Les tomates, dit-il, sont absolument inoffensives. Le Dr. Georges Draper, de l'Institut Rockfeller, a déclaré que les personnes d'un teint brun étaient plus sujette à l'influenza que les autres.

THOMAS CURLEY DEVANT LE JURE

M. Thomas Curley, l'algulleur du Canadien Pacifique sur qui on fait tomber la responsabilité de l'accident survenue le 6 mars dernier a été condamné à subir son procès devant le jury hier après-midi en cour de police.

UNE NÉGLIGENCE DES AUTORITÉS

LES CITOYENS DE LA BASSE-VILLE PROTESTENT CONTRE LA NEGLIGENCE DE LA VILLE EN NE METTANT PAS DE GARDIEN LE LONG DE LA RIVIERE RIDEAU.

Nous nous faisons l'écho des citoyens de la basse-ville pour protester énergiquement contre la négligence de la ville qui n'a pas placé des gardiens le long de la rivière Rideau pendant que l'on est à y faire un chenal. Les enfants s'y rendent en grand nombre et courent de graves dangers en s'exposant ainsi. La ville aurait dû placer des gardiens pendant tout le temps que l'on était à faire des travaux le long de la rivière.

Samedi matin le Docteur Parent a téléphoné à la cour de police et a demandé que l'on envoyât un gardien pour surveiller les enfants près de la rivière. Quelques minutes après un agent de police était sur les lieux. Tout se passa comme il faut. Mais dimanche on a négligé d'envoyer un gardien et de même lundi, c'est ce jour-là que le jeune Desjardins s'est noyé. Il est évident que si la ville avait placé un gardien continuellement à cet endroit ce pénible accident ne serait probablement pas arrivé.

M. l'abbé Myrand, curé de Ste-Anne, proteste énergiquement contre cette négligence et espère que l'an prochain on songera davantage à la sécurité des enfants en ayant sans cesse sur les lieux un gardien.

MONUMENT AUX HÉROS DE LA MARNE

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS POUR L'ERECTION DE CE MONUMENT EN AMERIQUE.—OBJECTIF DE $250,000.

Paris, 25. — M. Oudin, président du conseil municipal, a adressé à M. Lamont, président du comité du monument projeté en Amérique à la mémoire des héros de la Marne de 1914, un télégramme exprimant la reconnaissance de la municipalité et du peuple de Paris pour l'émouvante pensée de célébrer la résistance de notre race à l'agression ennemie.

M. Oudin ajoute: "Paris retrouvera dans ce monument cette même liberté qui domine les rives de l'Hudson et que nos héros ont sauvée en 1914 sur la Marne. Mais les enfants de France lors de leurs pieux pèlerinages à ce monument se rappelleront que les glorieux soldats de Pershing vinrent en 1918 préserver Paris et défendre le flambeau de la liberté contre le dernier assaut de la tyrannie."

Des milliers d'Américains ont commencé sur tout le territoire des Etats-Unis à réunir les $250,000 "Don de l'Amérique à la France" nécessaires pour élever le monument commémoratif de la Bataille de la Marne.

"Donnez ce que vous voudrez, disent les citoyens dévoués qui recueillent les fonds." Vous rendrez ainsi hommage aux vaillants soldats de Joffre qui ont arrêté les Allemands sur la Marne en 1914 et sauvé ainsi le monde. Donnez si vous voulez et rappelez-vous que le nombre des donateurs est beaucoup plus important que le montant des

La France entière a en ce mofonds recueillis."

ment les yeux fixés sur la république soeur à laquelle elle a offert la statue de la Liberté en commémoration du 100e anniversaire de l'Indépendance américaine.

M. LE CHAN. CHARTIER PARTI POUR PARIS

M. le chanoine Emile Chartiel, secrétaire-général de l'Université de Montréal, part aujourd'hui pour New-York, où il s'embarquera pour Paris, à bord de la "Savoie."

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Chartier donnera à la demande de Mgr Baudrillart, des cours d'histoire du Canada à l'Institut Catholique de Paris. Les cours du reront du 12 avril au 14 juin.

ENTENTE EN VUE

Le bureau de conciliation, nommé pour étudier la dispute entre la corporation et ses employés du service extérieur s'est réuni hier et comme résultat les représentants des hommes ont aujourd'hui une entrevue avec le commissaire MaCallum afin d'en venir à une entente satisfaisante; le bureau se réunira encore aujourd'hui, pour régler définitivement la question.

UN NOUVEAU PARTI AUX ÉTATS-UNIS

SUGGERE PAR LE SENATEUR FRANCE DANS LE BUT DE COMBATTRE 'L'AUTOCRATIE.'

Washington, 25. — Le sénateur France, républicain du Maryland, déclare que les "républicains libéraux" pourraient former un nouveau parti politique pour combattre "l'autocratie" et rétablir la liberté individuelle.

Le sénateur a accusé les républicains de se joindre aux réactionnaires et dit que les deux partis politiques étaient en pleine décadence.

"Si, dit-il, le parti républicain ne peut pas devenir le parti du libéralisme et de la liberté, il doit se former un nouveau parti libéral qui exprimera les aspirations des millions d'Américains qui demandent la restauration de leurs libertés."

Le sénateur demande un nouvel examen complet de l'amendement sur la prohibition avec l'option locale et l'usage de "certaines boissons alcooliques."

Des principaux points du programme du nouveau parti seraient les suivants:

Exploitation des chemins de fer par des représentants du capital, du travail et du public sous le contrôle de l'Interstate Commerce Commission.

Réduction du coût de la vie avec des économies dans les dépenses fédérales et réduction des taxes.

Une marine égale à toute autre marine et un système d'entrainement militaire.

Le sénateur France déclare que la prohibition "établie de force pendant la guerre, quand quatre millions d'Américains étaient au service", est inconstitutionnelle et contraire à la liberté individuelle et aux droits des Etats.

LES RELATIONS UNIVERSITAIRES FRANCO-ANGLAISES

Inauguration à Londres de l'office national des Universités françaises en Angleterre.

Paris, 23. — (Par courrier). M. Lucien Poincaré a inauguré, le 24 février, à Londres, l'office national des universités françaises en Angleterre.

Le groupe inter-universitaire franco-britannique a été créé en juin 1918 pour réunir les anciens élèves des universités et grandes écoles de France et de Grande-Bretagne, ainsi que des personnes ayant acquis dans ces deux pays de hautes positions dans le monde de la pensée, des arts, du commerce et de l'industrie. Le groupe admet parmi ses membres les personnalités de toutes les nations alliées.

Le professeur Rudler a tracé le programme de la nouvelle organisation, dont le directeur de l'office de Paris, M. Petit-Dutaillis, et le directeur adjoint, M. Firmin Roz, ont exposé le programme d'action.

Le chancelier de l'université de Glasgow, sir Donald Mac Allister, s'est félicité de la portée de l'oeuvre qui réunit les éléments interalliés.

M. Lucien Poincaré a terminé la série des discours en souhaitant prospérité à l'office de Londres.

Dans la soirée a eu lieu un banquet de 150 couverts. M. Millerand, qui présidait, avait à sa droite M. Paul Cambon et à sa gauche Mme Poincaré.

Avant l'échange des toasts, M. Millerand a lu un télégramme de M. Deschanel exprimant au directeur de l'office des universités à l'occasion de l'inauguration de l'office de Londres, sa sympathie pour les efforts et l'union si heureusement poursuivis par l'office.

Windsor, 25. — Jimmie Wilde, le champion poids-léger de l'univers rencontrera Bobby (Bad News) Eber de Hamilton à Windsor, le lundi, 12 avril prochain. Les arrangements ont été conclus à Jersey City, hier.

L'ENQUÊTE FAILLIT TOURNER EN UNE DÉMONSTRATION DE BOXE

Les accusations contre l'adminstration du marché By pleuvent dru à l'Hotel de Ville, hier soir.— Des prises de becs.— De la viande de contaminée aurait été vendue.

Le comité civique qui sous la présidence de M. l'échevin Grace a entrepris d'améliorer la situation actuelle sur le marché By en faisant baisser le coût de la vie qui monte toujours, et en recommandant des changements, jugés utiles ou nécessaires, s'est réuni à l'Hôtel de Ville hier après-midi. Et le but de cette réunion était d'une importance primordiale, car il s'agissait d'entendre les dépositions de certains vétérinaires qui condamnent sévèrement l'inspection des viandes en vente au marché; mais vous apprendrez avec regret, lectrices et lecteurs, que le comité n'a accompli que très peu de chose, hier, que la séance a failli dégénérer en un combat de boxe après que l'on eut perdu une heure é entendre deux ou trois vétérinaires s'entre-déchirer.

DE GRAVES ACCUSATIONS

Le Dr H. E. Marshall avait en sa possession une longue liste d'accusations, mais quand il eut constaté qu'on lui faisait un accueil plus ou moins chaleureux, il cita deux cas seulements à l'appui de sa thèse. Dans un plaidoyer énervant, il déclara que le 14 février dernier, il s'aperçut qu'on vendait de la viande atteinte de la tuberculose au marché; il se mit en communication avec le Dr J. B. Hallingsworth, l'inspecteur civique mais selon ses dires, le docteur refusa de se rendre à l'endroit indiqué et ferma même le téléphone un peu brusquement. Voyant qu'il n'aurait pas satisfaction de ce côté-là, il appela comme témoins les docteurs J. H. Laframboise et B. Kennedy qui sonstaterent l'état de cette viande.

Samedi dernier, il y avait encore au marché du porc et du veau dont l'état était vraiment dégoûtant. Il s'en fut communiquer ses impressions à MM. Bordeleau et Cunningham, échevins qui visitent assez régulièrement le marché; il se plaignit même au commissaire Plant qui lui conseilla de faire rapport aux autorités si tout n'allait pas bien.

LA SOURDE OREILLE

Or, le Dr Marshall, prétend que rien ne fut fait; il lui répugne de témoigner aussi devant le comité, car il s'expose à perdre un grand nombre de clients, mais il ne croit pas que l'on puisse laisser vendre du veau, du porc et du boeuf malade ou trop jeune. Il ajoute encore que l'inspection des viandes telle que faite actuellement n'est pas satisfaisante et il prétend qu'il faut retenir pour ce travail les services d'un vétérinaire compétent.

Le Dr Hilton qui représente le département fédéral et le Dr Hollingworth du service civique firent remarquer que la loi n'exigeait pas que l'inspecteur fût un homme de profession.

Le Dr Marshall déclare encore que, comme il est très difficile de juger des maladies dont souffre un animal abattu, il est important que l'inspecteur soit dûment qualifié.

LE REGRET DE PARLER

M. Marshall attirait plus ou moins la sympathie du comité et il exprima le regret d'être venu ici faire de telles déclarations; il en a déjà dit trop. A plusieurs reprises il en appele au Dr Hilton, mais celui-ci d'insister qu'il n'était pas venu au comité pour se mêler à la discussion.

"Ou'êtes-vous venu faire?" demanda alors le Dr Marshall.

Pour vous tenir dans la droite route, riposte le Dr Hilton, car je vous connais.

"On juge de la binette de M. Marshall à cette déclaration: il était furieux et il sautait ici et là, tantôt lancant des invectives à celui-ci, tantôt accusant celui-là de ne pas faire son devoir. Quand il se fut calmé quelque peu. Le Dr Laframboise vint témoigner. Il corrobore le témoignage du précédent il fait remarquer qu'un certain coin du marché doit être surveillé de près, surtout près de la banque à l'angle de la rue York, et dans la rue Clarence, il ne croit pas qu'un seul inspecteur soit capable de surveiller les vendenrs.

CES MARCHANDS DE PASSAGE

Le Dr Lafrenboise ne blâme pas les cultivateurs de cet état de chose; il croit que ce sont des vendeurs quelconques qui passent de ferme en ferme et achètent à prix réduits des viandes dont les cultivateurs ne peuvent disposer.

Le Dr Sparks qui assistait à la séance demanda alors si la viande dont on parle était gelée, car dit-il, il est plus difficile de se prononcer sur l'état d'une viande gelée.

Le Dr Kennedy en quelques mots que l'on comprit à peine, dit que les déclarations de MM. Marshall et Laframboise étaient exactes sous tous les rapports.

Le Dr Marshall revenant à la charge répète que le Dr Hollingsworth ne l'a pas bien accueilli quand il a porté plainte; il accuse encore l'inspecteur McDonald de ne pas connaitre son affaire, car il ne devrait pas laisser vendre des animaux qui ne sont pas âgés d'au moins trois semaines. Le Dr Hilton contredit cette assertion sous prétexte que souvent un animal peut être assez developpé en une semaine; d'ailleurs comme M. Hollingsworth l'expliqua plus tard, la loi n'exige que deux semaines.

LA PREMIERE ACCUSATION

Après que tout le monde se fut chamaillé comme à une bataille royale, le Dr Hollingsworth fut invité à donner sa version: "C'est la première fois depuis quatorze ans, dit-il, que je suis accusé de ne pas faire mon travail; quant aux accusations de M. Marshall, elles sont absolument gratuites; je fus au marché, le 14 février et la carcasse sur laquelle on a attiré son attention était gelée et absolument correcte!"

Vous avez été au marché, dit le Dr Marshall; comment se fait-il que j'ai attendu là environ une heure et demie et je vous y vis pas?"

"J'y étais, vous dis-je", riposta le Dr Hollingsworth. Le Dr Hilton entra dans la mêlée avec des paroles aigres-douces à l'adresse de Marshall; il dit que MM. Marshall et Laframboise étaient jadis au service fédéral, mais qu'ils furent remerciés parce qu'ils ne donnaient pas satisfaction.

LA PIECE JUSTIFICATIVE

A ce moment, l'inspecteur McDonald produisit une tranche de lard de dimensions plutôt restreintes et on s'efforça de prouver que si ce morceau était en parfaite condition, la carcasse d'où il provient était aussi en bon état. Le Dr Marshall protesta énergiquement et le Dr Laframboise de fire d'une telle conclusion.

Et le Dr Hollingsworth, empruntе encore la parole et montrant du

(Suite à la 4ème page)

BEAU SUCCES D'UN DES NOTRES A LA SORBONNE

Nous apprenons avec plaisir que M. Séraphin Marion, de cette ville, ex-élève de l'Université d'Ottawa, et actuellement à Paris à suivre un cours de littérature française à la Sorbonne, a passé un examen à cette même institution le 27 février dernier, avec éclat et honneur. Cet examen est la conclusion d'un cours spécial aux étrangers. Sur cent deux

étudiants à ce cours, cinquante seulement ont été trouvés aptes à subir l'examen oral. L'examen consistait en une dissertation orale de quinze minutes sur un sujet littéraire pris au hasard.

M. Marion a été heureux dans le choix de ces questions, et a été classé deuxième sur cinquante avec mention très-bien. Le premier prix a été gagné par Mlle Sartori, Alsacienne, qui n'eut l'avantage sur M. Marion, que d'un point et demi.

En donnant lecture des résultats de cet examen, M. Brunot, vice-doyen de la Faculté des Lettres de la Sorbonne, a fait un chaleureux éloge des Canadiens-français.

HAUSSE DES PRIX DU CHARBON

On doit s'attendre à une augmentation du prix du charbon d'ici quelques semaines. Le comité d'arbitrage aux Etats-Unis qui doit prendre une décision au sujet de la grève des mineurs a déjà déclaré qu'il fait en faveur d'une augmentation de salaire de 25 p. 100. Les mineurs exigent davantage. Il est fort probable que l'on en viendra à un compromis qui devra affecter sensiblement le prix du charbon. De plus le contrôle sur le charbon cesse par ordre du président Wilson à partir du 1er avril.

Ce qui cependant remédiera peut-être à cet état de chose est l'amélioration du change en faveur du dollar canadien sur le marché américain. Depuis quelques semaines l'argent canadien gagne plusieurs points à la bourse de New-York et il est à espérer que cet avantage se maintiendra. La dernière hausse dans le prix du charbon est résultée du taux défavorable du change. Maintenant que la situation semble vouloir s'améliorer il est fort probable que la nouvelle hausse sera équilibrée par les gains que le dollar canadien fait sur le marché américain.

GRAVE SITUATION EN ITALIE

Rome, 25. (De la Presse Associée.) — Une grève générale de vingt heures a été proclamée à minuit, hier, à Naples, comme protestation contre le renvoi d'ouvriers qui avaient pris deux manufactures, en cette même ville.

Les troupes italiennes, hier, ont forcé les ouvriers qui s'étaient emparés de deux manufactures, à Naples, d'abandonner leur prise. Les manufactures capturées étaient la Miani et la Silvestri; les ouvriers s'étaient insurgés après que des augmentations de salaires leur avaient été refusées. Les hommes, en possession des manufactures, s'étaient barricadés et avaient hissé le drapeau rouge.

LE BILINGUISME AU CANADA

Londres, 24. (Presse Associée Canadienne.) — Le "Times" exprime dans un article éditorial son entière sympathie pour les vues énoncées par l'Hon. Rodolphe Lemieux, au cours d'un lunch, hier, au sujet du problème du bilinguisme au Canada, mais il qualifie d'erronnée la comparaison qu'il a établie entre l'attitude de certains Anglais envers leurs compatriotes de langue française et celle de l'Allemagne envers la population des "terres d'empires" d'Alsace et de Lorraine. Le "Times" est persuadé que l'existence des deux langues au Canada est une source de puissance plutôt que de faiblesse. Comment se fait-il que l'on puisse y mettre des entraves?

LA RÉPUBLIQUE DE FIUME

Rome, 25. (De la Presse Associée.) — Les dépêches qui viennent de Fiume disent que cette ville est à la veille de passer par des événements importants. Le capitaine Gabriele d'Annunzio et l'Assemblée Nationale de Fiume ont décidé de proclamer Fiume une république. Rien ne se ferait cependant tant que la session du Conseil Suprême Allié, à San Remo, Italie, n'aura pas eu lieu. Cette session doit se tenir le 21 avril.

Le nombre de billets de banque faux mis en circulation dans la ville de Fiume, ont accentué la détresse causée par la paralysie du commerce. La population est bien déterminée toutefois à ne pas se soumettre aux Yougo-Slaves.

A une assemblée d'officiers et des principaux citoyens de la ville, tenue hier soir, le capitaine d'Annunzio, d'après les dépêches, aurait réaffirmé sa détermination de ne pas abandonner la ville, tant qu'elle ne sera pas libre ou un monceau de ruines.

OTTAWA A UNE PRISE D'ORTEILS SUR LA VIELLE SOUPIERE

Une belle victoire des sénateurs sur les Métropolitains. Les règlements de l'Ouest n'affectent guère les braves de Gerard.

Libera, libera! Entonnez le vieux chant lugubre au compte du Seattle, champion de la ligue du Pacifique et aspirant aux honneurs de la présente série mondiale. Oui, pleurez sur le sort des visiteurs et jubilez à la victoire des Sénateurs qui ont obtenu la décision dans le deuxième engagement du grand classique. Jubilez afin que l'on reconnaisse à vos cris de joie et à vos hymnes guerriers que l'Ottawa a déclassé la bande de Pete Muldoon et l'a blanchi à un score de 3-0. Imaginez-vous donc toute l'honneur d'un blanchissage essuyé par une troupe dont la réputation est grande! Imaginez-vous donc l'effet produit sur ces milliers de sportsmen qui entendirent tard dans la nuit l'appareil télégraphe "taper" la défaite de leurs favoris au-delà d'un continent.

AVANTAGE REGULIER

On jouait donc sous les règlements de l'Ouest hier soir; on alignait sept hommes de part et d'autre, on n'avait pas droit à un remplaçant quand on était puni et la passe d'avant beaucoup plus prononcée que la passe Nationale était à l'Aréna dans toute sa gloire! Mais cette gloire fut ternie quelque peu, après une dizaine de minutes de travail, car l'Ouest s'aperçut que sa puissante arme offensive était maîtrisée par l'Est, que Boucher, le septième homme en scène déjouait tout le monde et s'installait solidement dans la salle de la Renommée! Muldoon et ses confrères versèrent des larmes en voyant les Darragh, les Nighbor et les Boucher grimper tour à tour et bombarder ce pauvre Holmes jusqu'à ce que le gentil gardien sente des cheveux blancs lui pousser sur la tempe!

Ah! quel supplice de voir Foyster, Walker et même le grand Riley réduits à l'impuissance, incapable de maintenir leur allure endiablée et ne pouvant percer la sinistre défense locale.

UNE TRIBU PERDUE

La bande des Mets ressemblait à une caravane antique voyageant de Simoun et Fakir à Patrick al Muldoon et perdue dans le désert; au centre du salon, là où se déroulent les mystères de la grande passe d'avant, la troupe locale avait un "half-nelson" sur les honneurs, des gars qui depuis deux ou trois ans ne connaissent que ce système, ont faibli devant une poignée d'hommes qui peut-être avaient l'avantage d'une glace bien connue, mais qui jusqu'à ces jours derniers, ne s'intéressaient guère aux péripéties émouvantes du système étranger.

Ironie du sort! Tandis qu'aux règlements de l'Est, lundi soir, l'Ottawa avait peine et misère à se maintenir à flots, hier soir, Seattle aux règlements de l'Ouest sombrait avec autant de grâce qu'un transatlantique torpillé. Et voilà en résumé, le récit du désastre monumental dont les champions du Pacifique furent victimes. Mesdames et messieurs, permettez-nous d'ajouter que sans Holmes, le sensationnel cerbère des visiteurs, le score eût été beaucoup plus élevé et le blanchissage plus pénible.

VICTOIRE POPULAIRE

La victoire des Sénateurs fut l'événement le plus populaire en ville depuis la signature de l'armistice. Quand Darragh, grâce à un coup heureux enregistra le premier point, la foule lui fit une ovation; quand Gérard enfonçant la ligne ennemie poussa un rude coup que Holmes ne vit pas, on eût cru que les Titans s'abattaient sur la capitale, tant le bruit était grand; enfin quand après 19.30 minutes de jeu dans la période finale, Nigghbor déjoua Holmes, au moment même où beaucoup quittaient le salon, l'enthousiasme ne connut plus de bornes; les estrades faiblirent s'écrouler et Ted Dey regardait d'un air anxieux craignant qu'on ne cause des dommages à sa propriété.

Enfin, la population voit grossir à l'horizon l'ombrage de la coupe Stanley et n'attend-elle pas ce moment depuis plusieurs années? L'Ottawa n'a qu'à gagner la troisième joute qui doit se disputer demain soir et la soucoupe reste dans la vitrine où elle est exposée aux regards des curieux.

ETRANGE ATTITUDE

Ce qui déplait cependant, c'est l'attitude de certaines gens à qui le travail de l'adversaire ne dit rien; qui conspuent l'arbitre, lui crient qu'il est est vendu, qu'il n'est pas honnête et tout cela parce qu'il a le malheur de rappeler un hors-jeu.

Et ce pauvre Cooper qui n'est pas parfait, puisque la perfection n'est pas de ce monde, a fait tout en son possible pour plaire à tout le monde, mais il n'a pas réussi, car on lui reproche d'avoir rappelé des hors-jeu après que l'Ottawa eut casé le clou dans le sac.

Cooper ne se souciait guère des invectives de la foule et retenant son sang-froid, il fut maître de la situation. Ces histoires de crier au vendu parce que l'arbitre n'endosse pas le costume local, voilà qui n'est pas intéressant pour le public neutre. Enfin comme dit le grand philosophe de l'Inde Orientale, "la vie c'est comme ça!"

UNE FORMIDABLE DEFENSE

On peut dire dès maintenant que la défense d'Ottawa a inspiré la crainte aux avants adversaires; les héros de la joute de lundi qui enfonçaient la ligne avec une détermination à tout casser ont été plus calmés hier soir. Rares furent les Mets qui parvinrent à se faire une trouée dans la défense de Gérard et de Clegghorn; la plupart du temps, les visiteurs se rendaient jusqu'aux premiers retranchements locaux et tiraient de loin, se fiant au hasard pour taper le sac; or le hasard est très capricieux; à l'exception de deux ou trois coups qui portèrent juste, Benedict n'eut que peu d'ouvrage à faire.

Foyston, Walker et Riley parvinrent quelquefois à trois ou quatre pieds des buts, mais Benedict les déjouait si facilement que ça nous faisait mal au coeur. Morris fut faible; ce monsieur ressemble à un débutant et non à un vétéran; Murray et Tobin n'ont guère brillé quand ils paraissaient en scène; Rowe et Rickey ont bien essayé à faire quelque chose de grand, mais l'Ottawa se pressait sur la défense et leurs progrès étaient enrayés. Dès que les Sénateurs eurent obtenu l'avantage, ils ne toléraient pas de familiarités et gare aux troupiers trop effrontés!

DES ETRES SUPERIEURS

Chez les locaux, tout le monde a fait de l'excellent travail, quoique la palme revint à Boucher et peut-être à Nighbor. Georges a été l'épine dans le talon de l'ennemi; il a tellement travaillé et fait preuve d'une telle adresse que l'on eût cru voir à l'oeuvre un possédé, jamais le public n'a apprécié un tel maniement du bâton. Il était partout et que de fois, seul, il évita trois ou quatre ennemis pour s'amener à quelques pieds des filets; malheureusement, il négligeait de passer le chou et ses efforts n'aboutissaient à rien. Nighbor avec son "poke" a causé beaucoup d'ennuis aux envahisseurs; malgré son genou malade, il a donné une démonstration dont on se souviendra longtemps; avec Boucher il partage les honneurs de la soirée; Gérard et Darragh ont aussi bien mérité de la foule; Broadbent et Cy Denenny ont été bons.

OTTAWA SE REMUE

Dès la mise en jeu, on savait que la bagarre allait être chaudement contestée: la surface était recouverte d'eau et c'était évident que la meilleure condition allait obtenir la médaille; les Sénateurs se mirent donc à l'oeuvre dès le démarrage. Rowe et Morris eurent des coups, puis Boucher et Nighbor faillirent malmener M. Holmes qui résista victorieusement à toutes les attaques inouïes de l'Ottawa; quatorze minutes environ s'écoulèrent et les Sénateurs menaient une terrible ronde près des buts adversaires; la défense des Mets était plus occupée que le Kaiser à Amerongen. Soudain John Darraggh circula dans les environs du sac; il contourna la case revint près de la défense et là au moment où l'on s'y attendait le moins, il glissa un coup du revers de la main, un coup que personne ne vit et qui secoua les cordes. Il n'y eut plus de points dans cette strophe.

UNE MARCHE TRIOMPHALE

Dans la deuxième période, on combattit avec acharnement de part et d'autre et personne ne parvint à s'illustrer; il est vrai que Boucher casa un point aidé de Broadbent, mais c'était un hors-jeu et Smeaton ne le concéda pas.

Les visiteurs tout en parvenant à éloigner l'Ottawa de la zône dangereuse, ne paraissaient pas aussi solides que lundi soir; on eût dit que leur séjour dans la Capitale était fatal et dans cette même période, s'ils n'encaissèrent pas une gifle magistrale, ils n'ont qu'à rendre grâce à "Happy" Holmes, gardien phénoménal que jadis le Toronto alignait.

Dans la troisième strophe, les Sénateurs décidèrent d'en finir avec l'ennemi; après avoir joué six hommes contre sept, l'Ottawa eut à son tour l'avantage d'un joueur de surplus; dans ces moments difficiles, on se fiait surtout à une résistance terrible, sans essayer de bombarder trop violemment l'ennemi; mais Boucher était toujours à l'assaut comme un bataillon armé jusqu'aux dents.

Après six minutes de jeu, Gerard descendit au centre de la glace et tira de la défense; Holmes faillit tomber à la renverse en essayant de bloquer le coup et la pilule glissa dans le sac.

Le jeu reprit plus vif que jamais, sans autre résultat apparent; la joute semblait devoir se terminer à un score de 2-0.

LA SURPRISE DE NIGHBOR

Or on continua la lutte et l'horloge avançait toujours; dix minutes se passèrent et le jeu était toujours au centre de la glace; quinze minutes sonnèrent et rien ne changeait l'aspect de la situation; une petite armée de Mets monta à l'assaut de nos tranchées, mais elle fut quitte pour sa peine; seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf minutes et rien de bien extraordinaire. Le chronométreur à la main gauche sur sa montre qu'il essuie afin de ne pas dépasser le temps d'une fraction de seconde et la main droite tient la cloche; il va sonner. Mais qui est donc ce monsieur qui évite soudainement tout le monde et qui cantonne le filet? quel est donc cet athlète effronté qui s'amène à deux pas de Holmes? C'est Nighbor, l'artiste du "poke check", un gars de Pembroke, ci-devant de Vancouver. Il avance toujours et un coup rapide du côté va s'aplatir dans le sac; ce bel exploit fut accompli après une mise en jeu à une vingtaine de pieds des buts.

L'Ottawa est vainqueur et l'avenir lui sourit. Bravo Sénateurs!

ALIGNEMENTS

Ottawa.		Seattle.
	Buts	
Benedict		Holmes
	Point	
Cleghorn		Rowe
	Couvert	
Gerard		Rickey
	Voltigeur	
Boucher		Walker
	Centre	
Nighbor		Foyston
	Ailes	
Dorragh		Morris
Denenny		Riley

Ottawa, substs: Broadbent, McKell, Bruce.

Seattle, substs: Riley, Nichols, Tobin.

Arbitre, Cooper Smeaton.

Sommaire:

1ère Période

1—Ottawa, Darragh 14.00

2ème Période

Pas de point.

3ème Période.

2—Ottawa, Gerard 6.00

3—Ottawa, Nighbor 13.55

Final: Ottawa 3, Seattle 0.

Punitions

Gerard 3 min.; Riley 3 min.; Murray 3 min.

LES SCOREURS DE LA SERIE

Nighbor, Ottawa	3
Darragh, Ottawa	2
Foyston, Seattle	2
Gerard, Ottawa	1

UN TERRAIN A AYLMER SERAIT OFFERT A L'INTERPROVINCIALE

Des magnats offrent à l'Interprovinciale de préparer un terrain de premier ordre.— Des gens influents intéressés.

Il se fait un mouvement dans certaines sections pour que les joutes de la ligue Interprovinciale soient jouées à Aylmer, au lieu d'à Hull Ceux qu s'intéressent au projet nous déclarent que le terrain actuel de l'exposition dans la cité du Lac pourrait être amélioré de façon à satisfaire les plus exigeants: on pourrait enlever le pavillon de la fanfare qui se dresse au centre du parc et tracer un losange des plus modernes. Les promoteurs de ce nouveau plan nous assurent que la ville d'Aylmer sera cet été un centre de tourisme et que le dimanche des foules immenses s'y rendront, surtout s'il y a une attraction aussi puissante que la ligue Interprovinciale.

UN AUTRE PLAN

Ou bien encore, nous assure-t-on, un groupe de sportmen influents serait prêt à s'emparer d'un spacieux terrain sis à deux pas de la voie des tramways et après l'avoir converti en parc de balle aux bases, le mettre à la disposition de la ligue moyennant un prix assez raisonnable, très raisonnable même si l'on considère ce qu'il en coûte au cirque pour avoir l'usage du Parc Dupuis depuis deux ou trois ans.

Les promoteurs seraient prêts à accepter un montant fixe ou un pourcentage des recettes. Il est assez probable qu'une proposition plus concrète soit soumise aux magols de la ligue d'ici quelques jours. Tout naturellement, si une belle proposition est soumise, avant de se prononcer, les directeurs du cirque l'étudieront sous tous ses aspects.

RENAUD AVEC SENATEURS

Ernie Renaud, le fameux lanceur que l'on connait et qui fut responsable du triomphe du Hull Athlétique, il y a trois ans démarrera avec l'Ottawa Est, cette année, s'il faut en croire les rumeurs qui nous arrivent de Gravelleville. Ce particulier n'est pas un gaillard ordinaire et quand il est en parfaite condition, il est très difficile de lui trouver un supérieur.

L'an dernier, il était sous contrat avec les Géants, mais à la suite de difficultés avec les directeurs, il ne prit part qu'à peu de joutes.

VETERANS REDOUTABLES

Les vétérans nous annoncent qu'ils seront formidables cet été: avec Roger Smith et Jimmie Ham sous contrat, ils ont le noyau d'une puissante équipe, car ces deux troupiers-là furent l'an dernier des piliers de l'Ottawa Est. Il est entendu que plusieurs soldats déserteront les sénateurs cette année pour endosser le Kaki; les autres clubs devront être sur leurs gardes, surtout si l'on considère que Dick Dawson pilote la bande.

ON OUBLIE VITE

Le hoquet commence à n'avoir que très peu d'attraits pour les joueurs de la localité; la plupart ont tourné leurs regards vers la balle aux bases espérant que l'été nous reviendra à grands pas. Tous les athlètes s'intéressent à la balle et on peu être certain qu'avant longtemps, les exercices auront commencé. Déjà quelques fervents se préparent dans la gymnase à la prochaine campagne.

DEUX TROUVAILLES A HULL

Les géants viennent de mettre la main sur une paire d'étoiles dont on fait les plus grands éloges; ces gars étaient avec d'autres équipes l'an dernier et leur travail a toujours été très satisfaisant. Quand le Hull aura annoncé sa liste de joueurs, les autres mogols seront tellement surpris qu'ils en tomberont à la renverse; on s'attend d'ailleurs à d'importants développements de l'autre côté de la rivière aujourd'hui ou demain. Sommes nous d'avis que les champions ont l'intention de retenir la médaille et de mériter le gondalfion qui flotra bientôt du mât de l'Hotel de Ville où s'illustre le maire Cousineau, président du club des Géants.

UNE BELLE SOIRÉE EN PERSPECTIVE

LES PUGILISTES DE TORONTO S'ATTAQUENT AUX ETOILES LOCALES.

On s'attend à une soirée intéressante, vendredi quand les pugilistes les plus en vue dans le domaine amateur de Toronto s'amèneront dans la localité avec l'intention de malmener les meilleurs représentants de la capitale. Toutefois, dans la classe de 145 livres, on n'aura pas un Torontonien, car il n'y en a pas à Toronto, mais on a obtenu les services de Bert Schneider pour la circonstance. Schneider est un paroissien de Montréal et il a soudainement mérité de grands honneurs en rossant Noe Herscovitch.

Dans la classe de 115 livres, Wagnam, le champion de Toronto, s'attaquera à McDonaugh, de l'Association des Vétérans, McDonough est un particulier de valeur et nous osons croire qu'il causera de vifs ennuis aux gaillards qui oseront se présenter dans le voisinage. Avis donc à M. Wagnam.

MOORE CONTRE GRAHAM

Dans la classe de 125 livres, Cliff Graham de Toronto, un champion de la province d'Ontario et de la Cité de Toronto, un vainqueur au tournoi international à Pittsburgh, viendra dire quelques mots à notre redoutable Baby Moore. Le bébé a entrepris de prouver à l'envahisseur que toutes les médailles au monde collées sur la poitrine d'un adversaire ne l'effraient pas.

Dans la classe de 155 livres, Chris Newton, champion national, provincial et international fera pas à Coleman Gillespie, le champion de la Capitale. Le clou de la soirée sera sans contredit la passe d'armes entre Fern Bull de Toronto et Bert Schneider de Montréal, dans une joute d'exposition.

Les autres athlètes au programme sont Pherrill, Connell, Boily, Marchand, Doré et Walker.

Les billets sont en vente chez Bilsky et on espère que le public ira généreux, car les dépenses sont très élevées.

CORNEAU L'ATTEND AVEC UN FANAL

OSCAR CORNEAU SE PREPARE A SA GRANDE JOUTE DE LUNDI SOIR.

Nous soupirons quand nous songeons à ce qui attend Joe Conti de Rochester à Wrightville, lundi soir; oui nous soupirons quand un gaillard de la trempe d'Oscar Corneau se met en frais de malmener un adversaire, car Oscar a prouvé depuis longtemp qu'il était très supérieur et qu'il n'entendait pas à rire. Il y a déjà quelques mois, une bande d'Américains se croyant de taille à écraser notre Habitant s'en vint ici et fit des vantardises à tout casser.

Corneau ne dit rien, alors, mais il agit et il agit promptement que toute la clique admit sa culpabilité et reconnut qu'elle avait affaire à un héros.

UNE FAMEUSE JOUTE

La rencontrne de lundi sera émotionnante. Oscar a juré d'humilier Joe Conti, et de le renvoyer à Rochester avec un K. O. dans son sac Il a juré que ses partisans ne seraient pas dégus et que le premier Américain trop aventurier s'exposerait à des taloches monumentales.

Ceux qui veulent assister à quelque chose de bien n'ont qu'à se rendre à la salle St-Joseph, vers les 8.30 heures ;on est assuré d'un bon service de tramways et l'intérêt ne languira pas. La vente des billets commencée ces jours-ci va bon train; qu'on se hâte, il y aura foule.

FURIOUS GAGNE A LINCOLN

Lincoln, Angl., 25. — Le handicap Lincolshire sur une distance d'un mille a été gagné par Furious à C. Hatry, hier. Scatwell à Lord Glanely fut deuxième et Monteith à R. Thornburn, troisième. Furious portait 101 livres, Scatwell, 127 et Monteith, 100 livres. La cote était de 33-1 sur Furious, 20-1 sur Scatwell et 9-1 sur Monteith. La bourse est évaluée à $7,500.

LA BALLE DANS LE SUD

Tampa, Flo, 24.—

	R.	H.	E.
Cincinnati National	3	10	0
Washington American	6	6	2

Ring, Gerner et Allen; Erickson, Shaw et Picinich.

Moultrie, Ge., 24.—

	R.	H.	E.
Boston National	15	15	1
Detroit Americain	8	13	4

Fillingan, Hearns et Gowdy O'Neil; Love, Roberts et Ainsmith, Yelle.

A LA HAVANE

Sperry (Fletcher) 3-1; Ambassador (Atkinson) 3-2; Frasculio (Fletcher) 5-2; Melle Dazie (Murray) 1-2; Silver Sandals (Fletcher) 5-1; Zodiac (Brown) 3-1.

LE DEUXIÈME CLOU DANS LE CERCUEIL

UN COUP D'OEIL SUR LE TRAVAIL DE L'EST ET DE L'OUEST.

La deuxième partie de la série mondiale n'a pas fourni autant d'émotions que la première, car il semblait que Seattle fût tout à fait étranger aux règlements du Pacifique.

* * *

Se faire rosser à un score de 3-0, voilà qui n'est pas banal! et sans le travail extraordinaire de Harry Holmes dans les filets ,le score eut été beaucoup plus élevé. Holmes essuya les plus sévères bombardement de sa carrière.

* * *

Le seul succès de l'Ouest, hier soir fut au début de la joute quand le maire Gale de Vancouver mit la pilule en jeu. A part celà ,les gars du Pacifique ne se firent guère applaudir.

* * *

Les Sénateurs ont donné une puissante démonstration à un genre de jeu qu'ils pratiquent pour la première fois de leur carrière.

* * *

Le style tant vanté de la passe d'avant et du jeu à sept hommes ne nous a guère impressionné. Etait-ce l'état de la glace qui empêchait les joueurs de se faire valoir ? Peut-être, mais il est évident que les Américains eurent beaucoup de difficultés à mettre à profit leurs connaissances.

* * *

Georges Boucher serait une des plus brillantes étoiles dans la ligue du Pacifique: au style de sept hommes il est insurpassable et hier soir, son travail a causé de terrible ennuis aux visiteurs; il était partout; ses courses à travers l'équipe adversaire l'on calssé au rang des célébrités de la série mondiale.

* * *

Enfin Ted Dey avait décoré (sic) son Aréna. Au dessus de la section des Millionnaires prs de la case réservée à la fanfare, on remarquait un Union Jack et un drapeau américain, tirés d'on n esait où; ils étaient d'une telle couleur noirâtre qu'on pouvait à peine les distinguer.

* * *

L'assistance n'était pas aussi considérable que lundi soir. La section des Millionnaires était aux trois-quarts remplie. Le public, par hasard ,se fatiguerait-il déjà de la série?

* * *

Malgré le piètre état de la glace,— l'eau et la neige rendaient le maniement de la rondelle impossible— la joute fut assez intéressante et à de certains moments, très rapide.

* * *

En général cependant ce fut une affaire qui ne permet pas de juger du mérite respectif des deux équipes. Jouer dans l'eau, c'est une injustice au clubs et à la coupe Stanley !

* * *

L'arbitre Smeaton fut sifflé par les partisans fanatiques, pour avoir rappelé le jeu après qu'Ottawa eut enregistré à deux reprise, une fois dans la première période, ensuite dans la deuxième. C'était des hors-jeu évidents.

LES HEROS DE LA SERIE

1re PARTIE

Jack Darragh.. . . . .Ottawa
Frank Foyston, ...Seatlle

2ème PARTIE

Georges Boucher.. . . .Ottawa
Frank Nighbor. . . . .Ottawa

GARE À JACK DEMPSEY

CARPENTIER SE FAIT FORT DE LE ROSSER EN 6 REPRISES.

New-York. 24.—

Pressé de dire ce qu'il pensait de sa rencontre probable avec Dempsey, Carpentier fit sa déclaration suivante: "Je vais battre Dempsey en six rondes, car Dempsey est un impétueux et un boxeur d'élan est facile à mettre hors de combat."

—"Défendrez-vous vore titre", lui demanda quelqu'un. "si vous devenez champion du monde"?

—"Si je perds, je ne me battrai plus, répondit-il, "mais si je gagne, je défendrai mon titre une fois afin de prouver que je n'ai pas gagné par hasard". Pressé de répondre à d'autres questions, Carpentier eut un léger mouvement d'impatience, et il lança cette saillie: "Vous me parlez constamment de boxe. Pourquoi ne me demandez-vous pas maintenant comment j'aime la vie conjugale?"

SAVEZ-VOUS---

que les gens les plus développés du monde, les plus développés physiquement et mentalement, sont les personnes des pays où le lait et ses produits jouissent d'une abondante production et sont fraichement consommés par le public en général? C'est par conséquent le devoir des parents de voir à ce que leurs enfants apprennent l'importance vitale de consommer tous les jours de plus grandes quantités du bon lait frais de l'Ottawa Dairy.

Retournez les bouteilles tous les jours.

Ottawa Dairy

Téléphone Queen 1188

LE ROYAL CANADIEN BATTU

Le Royal Canadien a cédé deux parties au Rideau dans une partie de la ligue Intermédiaire de quilles. De bons scores furent enregistrés: Lemieux des vainqueurs fit 602, Hamelin, le héros de la soirée riposta avec 606 et une série de 225.

Dans une autre joute de l'Intermédiaire le Dalhousie a giflé deux séries au St-Paul.

Les résultats:

Royal Canadien

Boyer	187	166	127—480
Côté A. ...	236	139	176—551
Côté Ed. ..	159	180	176—515
Hamelin ...	225	188	193—606
Lafortune ..	181	150	172—503
Totaux ..	988	823	844 2655

Rideau

Lauzon	171	144	181—496
Lemieux ...	194	197	211—602
Van	153	175	136—494
Pranschke .	182	176	206—564
Bélanger ..	162	215	192—569
Totaux ..	862	907	926 2725

Rideau gagne 2 séries.

Dalhousie

Pierre	180	174	154—508
Winges	162	190	149—501
St-Amand ..	149	179	183—511
Groulx	142	152	180—474
Roncare ...	183	143	174—500
Totaux ..	816	838	840 2494

St-Paul

Holtz, A. ..	160	129	143—432
Noffke	138	181	137—456
Pasch F. ..	161	159	150—470
Kritsch	175	131	133—439
Holtz O. ...	212	179	177—568
Totaux ..	846	779	740 2365

Dalhousie gagne 2 séries.

PAS DE PITIE POUR LE TIRE-AU-FLANC

Albany, N. Y. 24.— Plusieurs députés, qui sont allés à la guerre, n'entendent pas donner leur consentement à l'adoption du bill Walker, qui légalise la boxe dans l'état de New-York ,avant qu'il n'ait été amendé de façon à empêcher Jack Dempsey ou autre pugiliste, qui n'aura pas satisfait à ses obligation militaires, pendant la guerre, de se battre dans des assauts sanctionnés par la commission, dont on projette l'organisation. Cette question sera discutée, ce soir ,devant les trente-quatre vétérans de la Grande Guerre, qui ont mission d'étudier les propositions du Bill Walker.

DEVLIN ÉLU PRÉSIDENT

Ted Devlin a été réélu à la présidence du club de skis Cliffside, à l'assemblée annuelle tenue hier soir en la salle du Collegiate Institute M. John Graham fut élu secrétaire général et M. Heney, secrétaire financier.

Voici les nouveaux directeurs:

Président Honoraire, Le Duc de Devonshire.

Vice-présidents honoraires, Mme Franklin Ahearn et Lady Kingsmill M. W. Gowling, M. G. C. Hurdman, M. C. A. Gray, Col. J. W. Woods, M. W. Y. Soper, M. J. Angus McKenzie et M. J. B. Fraser.

Comité des Aviseurs— Frank Plant, Jos. Kent, Arthur Ford, W. Y. Dennison, D. E. Johnson, Stewart de Lamaire, A. H. Fitzsimmons, W. J. Neale, Thos. Birkett, Capt. Ed. Archibald.

Président— M. W. F. C. Devlin.

Vice-Présidents— Lt. Commandant A. L. Wither, M. A. Anrep, M. J. Angus MacKenzie, Mlle L. Roy, M. J. Chabot.

Secrétaire— John Graham.

Secrétaire financier— William Heney.

Secrétaire d'inscriptions— Noel Steers.

Publicite— George C. Douglas.

Sauts— E. Byer.

Touristes— Edmond C. Condon.

GEORGES INVITE A MONTREAL

New-York, 24.— Parmi ceux qui se trouvaient sur le quai, à l'arrivée de Carpentier, on voyait trois délégués de Montréal, envoyés par L'Union Nationale Française de cette ville pour obtenir de Carpentier de donner une exhibition pour cette organisation dans la métropole canadienne Ces messieurs sont Xiste Narbonne Martin Singher et A. Jacquehart. Ils appert que Descamps leur a promis que si le champion d'Europe allait à Montréal ,se serait pour le bénéfice de l'Union Nationale Française.

(Suite à la sixième page)

Soupe aux Tomates DOMINION

VOUS ne pouvez savoir combien bonne la soupe peut être avant l'avoir essayé la Dominion. Mettez-a à l'essai, remarquez le prix raisonnable de la Dominion, puis comparez a qualité avec toute autre soupe que vous ayez jamais goûtée. Servez cette soupe appétissante demain. Elle donne satisfaction, est fortifiante et économique.

La Soupe aux Tomates Dominion est Faite au Canada

Des méthodes de cuisson scientifiques retiennent toute la riche saveur des tomates fraîches, mûres et entières. Faites de la Marque Dominion votre choix final et régulier. 2 boîtes pour 25 sous. Donnez votre commande aujourd'hui. Chez tous les bons épiciers.

Dominion Canners, Limited

TAILLEURS TIP TOP
CONFECTIONNE No 27 FAIT SUR MESURE
202 SPARKS Entre Bank OTTAWA

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

8ième Année — No 71. OTTAWA, JEUDI, 25 MARS 1920. 2 SOUS LE NUME

L'ANGLAIS QU'ON PARLE

Il y a de par le pays d'Amérique, en deçà et au-delà de la ligne quarante-cinquième, un certain nombre de personnes ignorantes et prétentieuses qui ne manquent jamais, lorsqu'elles rencontrent un Canadien français, de souligner la prétendue différence qui existe entre le français tel que parlé au Canada et le français de Paris.

Il faut voir l'air important que prennent ces gens et la suffisance qui gonfle leur outrecuidante personne quand ils affirment avec un sérieux qui n'a d'égal que leur manque de délicatesse qu'ils ne comprennent pas les Canadiens français parce qu'ils ont appris le "Parisian French" dans leurs "High Schools" et que la différence entre les deux langues est trop grande.

Toutefois, les Français qui viennent de Paris ou des meilleures villes de France, ne remarquent pas cette différence et comprennent parfaitement les Canadiens français et sont compris d'eux. Autant les Anglo-Saxons d'Amérique sont portés à mettre la conversation sur ce sujet qu'ils ne connaissent pas, autant ils évitent de parler de la différence qui existe entre l'anglais qu'ils parlent et celui qui est parlé en Angleterre, par la bonne société.

Certains écrivains anglais (d'Angleterre), qui ont remarqué cette différence notable, n'ont pas craint de la souligner dans des articles de revue. Le dernier numéro de "Canada", publié à Londres, en contient un par M. Charles W. Stokes. Cet article cite une foule d'exemples à l'appui de sa thèse et démontre parfaitement que la langue anglaise d'Amérique s'éloigne de plus en plus de la langue anglaise véritable.

* * *

"L'Anglais des îles Britanniques, dit M. Stokes, connaît un "peu l'argot des coloniaux, mais il est convaincu qu'on n'emploie "cet argot que par nécessité et que, d'ordinaire, les Anglo-Saxons "de l'extérieur demeurent fidèles, dans leurs moments sérieux, à "la source d'un anglais pur et sans tache. Rien n'est plus loin de "la vérité. Quand je dis que les Anglais d'outre-mer ne parlent pas "l'anglais, évidemment, je ne veux pas dire qu'ils parlent un pa"tois ou une langue corrompue, mais qu'il y a tant de points de "différence, tant de principes fondamentaux changés, qu'il se"rait difficile à un linguiste des Iles Britanniques qui s'établirait "soudainement au Canada ou aux Etats-Unis, de reconnaître la "moitié de la terminologie de la conversation ordinaire... Il ne "faut pas croire que cette différence n'existe que dans l'argot; "la divergence est plus étendue que cela. Entre le bon anglais "d'Angleterre et le bon anglais, disons du Canada, il y a des différences radicales dans l'orthographe, la prononciation et la si"gnification — différences que les puristes peuvent déplorer mais "qui sont, néanmoins, sanctionnées par l'usage et les lexicogra"phes transatlantiques."

* * *

M. Stokes donne ensuite une longue liste d'exemples qu'il serait trop long de citer ici, mais qui n'en servent pas moins à démontrer que les Anglo-Saxons du Canada s'américanisent à un tel point qu'ils abandonnent le langage de la mère-patrie pour adopter une langue nouvelle qui s'élabore aux Etats-Unis.

Les exemples sont tellement nombreux, ajoute M. Stokes, "qu'il serait possible de dresser un lexique assez considérable, pour "peu qu'on s'en donnât la peine."

Cette liste ne se termine même pas dans ce numéro de la revue "Canada" et il est certain que le prochain contiendra encore des aperçus intéressants à ce sujet.

Voilà une constatation qui devrait tomber sous les yeux de tous ces Anglo-Saxons qui ne savent pas un mot de français et se permettent tout de même de parler des différences qui existent entre la langue des Canadiens français et celle des Parisiens.

Si l'on peut reprocher aux Canadiens français d'employer, dans leur conversation ordinaire, des mots d'une saveur archaïque inusités en France, des anglicismes imposés par les circonstances, des tournures de phrases plus ou moins incorrectes, on ne peut nous accuser de changer l'orthographe des mots et la classe instruite des Canadiens français s'efforce de donner à sa langue l'allure française la plus parfaite et, pour cela, la littérature de la France demeure à la base de l'enseignement littéraire de toutes nos maisons d'éducation.

Voilà donc un nouvel exemple de cet ami qui voit une paille dans l'oeil de son voisin et ne voit pas la poutre dans le sien. Ce n'est pas d'ailleurs la première fois et ce ne sera pas la dernière.

J.-Albert FOISY.

ANERIES D'EXPERTS

Nous publions avec plaisir la lettre suivante :

M. le Rédacteur du *Droit*,

Voulez-vous me permettre quelques mots au sujet de la dernière explication de la Commission du Service Civil?

L'extraordinaire, à mon sens, n'est pas, comme le prétend la Commission, qu'il y ait tant de méprises au sujet de la classification, mais bien que les explications de la Commission expliquent si mal ou si peu.

Après la publication de la première édition du Dictionnaire des fonctions du service civil, qui fut accueillie avec un fou rire tel que la distribution en fut interdite, la Commission expliqua très longuement que la quantité et la nature des erreurs contenues dans ce volume devaient être attribuées à la précipitation du travail des Commissaires ou des experts. Quiconque a appris à lire le langage officiel sait ce que cela veut dire: camouflage, pour employer le mot à la mode.

Combien d'autres explications nous avons eues depuis, je ne me les rappelle pas.

La dernière, en dépit du titre dont vous la coiffez, ne vaut pas mieux.

Le principe de la reclassification, mais personne n'en conteste l'à-propos! C'est le procédé de la Commission des experts,—est-il possible de savoir au juste qui est responsable?—c'est le procédé, ou l'application du principe, ridicule dans plusieurs cas et injuste dans la plupart, qui exaspère.

M. Fripp a pourtant été assez clair. Voici, dit-il, cinq secrétaires de départements d'égale importance: pourquoi y a-t-il une différence de $2,220 entre le premier et le cinquième?

Et la Commission répond, quoi? Rien. L'extraordinaire n'est-il pas ce silence? Bien extraordinaire aussi, il faut le reconnaître, cette différence de cent pour cent dans la rémunération de fonctions analogues.

Je ne prétends pas que le mieux payé l'est trop; mais s'il ne l'est pas trop, ceux dont les mêmes fonctions sont évaluées de près de cent pour cent de moins doivent trouver quelque peu désiquilibré le sens commun des Commissaires ou des experts. Toutes les explications du monde ne changeront rien au fait que la reclassification actuelle se résume, en tant que le service intérieur est concerné, à un abaissement général des salaires. Je dis la reclassification actuelle, car il se peut, c'est le bruit courant aujourd'hui, que le Board of Hearing la modifie. Mais alors ce ne sera plus la reclassification des experts!

Sûrs d'être grassement payés, les experts croient qu'ils ne sauraient mieux prouver leur compétence qu'en rognant les salaires de ceux qui ne peuvent pas faire beaucoup plus que protester. Et la Commission, apparemment du moins, trouve cela raisonnable et juste, même en ce temps où de partout s'accentuent les déclarations favorables à la rémunération équitable du travail. A moins qu'elle n'ait la main forcée, comme l'insinuait récemment, à haute et intelligible voix, un personnage semblablement compétent à parler.

Qu'elle agisse de gré ou de force, la Commission n'a toutefois qu'à s'en prendre à elle-même des déboires qui lui arrivent; car c'est bien elle qui est responsable des inconséquences ou de l'arbitraire de ses experts. Et si bon nombre s'amusent à ses dépens, et si beaucoup d'autres n'ont guère confience en elle, n'est-ce pas parce qu'elle est souvent ridicule et, trop souvent, équivoque.

En général, les fonctionnaires ont assez d'expérience pour démêler des jeux plus savants que ceux de la Commission ou de ses experts, et ils n'aiment pas qu'on se paye trop leur tête. Ils comprennent parfaitement, par exemple, que si le service extérieur est généralement mieux traité que le service intérieur c'est, d'abord, parce qu'il intéresse un plus grand nombre de députés dont le concours est essentiel à l'adoption de la reclassification et ensuite, parce que c'est un bon moyen de diviser le service et, ainsi, de faciliter les desseins de la Commission ou des experts.

A vrai dire, cela ne les surprend pas. La plupart savent que plus ça change plus c'est pareil. Tout de même, c'est toujours un peu ennuyant de se sentir écorcher sous prétexte de justice et d'équité.

Ce qui précède doit suffire, M. le Rédacteur, pour me justifier de signer

UN EXPERT.

Ottawa, 20 mars 1920.

Au Jour le Jour

Les "poilus" à Notre-Dame

Le R. P. Janvier, dans une de ses premières conférences de Carême à Notre-Dame de Paris a fait une belle allusion aux combattants de la Grande Guerre.

Son étude des vertus morales l'ayant amené à parler de la force, l'orateur a comparé l'homme fort, quand il doit agir, au cheval de bataille, peint dans le livre de Job. Et s'il doit rester passif, l'homme fort sait tenir.

"Nous avons connu l'homme fort, s'écrie le R. P. Janvier. Il parlait votre langue, Messieurs, il portait votre nom, c'était votre fils ou ou votre frère. Il marchait sous les soleils brûlants de l'été, dans la boue et le froid rigoureux de l'hiver, il vivait dans des tombeaux sans air, sans lumière, et il ne proférait pas une plainte. Tantôt le danger était manifeste, tantôt il se dissimulait derrière un buisson, au fond d'un brouillard ou au revers d'une colline, mais insolent ou perfide, il était partout. Si certain et si pressant qu'il fût, il ne déconcertait pas notre défenseur."

La constitution américaine jugée en France

M. Joseph Barthélémy souligne dans le *Journal*, les tares du gouvernement des Etats-Unis. La ratification du traité est retardée par un conflit entre un président malade et "quelques vieillards obstinés" :

"Le président est abandonné par son parti, par ses collaborateurs, par le pays, le malaise s'accroit, les crises se multiplient, les grèves s'étendent... Il faut un remède: il sera possible, dans plus d'un an, au mois de mars 1921, quand le dictateur à temps qu'est le président américain arrivera à l'expiration de ses pouvoirs.

Voilà la vraie constitution américaine."

Celle dont tous les démocrates de l'univers ont chanté les vertus..."

La guerre des gaz

Le colonel Vinet, chef du bureau des études chimiques au mitères français de la guerre, vient de fournir des renseignements sur la "guerre des gaz". C'est le 22 avril 1915, sur le front de Belgique, entre Bixschoote et Langemark, que nos ennemis employèrent pour la première fois cette arme meurtrière. L'attaque prit les alliés au dépourvu; on fit appel aux compétences, et, très vite, s'organisa la riposte.

M. Lucien Chassaigne rapporte à ce propos dans le *Journal* :

"Puis MM. Urbain et Lebeau, sous le nom de "vincennite", inventaient un gaz à l'acide cianhydrique, qui produisait des effets mortels foudroyants, *mais que nos dirigeants, par un excès de scrupule humanitaire bien superflu, décidaient de ne pas employer.*

La même décision était prise pour le phosgène, employé au début de la bataille de Verdun, en février 1916, et qui avait causé aux Allemands une terreur dont leurs ordres du jour ont laissé trace.

Ces "scrupules humanitaires" caractérisent bien l'inhumanité de la démocratie. *Pour ne pas faire trop de mal aux Boches ,on a laissé intoxiquer des milliers de Français...*"

AU PARLEMENT

M. Archambault demande que les discours prononcés en français soient immédiatement traduits en anglais et publiés dans cette langue, pour le bénéfice des députés qui ne comprennent pas le français.— Intéressantes expressions d'opinions sur cette question.— Intéressants discours de MM. Glass et Fafard sur la culture du lin et du chauvre et sur le développement des ressources naturelles.

(PAR CHARLES GAUTIER.)

Le 24 mars 1920.

S'il est fait suite à la résolution présentée par M. Archambault au cours de la séance d'aujourd'hui, la langue française aura reconquis de ses droits dans l'enceinte de la Chambre des Communes. En effet, quoique les deux langues anglaise et française soient sur le même pied et doivent être traitées avec la même déférence dans tous les domaines du gouvernement fédéral, il se trouve que les discours français, au lieu de paraître traduits en anglais le lendemain ou le surlendemain du jour où ils ont été prononcés, ne paraissent traduits que dans l'édition revisée des Débats, c'est-à-dire six ou sept mois après la fin de la session. Les discours anglais, au contraire, sont immédiatement traduits et publiés en français.

Pour remédier à cette anomalie, M. Archambault, de Chambly-Verchères, a présenté la résolution suivante :

"Attendu que la langue française est officielle à la Chambre des Communes;

"Attendu qu'un grand nombre de discours sont prononcés en français;

"Attendu qu'il est important que tous les députés soient tenus au courant de ce qui se dit au Parlement;

"Attendu que la très grande majorité des députés de langue anglaise ne comprennent pas le français;

"Attendu que les discours prononcés en français ne paraissent pas en anglais dans les Débats de la Chambre, si ce n'est dans les Débats revisés six ou sept mois après coup, alors que les discours prononcés en anglais sont traduits en français le lendemain dans le Hansard;

"La Chambre est d'avis que la traduction des discours français devrait se faire immédiatement, et qu'elle devrait paraitre dans l'édition non revisée des Débats de la Chambre qui suit immédiatement la séance."

En présentant cette résolution, M. Archambault fait quelques remarques en français. S'il ne parle pas souvent français lui-même, c'est qu'il veut se faire comprendre de la majorité des députés qui ne parlent que l'anglais. Il espère, qu'à l'avenir, les députés qui ont approuvé de si grand coeur le traitement que le traité de paix accorde aux minorités en pays vaincus, s'empresseront d'apprendre les deux langues officielles du pays, ou du moins de traiter l'une et l'autre comme elles doivent l'être.

La résolution se recommande d'elle-même. Il n'en connaît pas qui soit plus de nature à promouvoir la bonne entente entre tous les députés et entre les deux races. Le premier considérant est indéniable; le second aussi: cette année plus que jamais, des discours français ont été prononcés. Cette constatation fait plaisir à M. Archambault et il croit que, si la résolution est adoptée, les députés pourront parler français en Chambre avec plus d'assurance et plus de contentement, sachant que les députés anglais liront le lendemain ou le surlendemain la traduction de leurs discours.

Personne ne mettra en doute le troisième considérant non plus le quatrième. La grande majorité des ministres et des députés de langue anglaise non seulement ne parlent pas le français, mais sont incapables de le lire. Comme il est important que tous les députés soient mis au courant des diverses opinions émises par les députés, la traduction immédiate des discours français s'impose.

Le dernier considérant est l'expression d'une anomalie qui ne devrait pas exister ni subsister plus longtemps. Le voeu exprimé par la conclusion de la résolution découle tout naturellement des considérants.

De plus, c'est un fait notoire que les journaux anglais donnent des rapports niexacts des discours prononcés en français. Il est donc de l'intérêt public, comme de l'intérêt des députés, que les discours français soient immédiatement traduits et publiés en anglais. Ce sera aussi une raison de plus pour les députés de parler français.

Au cours de ses remarques, M. Archambault a félicité sir George Foster du discours français qu'il a prononcé le premier jour de la session.

AUTRES ORATEURS

M. D'Anjou, de Rimouski, a secondé la motion de M. Archambault. La langue française n'a pas la place qu'elle devrait avoir, non seulement à l'intérieur du Parlement, mais dans tous les bureaux du gouvernement, où l'on refuse couramment les formules françaises et où l'on se fait tirer l'oreille pour faire la correspondance en français.

Sir George Foster, premier ministre intérimaire, promet à M. Archambault de faire une petite enquête pour savoir, si dans les conditions actuelles, il y a moyen de faire traduire et publier sans délai les discours français en anglais. Sir George avoue que les discours français devraient être traduits en anglais et que l'état de choses actuel ne doit pas continuer.

M. Fielding croit que la question intéresse plus les députés de langue anglaise que ceux de langue française. En effet les députés de langue française connaissent et parlent les deux langues, tandis que les députés de langue anglaise ne peuvent en faire autant. Il félicite sir George Foster d'avoir appris le français pendant qu'il était à Paris. C'est certainement ce qu'il a fait de mieux pendant la Conférence de la Paix.

M. Devlin, ainsi que tous les orateurs qui le suivront, à l'exception de M. Richardson, parle en français. Il est en faveur de la résolution présentée par M. Archambault. S'il faut plus de traducteurs pour mettre à l'exécution la demande présentée, que le gouvernement en nomme. Ce sera une dépense utile.

M. Turgeon dit qu'il parlait anglais jadis parce qu'il s'adressait au ministre qui représentait la province du Nouveau-Brunswick, et qu'il désirait être compris de lui. Mais, comme cette province n'a plus de ministre, il est libre de parler français, d'autant plus que le premier ministre intérimaire comprend le français et le parle. Les trois représentants canadiens français de la province du Nouveau-Brunswick sont aussi attachés à la langue française que les députés de la province de Québec, et s'intéressent autant à tout ce qui touche à son progrès.

Le Dr Fontaine, de Hull, appuie la résolution de M. Archambault. C'est un service à rendre aux députés de laugue anglaise que de leur procurer une traduction prompte des discours prononcés en français. Il n'est que juste que les discours prononcés à la Chambre soient traduits respectivement dans l'une ou l'autre langue. Le gouvernement a réglé de plus grosses difficultés que celle d'augmenter le nombre des traducteurs. Il n'est pas question en cela de générosité; c'est une question de justice. Le premier ministre intérimaire n'aurait pas dû parler d'enquête. Il aurait dû faire de suite une promesse.

M. Casgrain n'a pas confiance dans les enquêtes; c'est un moyen de retarder indéfiniment le règlement d'une question importante.

M. Richardson, en qualité de président du comité des débats, dit qu'il sera heureux de convoquer le plus tôt possible une assemblée du comité afin de discuter la question.

M. Deschênes a ajourné le débat sur cette question.

LA CULTURE DU LIN ET DU CHANVRE

M. Glass, ardent propagateur de la culture du lin et du chanvre au Canada, a parlé en ces termes :

L'économie nationale exige l'étude la plus étendue des moyens qui pourront être nécessaires à l'encouragement de l'exploitation la plus grande possible des ressources naturelles du Dominion.

La propagande faite pendant les années précaires de la guerre en faveur de la surproduction a constitué un stimulant qui justifie la persistance des efforts semblables, surtout quant aux produits du sol; car c'est peut-être de cette source plus que de toute autre qu'il faudra tirer les richesses nouvellement découvertes, si indispensables à l'édification de notre structure nationale sur des assises larges et permanentes.

Les exigences de la guerre ont imposé à notre pays l'exploitation de ressources jusqu'ici latentes, et le succès de ce développement devrait nous encourager à des entreprises même plus grandes, afin que le pays récolte dans la plus large mesure les avantages économiques de tous ses produits multiples et variés.

A ces fins, on devrait accorder à la production du lin, du chanvre et des autres fibres pour lesquels le sol et le climat des différentes parties du pays ont prouvé leur adaptabilité, un encouragement substantiel:

1. En établissant des stations d'expérimentation et de démonstration convenant aux zones dans lesquelles ces fibres ont été cultivées avec succès, afin qu'une direction et un enseignement scientifiques puissent être donnés aux cultivateurs quant à la façon la plus moderne et la mieux approuvée de préparer les fibres pour les marchés de l'univers.

2. En donnant tel encouragement utile au perfectionnement des appareils mécaniques pour la moisson, afin que les cultivateurs puissent surmonter les entraves de la concurrence avec la main-d'oeuvre à bon marché des pays étrangers.

3. En uniformisant et catégorisant scientifiquement les graines et fibres, on pourra assurer un marché permanent à notre surproduction exportable de ces produits, et donner ainsi, à nos cultivateurs, un avantage dans la concurrence avec les pays étrangers.

4. En assurant une direction et un encouragement compétents (par propagande), afin que la production de ces fibres puisse être repandue dans tous les provinces du Dominion, là où les conditions du climat et du sol justifient la prévision d'une culture heureuse.

5. En maintenant et développant davantage cet encouragement, selon qu'il sera nécessaire de développer l'industrie des filatures au Canada afiu que dans la plus vaste mesure possible les produits puissent être filés et tissés dans le Dominion même, et afin aussi que la pleine valeur économique de nos fibres, dans leurs utilisations multiples et variées, puisse être conservé dans notre propre territoire.

M. FAFARD

M. Fafard, de l'Islet, a parlé après M. Glass, et a démontré, chiffres et statistiques en mains, ce que le gouvernement de la province de Québec avait fait pour le développement des ressources naturelles de cette province. Ce que le gouvernement de Québec a fait pour la province de Québec, le gouvernement fédéral peut le faire pour tout le Canada, s'il veut s'en donner la peine, et si les provinces veulent l'aider dans ses efforts. La guerre est finie, mais la lutte économique entre les pays ne fait que commencer. Le Canada pourrait se suffire à lui-même si l'on savait exploiter intelligemment ses ressources naturelles.

Il y avait en 1917, dans la province de Québec, 81 compagnies ayant des capitaux dans l'industrie de la pulpe. Ces compagnies avaient un capital de 100 millions et employaient 23,000 personnes. Ces compagnies sont de plus en plus prospères parce que les pouvoirs d'eau de la province de Québec sont inépuisables. Le lac St-Jean forme le réservoir d'eau naturel le plus considérable du monde entier. Il peut fournir un million de tonnes d'eau par année sans s'épuiser.

Le relèvement de la ville de Trois-Rivières, rasée par le feu il y a une vingtaine d'années, est un exemple frappant de l'activité industrielle de la province de Québec, due à l'exploitation de ses ressources naturelles.

L'agriculture aussi a progressé dans la province de Québec; mais elle n'a pas progressé toute seule. Il a fallu pour cela faire une campagne d'éducation, mettre sur pied une armée d'agronomes et de conférenciers agricoles; il a fallu surtout un bon ministre de l'Agriculture, comme M. Caron.

Afin de mieux développer les ressources naturelles, le gouvernement de Québec a fondé des institutions comme le génie forestier et la Commission des eaux courantes.

M. Fafard, en terminant, dit que pour développer les ressources naturelles du Canada, il n'est pas suffisant de faire des dis-

Suite à la cinquième page

UN SUCCES CANADIEN

M. Séraphin Marion, d'Ottawa, remporte un brillant succès à l'examen de la Sorbonne où il est classé 2e sur 50 candidats avec la mention Très-Bien. — M. S. Marion est un ancien élève de l'Université d'Ottawa.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du séjour à Paris de M. Séraphin Marion, d'Ottawa, ancien élève de l'Université et des études auxquelles il s'y livrait, profitant des cours organisés pour les étudiants étrangers.

Une lettre de notre jeune compatriote, lettre qu'on a l'obligeance de nous communiquer, raconte très modestement son beau succès à l'examen final. Nous en citons quelques extraits qui intéresseront sûrement nos lecteurs et feront ressortir une nouvelle fois la haute valeur de notre enseignement :

Une centaine d'élèves ont suivi les cours. Environ 50 se sont présentés à l'examen, c'est-à-dire que 50 ont développé pendant 4 heures une thèse choisie parmi un groupe de 4 thèses. Sur ce nombre 22 candidats seulement ont été admis à l'examen oral. Sur ma dernière lettre je vous disais que j'étais du nombre. Or vendredi matin (le 27 février) j'arrivais à 8 hrs a.m. à la Sorbonne pour l'oral. MM. Chamard, Reynier, Michaud et Bouglé devaient me poser des questions pendant une heure sur toute la littérature française. Je devais commencer avec M. Chamard (professeur de l'Histoire du Moyen Age) parce que j'avais choisi sa thèse à l'écrit (L'épopée de la littérature française) M. Chamard avait apporté deux séries de questions, l'une sur le Moyen-Age, et l'autre sur la Renaisance, ces questions étaient écrites sur un bout de papier soigneusement plié. Nous passions devant lui à tour de rôle. On choisissait au hasard 2 questions que l'on lisait tout haut devant tous les élèves — et le bal commençait!— En face du professeur, au milieu de nos confrères, il fallait parler pendant un quart d'heure!

Mon tour arrive, je gravis la tribune et je tire 2 questions que je lis. 1ère "Quels étaient les éléments essentiels de la versification française au Moyen Age?" 2e "Caractérisez le scepticisme et l'épicurisme de Montaigne" — Deux questions très difficiles!— Alors à ma grande surprise, M. Chamard dit devant tout le monde. "Voilà, M. Marion, deux questions très difficiles, mais je suis content de cet heureux hasard. — Vous m'avez fait une très bonne composition, une thèse remarquable; vos connaissances vous permettront de résoudre ces deux problèmes ! !

Alors je me lance!— Et pendant un quart d'heure ce fut un véritable tourbillon de mots qui venaient tout naturellement. Le quart d'heure terminé M. Chamard se lève, et dit "M. Marion je vous remercie et vous félicite — Vous avez très bien répondu.— Vous avez été pour nous une révélation! !— L'examen oral des trois autres professeurs fut aussi satisfaisant. Alors on nous dit de revenir samedi après-midi à 5 hrs p.m. (le 28 fév.) pour la collation des grades.

Mais nous arrivons au samedi après-midi!

On arrive à l'amphithéâtre Michelet bondé d'étudiants et d'amis (puis le recteur M. Lucien Poincaré entre, suivi de M. Brunot le doyen de la Faculté des Lettres et des 12 professeurs du cours des Etrangers!— C'est solennel!— M. Poincaré fait un discours de 10 minutes. M. Brunot lui succède. — C'est lui qui tient en main la liste des heureux candidats. Un grand silence règne.— Après avoir parlé des bienfaits de la culture française et du véritable état d'âme du peuple français, il nous engage à pénétrer davantage dans les bons milieux français "L'âme de la patrie dit-il, ne se trouve pas sur les boulevards ou dans les cafés. Elle est au sein de la vieille famille famille française" etc. — Puis il continue: "Je dois maintenant annoncer les résultats des examens. Je suis heureux d'adresser mes (licitations aux candidats victori mais surtout aux 2 premiers. première est une Alsacienne, Sartori, sur un total de 125 p elle en a obtenu 94, je suis reux de saluer en elle la vaill Alsace toujours française, touj vivante!— "Des applaudissem bien nourris partent de tous coins de la salle. Et M. le D continue;" Le deuxième, lui a est d'origine française, il suit Sartori de près puisqu'il a ob 92 1-2 points. Il vient d'une t lointaine, d'une race perdue l'immensité du continent améri mais qui, en dépit de difficu sans nombre veut demeurer f çaise.— Ce digne représentant pays nouveau et plein de promes c'est M. Séraphin Marion, canad français.— Je n'en croyais pas oreilles; Pensez donc; Arriver 2 avec mon peu de préparation, triomphe national en quelque s puisque tous les pays étaient re sentés, et que j'étais le seul C dien!—

D'autres détails donnés cette correspondance ont un ractère plus personnel; aussi nons-nous là cette citation d nous en sommes persuadés, lecteurs nous sauront gré, n dont aucun de ceux qui nous vent ne sera surpris de nous tirer une brève conclusion: c ci :

Le succès de M. Marion est sans doute et en tout pren lieu, à son travail et à sa va personnelle; nous sommes heureux de lui en exprimer plus cordiales félicitations. M il reconnaît lui-même—il n'e Paris que depuis quelques mo que sa formation, sa culture, connaissances étendues dont o loue à juste titre, ont été acqu au Canada, et sont, ici, à la tée de tous ceux qui veulent posséder. Des opinions flatte exprimées par MM. Cham Brunot et autres hommes de te valeur, une part revient à notre enseignement nationa décrié parfois, chez nous.

Entre des autorités comme les que nous citions et quelq douzaines de dénigreurs pro sionnels ou de sectaires imbéc le choix est aisé.

FLECHETTE

Curieuse ma

Certaines personnes ont la rieuse manie de juger tout monde par l'extérieur. C'est l téméraire. Mais elles se cramp nent à leur mignon petit défau ne veulent pour rien le lâc Gagnent-elles quelque chose donnant libre cours à leur ma Nullement; elles se donnent b coup de peine inutilement. H reuses sont-elles encore si e peuvent constater le désencha ment que leur manie leur proc de temps en temps!

Elles vont à la promenade, tendre une conférence, font pa d'une réunion mondaine, non pour respirer l'air frais, p écouter l'orateur, mais bien p divertir leur esprit avide en geant quelque inconnu.

Perdues dans la foule, elles sont tous les gens qui s'y trou jusqu'au moment où un has heureux leur fait découvrir qu'elles cherchent: leur victi Alors une inspection minutie commence: on va des pieds à tête. C'est d'abord le pr qu'on regarde: Est-il roma que?... féminin?... délicat? Puis ce sont les yeux: Sont bleus ou noirs?... Comment il le nez?... Son chapeau Gris!—Ah! j'aime mieux le n C'et habit bleu-marin me p beaucoup. L'épingiette qu'il te à sa cravate brille bien. V qu'il tourne la tête de ce cô attention! La physionomie sympathique. C'est quelque cho

Puis le si peu scrupuleux c scur étend ses jugements jusqu domaine du moral. Toutes qualités lui viennent à l'esprit a la malice de doter sa victime défauts opposés. Toute la kyr le des caractères, il lui donne lui qu'il croit devoir lui conve Le moindre petit indice lui déterminer impromptu la dominante de celui qu'il ti sous son empire.

Et lui, le pauvre être, ne pe pas qu'il y a là, à quelques pas lui, un esprit si mal disposé, continue son chemin, libre s le ciel, et content de sa conscie et de son état.

Paul des ERABLES

SIMPLE QUESTION

Pourquoi l'ambitieux avide domination aime-t-il mieux lais périr une entreprise qu'il est capable de conduire, plutôt de la laisser diriger par un au apte à la faire réussir.

UN CURIEUX

Nouvelles de Hull

DANS NOS COURS

e fut assez calme, ce matin chez ecorder. On ne vit que quelques gnes qui reçurent la condamna- réglementaire. Il n'y eut pas ause de boisson, comme il n'y pas eu d'ailleurs depuis un cer- temps. Cependant, on voyait natin un de nos détectives on- e un beau cheval nouveau; t bon signe, nous disait quel- n du métier.

hez le magistrat, un seul indivi- a comparu. C'est un nommé Ovi- Lanouette, traduit sous deux ac- ations de vol, une fois d'une ro- 'auto, appartenant à Major Hill o Co., robe valant $20; une au- fois de pièces de mécanisme to, valant $100. Aux deux ac- ations il a plaidé non coupable es causes ont été fixées au 29 et 1.

LA VITESSE

vec le départ de la neige et de la e des rues, les autos recommen- à faire inconsidérément de la sse sur nos rues. Les citoyens a rue Montcalm se plaignent par- lièrement de ce temps-ci des au- qui font le voyage au Chemin de lsea. Bientôt, ce sera partout nême echose. Les chauffeurs de- ent rappeler que les règlements ent qu'ils conduisent leur voitu- une vitesse ne dépassant pas 16 es. Ils devraient aussi se rap- r qu'ils peuvent pour satisfaire désir de vitesse mettre la vie gens en danger.

NOS FACTEURS

os facteurs ont eu leur entre- avec le ministre des Postes pour lemander d'améliorer le service al de Hull et particulièrement, gmenter le nombre des facteurs la route. Ils étaient accompa- s d'une importante délégation conseil et de la Chambre de mmerce. Ils ont été bien reçus le ministre qui a promis d'étu- sérieusement cette question.

ELLE REVIENT

me Jérémie Nadon, de St-Pierre Wakefield, amené, il y a quelque s au Palais souffrant mentale- t, va revenir. Elle était devenue ux, mais le shérif Wright vient recevoir une lettre qui disait qu'- est retombée dans le même état. l'enverra probablement ces jours- à la maison de santé.

RVICE ANNIVERSAIRE

demain matin, à 7 h. 30 sera nté à Notre-Dame le service an- rsaire de Mme Charles Leduc. défunte était bien connue et nul te qu'ils seront nombreux ceux iront lui donner une prière.

CHEZ LES POMPIERS

es pompiers ont été appelés hier à 10.55 heures au numéro 100 de enue Laurier. Ils s'y rendirent toute hâte pour constater heureu- ent qu'il n'y avait pratiquement de feu.

FRATERNITEE

demain soir, à 7 h. 15, au sous- de l'église Notre-Dame, réunion deux fraternités du Tiers-Ordre re-Dame.

EN VILLE

M. Murray, inspecteur des licences r le gouvernement provincial, é- hier en ville.

J.-N. Beauchamp
J.-E. C. Elliott
Beauchamp & Elliott
Avocats et Procureurs
Téléphone: Sherwood 1857.
187 Rue Principale, HULL

La ... on apporté à faire examiner ses youx par un SPECIALISTE de la Fatigue des Yeux, un
OPTOMETRISTE
est cause d'un grand nombre de désastres visuels.
A. M. BELANGER
Optométriste Spécialiste
32, RUE RIDEAU
7 portes de la Gare Centrale.
Tél: Q. 1702.

CONSEILS RIMES

Nous recevons d'un ami une série de conseils rimés que nous nous faisons un plaisir de donner à nos lecteurs. Ces conseils sont de grande actualité :

LA POULETTE GAULOISE

Une poule écourtée
De grotesque façon,
Fit un jour l'effrontée
Et parut, nous dit-on,
Avec ou sans raison,
Devant la cour entière
De la gent jabotière
Sans perdre son aplomb,
Bien certaine de plaire,
En ce style nouveau,
A la tête légère
De quelque jeune faraud.
(Comme une fille d'Eve
Elle avait fait le rêve
De risquer son honneur
Pour régner sur un coeur.)
Mais un coq de bruyère,
Qui portait sur son front
La gloire d'un beau nom,
Fixant la garçonnière
Du haut de sa grandeur
Lui dit d'un ton moqueur :
"Tu fais piètre figure
A courir le chemin
Sans avoir la parure
Du sexe féminin.
Une poulette honnête
Doit paraître moins bête,
Sans en savoir autant,
Qu'une fille de tête
Au sortir du couvent.
Toute personne sage
Doit garder son plumage
Qui donne à sa beauté
Un air de dignité.
Respecte la naissance
Et fuis avec horreur
La honteuse indécence
Des êtres sans pudeur.
Tu sais bien qu'une belle
Habillée en garçon
N'a pas plus de cervelle
Que de barbe au menton."
—Fille de bonne race
Fait l'amour à vingt ans
Tout en gardant sa place
Parmi les braves gens.
Enfourcher les culottes
Pour courir le pays
A cheval ou en skis
Est le fait des cocottes
Qui cherchent, mais en vain,
A fixer leur destin.
Une simple volaille
Peut courir la brouissaille,
Jaser sous le buisson
Sans y perdre son nom;
Mais la fille volage
Qui court le voisinage
En dépit du bon ton
Y perdra son pompon,
Et deviendra semblable
Au dindon de la fable
Qui faisait son finaud
Sous une fausse peau.
La femme qui méprise
La coutume et les lois
N'aura jamais de prise
Sur le coeur des hullois.
Il est encore des hommes,
Grâce à Dieu nous en sommes,
Qui dédaignent toujours
Les honteuses amours.
Une fille parée
De l'habit féminin
Est toujours adorée
Du genre masculin;
Mais la cocotte altière
Qui s'habille en garçon
De cruelle manière
En paiera la façon.

* * *

Fillettes de la ville
Et de nos environs,
Du peuple volatile
Apprenez la leçon:
Ayez l'âme virile
Sans porter pantalons.

* * *

Que la poule écourtée
Se cache au poulailler,
Que la fille éhontée
Apprenne à s'habiller;
Chacune en son costume
En public paraîtra
Et comme de coutume
Le monde marchera.

Jean REPONS.
(A suivre)

ATTENTION

Ne vous amusez pas à payer loyer; venez nous voir, nous vous vendrons une maison ou bien un terrain dans Wrightville, la plus belle partie de la ville. Nous avons des maisons de $950.00 à $8,000.00 avec terrains compris, comptant ou par paiement faciles.
Venez nous voir.

DALPE FRERES
215 Montcalm, Hull.

N. J. MARION, LL. B.
AVOCAT
187, Rue Principae Hull Qué.
TELEPHONE
Shw'd 1837 Rés. Shw'd 1630

NOTAIRE
Henri DESROSIERS, B.A.
Tél: Sherwood 3200.
187, Rue Principale - Hull.
Argent à prêter, règlement de succession.

Dr J. E. MICHAUD
Médecin-Chirurgien
103, RUE MAISONNEUVE
Consultations:
1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.
TEL.: SHER. 185.

CHEZ NOS ZOUAVES

Nos Zouaves sont à faire du recrutement pour que la compagnie fasse excellente figure au campement qui se tiendra au cours de l'été à Ottawa. Voici la lettre qu'ils adressent à ceux qu'ils croient pouvoir devenir zouaves:
Monsieur,
Comme le beau régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens vient faire, cet été, son campement à Ottawa et paradera, sans aucun doute, dans les rues de notre ville, notre Association a ouvert un grand concours de recrutement, du 15 mars au 31 mai. Pendant la durée de ce concours, nous admettrons gratuitement dans notre belle compagnie de Hull les hommes mariés et les jeunes gens au-dessus de 18 ans et ayant une taille de pas moins de 5 pieds et 3 pouces.
Comme vous êtes, Monsieur, citoyen de Hull, et que vous jouissez d'une bonne réputation, nous vous demandons de bien vouloir profiter de ce concours, de venir donner votre nom et contribuer ainsi votre part, pour faire honneur à notre compagnie qui veut devenir une des plus belles des 23 compagnies qui composent le régiment des Zouaves du Canada. Comme patriote et Canadien-français, nous attendons de vous une réponse favorable. Rappelez-vous que l'uniforme que nous portons, est un uniforme glorieux qui a été baigné dans le sang des braves qui ont défendu l'Eglise de Dieu et la patrie française.
Nous avons aussi besoin de joueurs de clairons et de tambours qui ont déjà fait partie d'autres associations musicales et qui pourront nous rendre service dès nos premières sorties du printemps et faire ainsi honneur, avec les autres braves soldats de notre compagnie, non seulement à la ville de Hull mais à toute la région d'Ottawa. Nous vous invitons donc, cher Monsieur, à venir prendre toutes les informations que vous désirez au soubassement de la salle Notre-Dame, le lundi soir, en vous adressant au capitaine Bois, ou encore, au No 115 rue Notre-Dame. Vous pourrez également, vous adresser au R. P. Pelletier, O.M.I., notre aumônier ou à M. le Curé Larocque, notre vicaire-aumônier de Wrightville.
Vous remerciant de l'obligeance d'avoir lu notre lettre et espérant que vous nous ferez l'honneur d'une réponse, nous nous souscrivons.
LES ZOUAVES DE HULL.

NOUVEAU MARCHAND

Les citoyens de Hull apprendront avec plaisir que leur concitoyen, M. J. Ovila Gratton, vient de décider d'ouvrir un magasin de merceries, d'habits, de chapeaux, casquettes, etc, à l'angle des rues Wellington et du Pont. Ce magasin était, à venir jusqu'à maintenant occupé par un magasin de ferronneries.
M. Gratton possède certainement toute l'expérience nécessaire pour mener son entreprise à bien. Il travaille depuis sept ans, et chez M. Magloire Carrière et chez M. J. B. Pharand et il mettra certainement toute son expérience au service de ses futurs clients. Le nouveau magasin ouvrira ses portes samedi. Nous souhaitons bonne chance au nouveau marchand.

AVIS

A partir de cette date, 24 mars 1920, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse Mme Edouard Aubin. Signé: Edouard Aubin, Aylmer, P.Q. 70-72

MORT DE L'ABBE J. A. RAINVILLE

Salem, Mass., 24 — M. l'abbé G. A. Rainville, curé de la paroisse Saint-Joseph de cette ville, est décédé hier, après une longue maladie, à l'âge de 62 ans.
Les funérailles auront probablement lieu jeudi.
L'abbé Georges-Alphonse Rainville naquit à Saint-Marc, comté de Verchères, le 26 janvier 1856. Il fit ses études à Nicolet et à Trois-Rivières, où il fut ordonné prêtre par Mgr Grandin, le 20 mai 1883.
Vicaire à Yamaska 1883-85, à la Baie du Febvre 1885-86; curé-fondateur de Sainte-Christine de Drummond 1886-87; à Marlboro, Mass., 1887-89; fondateur de Cochituate 1889-91, où il construisit une église en 1890; curé-fondateur du Sacré-Coeur de Brockton 1891. 1904, il y édifia une église, un presbytère et une école, En 1904, il fut nommé curé de Saint- Joseph de Salem.

A VENDRE

A VENDRE,— $2.900. Rue Notre-Dame, près de la rue Victoria, Hull,— Deux maisons, bien finies sur grand terrain. Une des meilleures parties résidentielles de Hull. Condition facile, S'adresser à Eugène Lessard, 28 rue Leduc, Hull.

POISSON FRAIS
Flétan, la livre 12c
Saumon, la livre 12c
Doré, la livre 12c
Haddock, la livre 7c
Hareng frais, la livre . . . 7c
— CHEZ —
JOSEPH MARCOUX
BOUCHER
221, rue Notre-Dame, Hull.

LES CLUBS

Voici ce que le "Bulletin Paroissial" disait dimanche dernier, en escomptant les bons résultats que devront apporter les retraites qui viennent de se terminer:
Comme citoyens, nous hommes ont dû également faire des réflexions sur l'état moral de notre ville et prendre aussi de sages et énergiques résolutions. On se vante, n'est-il pas vrai, à Ottawa et dans les environs, que l'on peut se livrer à Hull, impunément à toutes sortes de débauches notamment à celle de l'invrognetrie.
En est-il ainsi?...
Que nos citoyens s'organisent donc pour faire cesser ces propos injurieux, s'ils ne sont pas vrais, et pour en faire disparaître la cause, s'ils sont vrais.
Qu'ils s'entendent avec les autorités provinciales, judiciaires et municipales, que nous avons tout lieu de croire bien disposées, et qu'ensemble, ils fassent respecter les lois de la prohibition qui doivent régir la ville jusqu'au 1 er mai prochain, et ensuite qu'ils fassent observer les lois concernant la vente du vin et de la bière dans nos sept restaurants et celles de la vente des boissons alcooliques dans notre seul et unique magasin autorisé par la loi pour des fins sacramentelles et médicinales.
Nous ne parlons pas, ici, des clubs incontrôlés et incontrôlables de Hull auxquels il est permis de vendre des boissons enivrantes, ils sont pour nous des mystères. Cependant, nous avons appris tant de choses sur ces clubs, que nous prions humblement et instamment le gouvernement sinon de nous en débarrasser, du moins de ne pas nous en donner de nouveaux, fussent-ils même recommandés par les personnages les plus intègres et les plus distingués de notre paroisse.
Que nos hommes mariés qui auraietn une tendance à chercher en dehors de leurs foyers des amusements qui peuvent leur être nuisibles lisent attentivement les lignes suivantes que nous prenons dans l'année titurgique:
Bonheur d'une famille chrétienne.
Une famille où l'on vit chrétiennement, est une famille où l'on est toujours heureux. On y voit régner la concorde, l'union, le bon ordre, les bonnes moeurs, la fidélité conjugale, la tendresse paternelle, la piété filiale, les égards mutuels, les attentions réciproques, et tout ce qui peut faire ici-bas le bonheur des hommes.
Les parents y commandent avec douceur et bonté; les enfants obéissent avec empressement et avec amour. Jamais la discorde et la jalousie ne s'y glissent parmi les frères: ils se chérissent tous comme des amis. Ils ne sont occupés qu'à se donner en toute occasion des marques sincères de l'affection qu'ils ont les uns pour les autres. Tout est commun dans cette famille, où, comme parmi les premiers chrétiens, il n'y a qu'un coeur et qu'une âme et si quelqu'un souffre ou se réjouit, tous les autres partagent sa joie et son affliction.
Voilà l'endroit béni, ajouteronsnous, qui servira de club, de lieu de distraction et d'amusement à tout homme marié qui veut être heureux et rendre sa famille heureuse.

ILE DU CALUMET

25 mars.

M. et Mme René Bastien, ainsi que leur petite famille, de Maniwaki, sont en visite chez M. J. E. Cahill.
—Mlles Jeannette et Pauline Bastien, petites amies de Mlle Albanie Ricard, la visitaient dimanche dernier.
—Mlle Kate Robert, institutrice de l'école du village, visitait sa soeur, samedi dernier, Mme Bernard McCart.
—M. Valeirio Rouleau après avoir passé quelques semaines en repos chez M. Jos. Lemaire, vient de nous laisser pour reprendre son ouvrage.
—M. David Lasalle, Mlles Albina Dufault et Emma Ricard étaient les hôtes de Mlle Rose Lemaire, dimanche après-midi.
—Mme Albert Lenneville, A. J. Ricard, Mlles Emma, Germaine et Cécile Ricard visitaient Mme Charles Sicard, dimanche soir.
—Mme Jos. Asselin visitait Mme Albert Lenneville, dimanche après-midi.
—M. F. X. Lasalle est de retour après avoir passé quelques mois dans le bois au Témiscamingue. Ils sont tous heureux de le voir revenir.
—M. J. E. Lemaire est allé à Renfrew, Ont., chercher M. Théophile Bérard, qui est dangereusement malade et incurable.
—Mme Alix Dumont, de Tancrédia, est dangereusement malade.
—La partie de cartes et vente de paniers qui a eu lieu à Tancrédia le 16 courant, a été un bon succès et a rapporté la jolie somme de $52.50. Les gagnants ont été pour le premier prix des dames, Mlle Emma Ricard, et des messieurs, M. Richard St-Germain. Les prix de consolation pour dames, Mlle Irène Lemaire, et les messieurs, M. Alex. Richard.
—Les gens du village préparent pour la soirée de Pâques une jolie partie de cartes et une vente de panier. Après la partie de cartes, la collation sera servie même à ceux qui n'auront pas de paniers. Espérons qu'un grand nombre d'amis assisteront sans aucune autre invitation.
—M. et Mme Bernard McCart, ainsi que leur jeune fils Robert, étaient les hôtes de M. et Mme Xavier Lemaire, dimanche dernier.
—Mlles Irène Lemaire et Joanna Ryan étaient de passage à Fort Coulonge, aujourd'hui.

SERVICE OTTAWA-SUDBURY

Le Chemin de Fer National du Canada fournit un service quotidien entre Ottawa, Pembroke, North Bay et Sudbury, quittant Ottawa à 5.45 p.m., arrivant à Sudbury à 8.30 a.m. Wagons-lits-buffet directs à Sudbury. Le train de retour quitte Sudbury à 7.00 p.m., tous les jours.
8-15-22-29.

ESSAYEZ LA MAGNÉSIE POUR LES DÉRANGEMENTS D'ESTOMAC

ELLE NEUTRALISE LES ESTOMAC ACIDES, PREVIENT LA FERMENTATION DE LA NOURRITURE, L'ACRETE. LES GAZ DANS L'ESTOMAC ET LES INDIGESTIONS ACIDULES.

Sans doute si vous souffrez de l'indigestion. vous avez déjà essayé la pepsine, le bismuth, le soda, le charbon de bois, les drogues et les diverses aides digestives et vous savez que ces choses ne guériront pas vos ennuis, en quelques cas elles ne donnent même pas de soulagement.

Mais avant de perdre tout espoir et de décider que vous êtes un dyspeptique chronique essayez l'effet d'un peu de magnésie hisuratée, non pas le carbonate commercial ordinaire, le citrate, l'oxyde ou le lait, mais la magnésie bisuratée pure que vous pouvez obtenir pratiquement de tout pharmacien sous forme de poudre ou de pastilles.

Prenez une cuillerée à thé de la poudre ou deux pastilles comprimées avec un peu d'eau après chaque repas, et voyez la différence qu'il y aura. Elle neutralisera instantanément l'acide dangereux et nuisible dans l'estomac qui cause actuellement la fermentation de votre nourriture et qui la fait sûrir, formant des gaz, du vent ,de la flatuosité, des aigreurs et cette sensation de gonflement. de pesanteur qui se présente après presque tous vos repas.

Vous verrez qu'à condition que vous preniez un peu de magnésie bisuratée immédiatement après les repas vous pouvez manger presque n'importe quoi et en jouir sans danger de douleurs ou de malaises, et de plus l'usage continu de la magnésie bisuratée ne peut nuire à l'estomac tant qu'il n'y aura pas de symptôme d'indigestion acide.

A BON MARCHE

Pour 15 jours seulement, cinquante cordes de bois franc. J. HENRI BELANGER, 119-121, rue Principale, Hull. Téléphones: Sherwood 2059-2159. j.n.o.

DÉCÈS D'UN MEMBRE DE LA 1re EXP. BERNIER

Thetford Mines, 23.— La mort vient d'enlever de ses concitoyens et à l'affection des siens, un brave vieillard dans la personne de feu Joseph Lemieux. Il était souffrant depuis assez longtemps et attendait la mort avec cette résignation et cette sérénité de ceux qui ont foi en la vie bienheureuse. Il descend dans la tombe à l'âge de 73 ans. M. Lemieux était ingénieur mécanicien et l'un des fondateurs de la fonderie de Thetford. Il fit aussi à titre d'ingénieur le premier voyage avec arctiques. Sa mort cause d'universels regrets. Nous offrons à la famille l'expression de notre vive sympathie.

TEMPLETON

25 mars, 1920.

Le Lieutenant Gouverneur-en-Conseil a récemment divisé la municipalité de Templeton Est en érigeant, par proclamation, la municipalité du village de Templeton et celle de la partie est de Templeton Est.
La municipalité dénommée du village de Templeton est sise, en largeur, sur quatre lots de huit âcres chacun. En longeur, elle s'étend depuis la rivière Ottawa, endroit du quai et des anciennes scieries McLaren, et gagnant au nord, elle comprend le chemin du Roi, sur lequel est le bureau de poste de Templeton Est, et se prolonge jusqu'à la gare du C. P. R., enclavant aussi dans ses limites l'église de Sainte-Rose-de-Lima, le bureau de poste et la localité du même nom.
Ce nouveau village devra élire son conseil prochainement, avis étant donné à cet effet.
A ce conseil incombera de désigner le parcours de la route nationale Hull dans les limites de la nouvelle municipalité.
Notre localité est très propice à l'établissement d'industries. En ce sens, toutes facilités abondent: proximité de la Capitale, navigation voie ferrée, terrain avantageux et à bon marche.
Les touristes connaissent et apprécient notre localité. Ils sont nombreux déjà ceux que nous revoyons avec plaisir, chaque été. D'autres encore trouveront chez nous facilement et avantageusement, du terrain où se bâtir et s'installer pour la belle saison.

Pensez-y Bien - - -

N'est-ce pas mieux d'acheter un thé dont la réputation au point de vue de la "qualité" est solidement établie, et tellement reconnue, qu'il n'y a pas de déception possible?

"SALADA"

588P

prouve sa valeur à la première théière d'essai.

L'ENQUÊTE FAILLIT TOURNER EN UNE DÉMONSTRATION DE BOXE

(Suite de la première page)

doigt le Dr Marshall, il l'accuse de vouloir faire congédier l'inspecteur McDonald afin de le remplacer lui-même.
"C'est faux, s'écria le Dr Marshall, et si vous prétendez que votre inspecteur est un homme compétent, alors je sais comment juger de la valeur de tout le bureau!" Et il explique que si on l'a remercié du service fédéral, c'est qu'il avait battu son chef et qu'il était prêt à battre un autre chef. Les membres du comité consultèrent le calme et la prudence puis on reprit la déposition de M. Hollingsworth.

LE SEUL REMEDE

Le docteur croit que le seul moyen d'éviter toutes ces difficiltés serait de construire un abattoir central où tous les animaux seraient soumis à une rigide inspection avant d'être mis en vente. Mme J. A. Wilson, du conseil local des dames appuya cette déclaration en faisant remarquer que depuis longtemps, on agitait ici cette importante question sans avoir encore obtenu des résultats satisfaisants.
L'inspecteur McDonald défendit sa position en expliquant qu'il avait été durant de longues années au service d'Armour, de Gould, et de Swift; il a l'expérience d'une longue carrière dans les boucheries.
Il y eut encore des insultes gratuites mais c'était du vent et rien ne se produisit.
Vers la fin de la séance, le Dr Hilton vante hautement les qualités du Dr Hollingsworth, qu'il considère comme un des hommes les plus compétents en Amérique. Après quelque autre discussion plus ou moins utile, on ajourna.

ATTENTION

Pourquoi payer cher pour vos matériaux de construction en ferronnerie quand on peut vous le rendre meilleur marché. Spécialité, papier couverture Panamoid 1 pli $1.90 le rouleau, 2 plis $2.40, 3 plis $2.90. Papier asphalt Amazon 2 plis $3.00 le rouleau, 3 plis $4.00. Papier de toutes sortes, ciment, beaverboard, serrures, wallboard, clous, ustensiles de maison, ceintures, huiles, ciment Everjet à couverture, etc., etc. Une visite vous convaincra ou bien téléphonez ou encore écrivez-nous pour avoir les prix rendus à votre station. D. LPE FRERES, 215 rue Montcalm, Hull, Qué. Tél. Sh. 2104.

A.E. Ryde
Optométriste et Opticien
(Autrefois chez A. McMillan)
Chambre 114, Immeub. Union Bank
85, rue Sparks.
Ascenseur à la porte.

Vêtements pour Garçonnets
Wearbetter
de Bleu

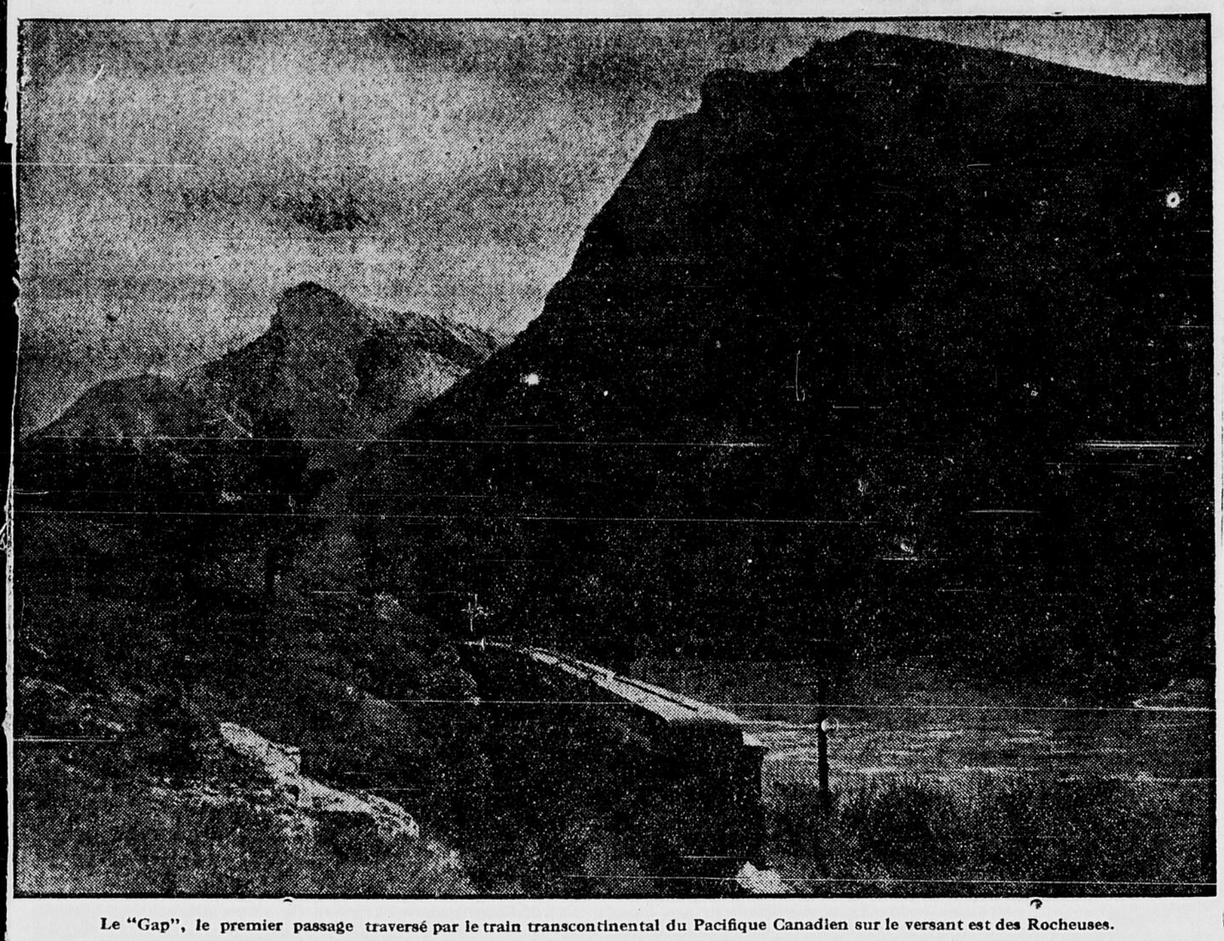
Bien Faits et de Belle Apparence

LES parents qui sont fiers de l'apparence de leurs garçonnets savent que les vêtements "Wearbetter" pour garçonnets sont les plus élégants sur le marché.
Ils se rendent compte également que leur longue durée vient de leur haute qualité. Ils savent par expérience qu'il est toujours avantageux de payer pour la qualité. Satisfaction absolue garantie ou remboursement du prix d'achat.

Venez voir notre étalage des nouveaux styles du printemps.

Mag. Carriere
HULL, Qué.

La Suisse du Continent Occidental



Le "Gap", le premier passage traversé par le train transcontinental du Pacifique Canadien sur le versant est des Rocheuses.

Le voyageur qui s'approche des montagnes Rocheuses en venant de l'Est, est d'autant plus frappé par l'imposante grandeur de ces gigantesques chaines, dont la vision évoque les bouleversements terribles et les effroyables convulsions terrestres des époques préhistoriques, qu'il vient de traverser les vastes prairies qui s'étendent du Manitoba aux confins de l'Alberta et qu'il lui tarde de voir se changer l'aspect monotone des paysages aperçus durant les dernières heures du trajet.

Peu après avoir dépassé Calgary, la métropole de l'Alberta, on commence à voir s'estomper dans le lointain, les cimes blanches des Rocheuses, qui font comme une ligne irrégulière sur l'horizon bleu du ciel. Le train avance rapidement et en quelques heures, après avoir roulé à travers toute une série d'ondulations terrestres, qui sont la transition entre les montagnes et la prairie, il entre dans l'immense labyrinthe formé par les canyons profonds, les vallées tortueuses, les pics innombrables et les glaciers énormes jetés pêle-mêle dans ce vaste territoire de la Colombie-Anglaise.

Le spectacle est grandiose, surtout pour celui qui n'est pas familier avec les chefs-d'oeuvre que la Nature s'est plu à placer dans certains endroits, comme pour donner une manifestation de sa force. Imaginez une superficie de deux cent mille milles carrés et placez-y des milliers de montagnes cinq, huit et dix fois plus hautes que le Mont-Royal; des centaines de Cap Eternité et de rochers Percé; accumulez les uns sur les autres les monts les plus élevés de nos Laurentides; garnissez-les de forêts épaisses aux arbres séculaires et couvrez-les de tonnes de neige et de glace; plantez dans tout cela des pics qui touchent aux nues et vous commencerez à avoir une conception des Rocheuses.

Creusez ensuite dans cette masse énorme de roc, des gouffres de centaines de pieds de profondeur et entre leurs murs infranchissables, enfermez-y les torrents les plus impétueux, lâchez-y les cataractes les plus furieuses et les chutes les plus rugissantes et vous aurez une idée de l'aspect de cette contrée, que l'on a appelée la Suisse du continent occidental.

De quelque coté que vous jetiez le regard, où que vous soyiez, vous ne voyez que des montagnes, dont la masse semble parfois devoir s'effondrer sur vous, tant vous les cotoyez de près. Elles sont si hautes et si grandes, que l'on prendrait pour des ruisseaux, les cours d'eau qui coulent dans leurs cavernes. La force d'une avalanche qui s'en détache est si considérable, qu'elle rase souvent dans sa chute vertigineuse des arbres hauts de deux ou trois cents pieds. Si hautes sont enfin ces montagnes, que leurs cimes sont parfois cachées par les nuages que chassent dans le firmament, les grands vents qui soufflent de la prairie.

Combien petit apparait notre train dans cette immensité; locomotive et wagons semblent des jouets roulant sur une voie jetée là par des enfants. Ils vont pourtant nous être indispensables pour atteindre la côte du Pacifique, car aucune route carrossable ne traverse encore ces montagnes sur toute leur largeur.

Oui ! la Constipation se guérit facilement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit gentiment sans causer ni nausées, ni crampes, ni coliques,

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, 46, rue Plessis, Montréal.

N.B.—Q... En vente partout à 25c la bouteille.

MAISON-MÈRE DE LA MISÉRICORDE DÉTRUITE PAR UN VIOLENT INCENDIE

La supérieure du couvent de Ste-Marie est succombé à ses brulures. Plusieurs soeurs blessées.

Wilkesbarre, Pennsylvanie, 22. (Par courrier). — La Révérende Soeur Marie-Thérèse, âgée de 62 ans, mère supérieure du Couvent de Sainte-Marie, a été brûlée fatalement, et cinq autres religieuses ont été grièvement brûlées ou blessées en sautant par des fenêtres hier matin au cours d'un incendie désastreux qui a détruit de fond en comble le grand et célèbre couvent servant de siège a la Maison-Mère de l'Ordre des religieuses de la Miséricorde dans le nord de la Pennsylvanie.

Les flammes, qui prirent origine au sous-sol, se développèrent si rapidement que les soeurs qui se trouvaient dans leurs chambres, aux étages supérieures, furent incapables de sortir par les portes pour gagner les corridors et les escaliers. Ces escaliers étaient tous rouges par les flammes lorsque les religieuses s'aperçurent qu'il y avait un incendie dans l'édifice occupé par elles.

La révérende Soeur Marie-Thérèse mourut à l'hôpital de la Miséricorde où on l'avait transportée afin de tenter l'impossible pour la sauver.

L'une des religieuses le plus grièvement blessées, est la Soeur Marie-Agnès qui a été atteinte aux mains et a la figure en cherchant héroïquement à sauver la Mère Marie-Thérèse qui était tombée dans un corridor.

Les pertes causées par le destruction de la bâtisse s'élèvent a plus de $150,000.

Le couvent possédait en outre une magnifique collection de peintures et de tapisseries ainsi qu'un grand nombre d'instruments de musique qui sont une perte totale.

L'incendie, que l'on croit avoir été causé par une défectuosité survenue dans les fils d'électricité s'est déclaré un peu apres dix heures. La majeure partie des religieuses étaient à la messe. Il n'y en avait qu'une dizaine environ dans l'édifice lorsque le feu fut découvert; elle est encore heureux car alors l'hécatombe aurait été bien plus importante. Dès le début de l'incendie les soeurs se trouvant aux derniers étages furent incapables de faire usage des escaliers.

C'est par téléphone qu'elles donnèrent l'alarme.

Ce désastre a causé une profonde consternation dans toute la région, car les Soeurs de la Miséricorde sont hautement estimées de la population. On ne tant pas d'éloges sur la bravoure de la Soeur Marie-Agnès, qui n'hésita pas à s'élancer dans les flammes et a en braver les mortures pour leur disputer la vie de sa supérieure. Celle-ci, évanouie était tombée dans le brasier par où elle avait espéré en vain pouvoir s'échapper. La Soeur Marie-Agnès elle-même fut obligée d'abandonner son projet car sa persistance à vouloir sauver sa supérieure n'aurait abouti qu'à lui coûter la vie, a elle, et au lieu d'une seule mort il y en aurait eu deux à enregistrer.

NE TEIGNEZ PAS VOS CHEVEUX

Si vous êtes jeune—et que vos cheveux deviennent gris—ne les teignez pas. Cet état des cheveux n'est pas naturel. Allez à la racine du mal—corrigez le dérangement du cuir chevelu qui est responsable de cette perte de coloris.

DONNEZ AUX RACINES CE QUI LEUR MANQUE.

Les cheveux sont chimiquement composés principalement de soufre, de chaux et de fer. Quand ils en manquent, quand ils deviennent gris, cassants ou perdent leur élasticité et leur lustre, ils ont tout simplement perdu un ou plusieurs de ces constituants nécessaires.

Le Restaurateur du Dr Partin

Redonne la Couleur Naturelle

Ce n'est pas une teinture, mais un traitement pour corriger ces dérangements du cuir chevelu responsables des cheveux gris et fanés.
Une teinture produit des résultats immédiats. Le Restaurateur des Cheveux du Dr Partin requiert 8 à 10 jours pour effectuer un changement notable dans les cheveux gris. La racine des cheveux ont vers ce temps absorbé une quantité suffisante de cette préparation pour commencer à redonner aux cheveux leur couleur naturelle et juvénile. Un traitement continué durant un court temps dans la suite est nécessaire pour éliminer tous les cheveux gris et faire disparaître permanemment les dérangements du cuir chevelu. La bouteille .. **$2.00**

LA SCALPEENE DU Dr PARTIN. Etes-vous incommodé de Pellicules, de Démangeaison du cuir chevelu, de chutes de cheveux, d'Eczéma? Toutes les maladies du cuir chevelu se rendent promptement à son efficacité. Elle stimule la croissance saine et vigoureuse des cheveux. La bouteille **$2.00**

LA CREME DE SOUFRE. Prévient la calvitie prématurée en enlevant les pellicules et détruisant les petits parasites microscopiques qui font tomber les cheveux. Elle produit des résultats merveilleux dans toutes les formations de pellicules, de démangeaison, de boutons et d'autres conditions irritantes du cuir chevelu. La jarre ..... **.50**

L. PARTIN, LIMITED, TORONTO

The DALY COMPANY Limited

Les préparations du Dr Partin peuvent être obtenues au magasin Daly Company, Limited; à tous les magasins à rayons et aux principales pharmacies dans tout le Canada.

CONFORTS DE CLUB POUR LES VOYAGEURS

Le public voyageur a monré son appréciation de l'excellent service fourni par le Chemin de fer National du Canada entre Ottawa et Toronto. Les nouveaux Wagons-Lits sont tous dans le genre tout en acier, avec plusieurs améliorations uniques. Les voyageurs peuvent jouir en route de tous les Confort de Club. Les nouveaux Wagons Club à Compartiment offrent une grande chambre de repos contenant seizes chaises, qui est libre à tous les Voyageurs de Wagons-Lits. Cette amélioration permet aux voyageurs de se reposer confortablement au lieu d'attendre dans les compartiments fumoir ou de toilette ou dans les wagons-lits réguliers quand on prépare les cabines. En plus, des rafraichissements sont servis et on peut se procurer les plus récents périodiques ou magazines. A votre prochain voyage à Toronto ou à tout point à l'ouest, faites usage du service du Chemin de fer National du Canada et jugez vous-même. Les trains quittent le Gare Centrale d'Ottawa à 10.30 P. M., tous les jours et 12.30 du midi, tous les jours excepté dimanche. Les trains arrivent à la Gare Union à Toronto. Des billets sont émis pour tous les points au Canada et aux Etats-Unis. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des Voyageurs de la Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Centrale.

AU PARLEMENT

(Suite de la 3ième page)

cours, mais qu'il faut adopter une politique et la suivre.

Le Dr Tolmie, ministre de l'Agriculture, conclut le débat en promettant à M. Glass de porter la question au cabinet des ministres le plus tôt possible. Il reconnait que la province de Québec a les meilleures terres pour la culture du lin et du chanvre. Ces fibres peuvent être cultivées également avec succès dans certaines parties de l'Ontario et de la Colombie Britannique. M. Tolmie ne croit pas cependant que le Canada puisse faire concurrence aux pays qui cultivent le lin comme la Russie, la France, la Belgique, à cause du haut coût de la main-d'oeuvre.

DIVERS RENSEIGNEMENTS

50 employés du département de la Milice à Londres ont été ramenés au Canada pour travailler au ministère depuis l'armistice.

Le champ de tir Cnonaught, dans le comté de Carleton, Ontario, mesure 2,717 acres de terrain, payés $206,700. L'aménagement a coûté $770,490 et le coût total a été de $986,160.

Les appels portés au comité d'audition concernant la reclassification du service civil ne sont pas déterminés en définitive par ce comité; toutes les décisions du bureau d'audition sont soumises à la commission du service civil.

M. Fortier, apprend du secrétaire d'Etat qu'il n'y a pas de linotypes qui ne font rien à l'Imprimerie Nationale en raison du renvoi de certains employés. Actuellement il y a 10 linotypes momentanément inutilisées.

Il y a eu 233 employés de l'Imprimerie Nationale renvoyés depuis le 1er novembre dernier.

Les travaux continuent sur le chemin de fer Québec-Saguenay; ils seront complétés au cours de l'année. Le gouvernement ne prendra pas possession officielle du chemin de fer tant qu'il ne sera pas terminé.

Le gouvernement a reçu cinq soumissions pour l'achat du steamer "Champlain". Ces soumissions sont les suivantes: Gulf of St-Lawrence Shipping and Trading Co., Québec, $61,050; R. T. Sainthill & Co., North Sydney, $55,000; Thomas A. Duff, Toronto, $31,500; John C. Hearn, Québec, $4,500; W. J. Thomson, Québec, $4,500. Aucune vente n'a été faite.

Le gouvernement a toujours l'intention d'acheter le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, tel que prévu par le bill passé en 1916. L'achat a été retardé par un défaut dans la rédaction de la loi.

La pension de retraite payée à sir William Dillon Otter, officier supérieur de la Milice est de $4,100 par année. Sir William est âgé de 77 ans.

Le département de la Marine n'a pas l'intention de suppléer au service que le vapeur "Champlain" faisait entre la Malbaic et Tadoussac.

Le gouvernement présentera au cours de cette session un bill donnant un effet rétroactif à la reclassification du service civil, et la mettant en vigueur depuis le 1er avril 1919.

M. Deslauriers demande si le gouvernement se propose de continuer cet été les travaux dans le port de Montréal, près d'Hochelaga. Le gouvernement déclare que les travaux en question sont sous la juridiction de la commission du port de Montréal. Le programme de la commission approuvé par le gouvernement comporte la construction, à une date prochaine, d'une partie des quais mentionnés par le député de Ste-Marie.

Le gouvernement a dépensé $522,867.41 pour le creusage de la rivière Saguenay a une profondeur de 16 pieds, à marée basse.

Le gouvernement n'a pas l'intention d'acheter la partie du chemin de fer Témiscouata qui passe dans le Nouveau-Brunswick.

Impôt sur le Revenu

N'oubliez pas de faire votre déclaration

LE OU AVANT LE 30 AVRIL 1920

Dominion du Canada

Ministère des Finances

TOUTES les personnes domiciliées, employées ou faisant des affaires au Canada, sont sujettes à un impôt sur le revenu, comme suit:—

1. **Toutes personnes non mariées, et les veufs ou veuves sans dépendants au sens de la Loi, qui, durant l'année civile 1919, ont touché ou gagné $1,000 ou plus.**

2. **Toutes autres personnes qui, durant l'année civile 1919, ont touché ou gagné $2,000 ou plus.**

3. **Les corporations et compagnies par actions dont les profits ont dépassé $2,000 durant l'exercice financier terminé en 1919.**

Formules à employer pour faire les rapports requis le ou avant le 30 avril 1920.

TOUS LES INDIVIDUS autres que les cultivateurs et éleveurs doivent faire usage de la **formule T 1.**

LES CULTIVATEURS ET ÉLEVEURS doivent faire usage de la **formule T 1A.**

LES CORPORATIONS et compagnies par actions doivent faire usage de la **formule T 2.**

Pénalité

Toute personne requise de faire déclaration qui manque de le faire dans le délai établi à cette fin est passible d'une amende de vingt-cinq pour cent du montant de la taxe payable.

Toute personne, sujette ou non à l'impôt, qui néglige de faire rapport ou de fournir les renseignements dûment requis d'après les dispositions de la Loi, est passible, sur conviction sommaire, d'une amende de $100 pour chaque jour durant lequel elle est restée en défaut. Aussi, toute personne faisant une fausse déclaration dans un rapport ou dans tout renseignement requis par le ministre, est passible, sur conviction sommaire, d'une pénalité n'excédant pas $10,000, ou de six mois de prison, ou à la fois de l'amende et de l'emprisonnement.

Instructions Générales

Procurez-vous les formules nécessaires chez les inspecteurs ou sous-inspecteurs de l'impôt ou maitres de poste.

Lisez attentivement toutes les instructions portées sur chaque formule avant de la remplir.

Affranchissez les lettres et documents que vous envoyez par la poste aux inspecteurs de l'impôt.

Faites vos rapports promptement et évitez les amendes.

Adressez-vous à

L'INSPECTEUR DE L'IMPÔT

OTTAWA, ONT.

R. W. BREADNER,
Commissaire de l'impôt.

Special

GRATIS

Voici une chance d'économiser de l'argent sur ce Phonographe pour Pâques

Encore 12 Phonographes Seront en Vente, Jusqu'au 27 Mars

12 NOUVEAUX MORCEAUX SERONT INCLUS GRATUITEMENT AVEC CHAQUE PHONOGRAPHE

Par suite de la grande demande pour ces instruments de haut ton, nous avons décidé de continuer cette offre spéciale jusqu'à Samedi, le 27 mars.

Seuls agents pour le Casavant Supérieur. Le Seul Magasin Français de Phonographes à Ottawa

Venez de Bonne Heure et Jouissez du Premier Choix

PELLERIN PELTON Music Co., Limited

187-189, rue Rideau - - - - - - - - - - - OTTAWA.

PREPAREZ VOTRE CUISINE

Avec l'électricité fournie par la compagnie

HULL ELECTRIC CO.

117, rue Principale, Hull.
Tél.: Sherwood 1660.

C'EST MOINS CHER, MOINS DANGEREUX.

C'est plus propre et plus accommodant que n'importe quelle autre méthode.

HOTEL "PLAZA"

NOUVEAU ET MODERNE

52 et 54 Place Jacq.-Cartier,

MONTREAL

Plan Européen, $1.50 et plus.
Plan Américain, $3.00 et plus.
Tél.: Main 5880.

L. A. COTE,
Gérant.

SPORT

(Suite de la page 2)

LA SOIRÉE FUT UN GRAND SUCCÈS

LES ORGANISATEURS DU EUCHRE DE LA GAIETE SONT SATISFAITS.

Mardi soir a eu lieu à la Salle Ste Anne le 2ième Euchre de la Gaieté.

Au delà de 500 personnes sont venues encourager une fois de plus notre association canadienne-française. Le nombre de prix ne manquait pas c'est pourquoi plusieurs ont eu le plaisir d'obtenir une récompense de leurs efforts. Un bon nombre de ces prix ont été donnés par les membres du club:

Voici les noms des gagnants:

Le prix d'entrée $5.00 en or a été gagné par Mme Levac.

M. I. Champagne, boîte de cigares; M. Hébert, Jambon, Mme Diguer Jambon, M. Durocher, Jambon, Lefèbvre, Jambon, M. Lefèbvre, Jambon; Mme Denault, Boîte biscuits; Mlle Verdon, Jambon; Mlle Charbonneau, Boîte papier à lettre; Mme Lecomte, Statuette; Mme Lachaine, Boîte biscuits; M. Jones, Sac à Tabac; Mlle Gracia Cayer, Oeuf de Paques; Mme Boulay, Boîte Chiclets, gum; M. Pariseau, Boîte Cigares; Mlle Legault, Paire de bas de soie; Mlle Joubarne, Boîte papier à lettre; Mme Leblanc, Sac à Tabac; Mlle Charbonneau, Bouteille Lotion; Mlle Ranger, Paire pantoufle, M. Layeux, Boîte Chocolat Mlle Nadon, Bouteille Lotion; Mlle Rocque, Boîtes tomates; M. St-Amour, Boîte tomates; M. Grignon, Bouteille Vin; Mlle Thibault, Boudoir; M. Aubry, Sac de fleur; Mme Beaulieu, Boîte chocolat; Mlle Massé, Sac fleur; Mlle Guénette, Sac fleur; Mlle Duval, Boîte Tomate; M. Carisse Sac de fleur; M. Carisse, Sac de fleur, M. Moran, Bouteille Vin; Mlle Philbert, prix de consolation.

D'autres prix non mentionnés ici ont aussi été distribués.

LE CLUB OTTAWA SE PREPARE

Le club nautique Ottawa-New Edinburgh s'est mis à l'oeuvre hier soir quand les membres du club se réunirent en assemblée annuelle. M. Mortureux a été élu président de l'organisation et à en juger par l'enthousiasme des membres, la saison sera une des plus florissantes que l'association ait jamais traversée.

Voici les directeurs élus:

Président, C. E. Mortureux; vice-commodore, Joe Bellanny; sec.-trésorier, Geo. Audette; comité: Dave Gill, D. Stalker, S. Mulligan, Jack Powers, J. Lawrence, E. Roy, G. Loa, W. Streamer.

UNE LIGUE DU ST-LAURENT

Brockville, 25 — Il est assez probable qu'une assemblée d'organisation soit convoquée le 3 avril pour former la ligue semi-professionnelle du St-Laurent qui comprendra Brockville, Gananoque, Kingston, Alexandria, Bay et Clayton.

CLASSEMENT DANS LA SERIE

	J.	G.	P.	Pr.	Ctre.	P.C.
Ottawa ...	2	2	0	6	2	1000
Seattle ...	2	0	2	2	6	.000

NICK EN PANNE

Sthatt, N.Y. 25 — Nick Bawlf, l'instructeur de l'Université Queens qui a été engagé par l'Université Cornell a été arrêté à la frontière américaine sous prétexte qu'il violait l'acte de l'importation ouvrière. Il a immédiatement télégraphié à Berry, le gérant de Cornell et des affidavits seront envoyés à Kingston afin de prouver que Bawlf est innocent de tout délit.

SUDBURY ESSUIE UNE DÉGELÉE

UNE GRANDE SURPRISE A TORONTO.— L'UNIVERSITTE GAGNE.—SCORE 4-3.

Toronto, 25. — Une des plus grandes surprises de la saison s'est produite ici hier soir quand l'Université de Toronto a enlevé la palme au Sudbury dans la dernière joute semi-finale pour la coupe Allan. Le score au temps réglementaire était de 3-2 et ce n'est qu'après deux périodes supplémentaires que les Savants encaissèrent le point qui les autorisait à rencontrer les Falcons de Winnipeg dans la finale.

Les Etudiants comptèrent leurs points dans la deuxième période et à un certain moment, ils avaient un avantage de 3-0; dans la finale les Loups du Nord se réveillèrent et menant une allure endiablée, ils parvinrent à égaliser les chances. La lutte fut terrible, car les visiteurs, après une longue série de joutes étaient à peu près épuisés:

Les équipes:

Sudbury: Duncan, buts; Boucher et Langlois, défense; W. Green, centre; Duncan et McKinnon, ailes; subst. Berthiaume et R. Green.

Toronto: Langtry, buts; Ramsay et McIntyre, défense; Olson, centre; Carson et Wright, ailes; subst. Sullivan et Gouinlock.

Arbitres, Marsh et Tackaberry.

BROSSEAU CONTRE GEORGES

Toronto, 25. — Le "Globe" publie aujourd'hui une dépêche de Windsor, Ontario, à l'effet que des négociations ont été entamées par les Vétérans Canadiens pour une joute entre Georges Carpentier et Eugène Brosseau de Montréal, à Windsor, au cours de juillet prochain.

ON S'ENTRAINE

Buenos Ayres, 25. — Les athlètes de l'Argentine, de l'Uruguay et du Chili s'entrainent sérieusement en préparation aux épreuves préliminaires de l'Amérique du Sud qui auront lieu Santiago, Chili du 23 au 25 avril. C'est la deuxième olympiade sud-américaine; l'an dernier les jeux eurent lieu à Montevideo.

WILDE CONTRE EBER

Windsor, 25. — Jimmie Wilde, le champion poids-léger de l'univers rencontrera Bobby (Bad News) Eber de Hamilton à Windsor, le lundi, 12 avril prochain. Les arrangements ont été conclus à Jersey City, hier.

LES ENTREPÔTS DE LA MOLSON SONT DÉTRUITS

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Montréal, 24.— Un incendie a détruit en partie, ce soir, les entrepôts de la brasserie Molson, rue Craig. Huit pompiers furent blessés en combattant les flammes, et un autre mourra peut-être, à la suite d'une asphyxie; son état est si critique qu'on a dû lui administrer les derniers sacrements. Le malheureux est un nommé Joseph Lachance.

Les hommes étaient au quatrième étage de la bâtisse en flammes, quand un énorme nuage de fumée les enveloppa et leur fit perdre connaissance. Une explosion suivit peu après et il se passa quelque temps avant que leurs camarades puissent venir à leur secours.

Il y avait dans l'entrepôt de la Cie Molson environ 200,000 boisseaux de grains, qui furent mouillés absolument. Le feu fut contrôlé dans la soirée.

NOTRE DAME DE LA SALETTE

23 mars.

La grippe qui n'a fait ici aucune victime.

—Mmes Eloi Boileau et Henri Hart se rétablissent promptement. Elles souffraient de la grippe.

—Des requêtes circulent de nouveau pour demander encore une fois, au gouvernement provincial, s'il est décidé de nous bâtir un pont. Nos députés sont plus pressés de demander nos votes que de remplir leurs promesses. Cependant, nos bons bons vieux partisans vivent encore dans l'espérance.

—M. Théodule Lamoureux a fait l'acquisiton de l'ancienne résidence de M. Ludger Lalonde dont M. O. Lemay .-curé àtait propriétaire.

—Nos jeunes garçons nous sont tous revenus. Ils paraissent en bonne santé et content de revoir leur village.

—MM. Jos Cousineau et Hector Cousineau nous sont revenus enchantés de leur voyage à Sturgeon Falls.

—M. D. D. Lapointe était à Ottawa, ces pours derniers, en voyage d'affaires.

—Le Rév. Père Nelson et M. Lorenzo Morin étaient de pasage ici, hier.

—Nous avons cette semaine une retraite. M. le curé Nelson, de Val des Bois et M. Paré de Valleyfield entendent les confessions. Tous les paroissiens en profitent pour remplir leur devoir Pascal.

Après un séjour de près de trois mois dans le Nord, M. Ed. Chénier est revenu dans sa famille.

—Nous avons une température idéale. Nos "bons vieux" sont à se préparer pour l'entaille des érables.

Plusieurs partis de "Tire" à l'horizon! Nos jeunes s'y attendent.

C. La Salette.

MAITRES-BOULANGERS AUPRES DU MINISTRE

Toronto, 25.— Les patrons boulangers se sont rendus hier auprès de l'hon. Walter Rollo ministre du travail pour protester contre la demande des boulangers unionistes qui désirent que la législature défende le travail de nuit dans les boulangeries. Ils ont déclaré que 75 p. 100 des boulangers travaillent de nuit et que s'ils ne travaillaient que le jour la production du pain serait considàrablement diminuée. Une loi de ce genre ne serait en faveur que d'une classe car le public préfère le pain frais qui ne peut être vendu que si les boulangers cuisent la nuit.

PRESCRIPTION D'UN DENTISTE POUR LA PYORRHEE, LES GENCIVES SAIGNANTES ET LES DENTS BRANLANTES.

Si vos dents branlent ou si vos gencives se déchaussent et sont douloureuses, tendres ou enflammées, si elles saignent facilement, sont spongieuses, molles ou incolores et éhettent du pus, allez chez un pharmacien et procurez-vous une jarre d'une once d'Epithol et frottez-en doucement un peu sur les gensives avec le bout de vos doigts, soir et matin.

C'est une fameuse prescription d'un dentiste pour ces sérieuses maladies telles que Pyorrhée ou les Gencives Saignantes, qui déchaussent les dents et les font tomber, et elle apporte d'ordinaire un prompt soulagement à tous les dangereux symptômes. Les dents branlantes devraient se raffermir et les gencives devenir saines et en bon état en peu de temps. L'Epithol est d'un usage facile et agréable, et non coûteux, car une once durera plusieurs semaines. Toute personne souffrant de Pyorrhée ou des Gensives Saignantes, Endolories ou Tendres devrait faire l'essai de ce remède.

LES VÉTÉRANS ET LA COLONISATION

Montréal, 24 — La discussion à la réunion d'hier après-midi, de la convention des Vétérans de la Grande Guerre a porté principalement sur la résolution dite No 10, concernant la loi d'établissements des soldats sur les terres.

Le fait saillant de la séance est que les vétérans demandent qu'une enquête soit tenue sur les opérations de ce bureau et qu'une réorganisation soit faite s'il y a lieu.

Les soldats de retour du front ne sont pas satisfaits du fonctionnement de cette loi et ils ont unanimement endossé la résolution du comité spécial nommé à cet effet. Mais cela ne fut pas fait sans une longue discussion, cependant. Un grand nombre de délégués ont exprimé leurs vues sur la question et on a plusieurs fois blâmé le gouvernement qui ne donne pas assez de justice aux soldats qui sont allés combattre outre-mer. Ils ont droit, leur semble-t-il, à plus de considération.

Une autre résolution a été adoptée, c'est-à-dire que ce sont des amendements à une résolution discutée le matin, c'est celle qui a trait aux pensions. On a déjà vu que cette résolution avait suscité un vif débat; il en fut encore de même hier, durant l'après-midi. On veut l'uniformité de pensions aux soldats et aux veuves. Pour le cas des soldats, ce serait d'accorder à un officier blessé, même pension qu'à un soldat blessé, on n'aurait de considération que pour le pourcentage d'invalidité, suivant le terme employé. La pension serait de $1.00 par chaque un pour cent — cent pour cent donnerait donc une pension de $100.00 par mois. Les pensions aux veuves et aux dépendants de soldats qui demeurent à l'étranger ont aussi été discutées: on voulait les réduires, mais rien de tel ne fut fait.

LA LOI DE COLONISATION

Voici le sommaire de la résolution qui a été si longuement discutée:

Attendu que la loi d'établissement des soldats sur la terre, est une loi adoptée par le parlement fédéral dans le but d'encourager et d'assister les soldats de retour du front à s'établir sur des terres et de se réassimiler à la vie civile dans des perspectives raisonnables de succès;

Attendu que la loi, telle qu'elle est interprétée et mise en force présentement, n'a pas ce degré d'élasticité si nécessaire et si désirable dans un projet aussi compliqué de colonisation pour assurer le succès du colon:

Attendu qu'il y a eu des décisions très arbitraires de rendues, qui ne sont pas en accord avec la loi elle-même et sont vexatoires et au détriment des meilleurs intérêts du colon:

Attendu qu'il n'y a actuellement aucune clause dans la loi qui pourvoit à la protection des dépendants des colons, qui peuvent décéder:

Attendu qu'il n'y a aucune prévision de faite quant aux soins vétérinaires à donner au bétail, détenu comme garantie para le bureau:

Qu'il soit résolu que les membres de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre, réunis en convention, pressent le gouvernement du Canada de prévoir immédiatement à la législation des propositions suivantes:

Ici viennent les 26 propositions de la convention, dont les principales demandent que les colons aient une exemption de taxe de deux années, que le Bureau emploie de préférence des soldats de retour pour l'évaluation s'ils sont qualifiés pour ce faire, plus grande lattitude dans leur décision et que la loi ne soit pour eux qu'un simple guide dans les grandes lignes, que des succursales provinciales du Bureau soient établies avec juridiction dans les diverses provinces que l'acompte de dix pour cent soit éliminé, que le prêt de $1,000 pour améliorations permanentes soit augmenté à $2,500. Ce sont là les principales caractéristiques de la résolution — nous sommes forcément obligés de restreindre, faute d'espace.

Avant l'adoption de la résolution cependant, un amendement fut proposé et adopté relativement à ce que nous disons plus haut: une enquête et une réorganisation du Board et de la loi qui le régit.

La résolution comporte aussi des propositions pour amender la loi des Terres du Dominion et des règlements des "homestead" ainsi que pour les terres marécageuses. Le tout fut adopté.

Comment se Guérir de la Bile

Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes drogues et de l'alcool. "L'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Seigel ne contient aucune drogue ni autre ingrédient violent; il guérit l'indigestion, la bile et la constipation." Les pharmaciens le vendent. 50c. et $1.00 la bouteille. 3

ASSEMBLEE DE L'UNION DES CULTIVATEURS

Laprairie, 24 — Les directeurs de l'Union des cultivateurs Limitée ont tenu leur première assemblée de recrutement ici hier, sous la présidence de M. Médéric Lefebvre, président de la société d'Agriculture et de M. Hilaire Guérin, maire de la paroisse de Laprairie. On remarquait dans l'assistance le Rév. A. W. Meunier de Sherrington, aumônier de l'Union; le Rév. R. Lamarche, curé de Laprairie; M. Wilfrid Cédillot, député du comité de Rouville, à la législature de Québec; M. Anthime Arès, vice-président, et M. Arthur Poupart, l'un des directeurs de l'Union. Le docteur Brisson, conférencier agricole, et les cultivateurs dons les noms suivent: MM. Alex. Perron, Ulric Lussier, Théodore Perron, Jos. Demers, Albert Longtin Zéphirin Longtin, Pierre Brassard, Alphonse Surprenant, Rosario Sorel, Noé Ste-Marie, J. B. Barbeau, J.-Bte Boucher, Alp. Moquin, Emile Perras, Lucien Gravel, J. L. Gravel, Antonio Surprenant, Emile Perfron, Charles Brosseau, Uldéric Lavoie, Arthur Patenaude, Pierre Brosseau, Joseph Deslippe, Ulric Lussier, Zéphirin Longtin, Jean Longtin, Joseph Perras, Benoit Leduc, Jean Leduc, J. A. Guérin, tous de Laprairie; Israël Lougtin, Raoul Lussier, de St-Philippe; Arthur Notte, de St-Constant; Louis Trudeau, maire de St-Isidore; Hormidas Trudeau et autres assistajent aussi à l'assemblée.

M. Arthur Poupart, directeur de la compagnie, annonça que les directeurs avaient décidé de tenir chacun quatre assemblées dans différents comtés, dans le but de recruter des membres.

LES ECOLIERS VONT CONTRIBUER à L'OEUVRE DE L'UNIVERSITE

Montréal, 25. — Une des plus excellentes suggestions qui ait été faites jusqu'à présent, pour ce qui concerne l'Université de Montréal, est celle qui fut présentée il y a quelques jours par un couple d'écoliers, grands comme la main, qui se glissèrent timidement près des comptoirs où président MM. Gérin Normand et Léon Trépanier, les deux préposés à l'excellent système de publicité qui a marqué cette campagne inoubliable. Les deux peux potaches déposèrent sur le comptoir chacun 10 sous! "Les autres petits enfants en ont autant, dit l'un des gosses, mais ils ont peur de venir!" Ce fut une révélation. Tout de suite on eut l'idée de commencer la grande campagne du "sou de l'écolier" et, à partir de ce moment, il y eut branle-bas général dans le camp. On est donc à préparer une grande campagne de souscription qui aura son début incessamment et qui aura pour aide les membres du clergé dans chaque paroisse du diocèse.

LES AMENDEMENTS NOTRE CONSTITUTION

L'attitude de la province de Québec, à l'égard des amendements que l'on proposerait à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, est clairement et énergiquement définie dans un télégramme que vient d'adresser l'hon. L. A. Taschereau premier ministre intérimaire, au "Toronto Star", et qui se lit comme suit:

Québec, 23 mars 1920.

Au "Toronto Daily Star",

Toronto.

"Je considère que notre constitution doit être canadienne au sens le plus large du mot; mais si l'amendement proposé à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, confère au Parlement le pouvoir de modifier la constitution du Canada quant aux lois civiles, propriétés et droits de citoyens, l'éducation, la langue, la religion, les privilèges des provinces relativement aux taxes, et autres prérogatives que détiennent les provinces depuis la Confédération, y compris Québec qui sert de base à la représentation, je suis d'avis que les changements proposés sont sujets à de sérieuses objections. Je doute que l'étude d'une question aussi délicate, au Parlement Canadien, ne nous conduise à l'unité d'action, à l'harmonie et à la prospérité du pays tant désirés par tous les Canadiens."

L. A. TASCHEREAU.

A PROPOS DU PONT DE L'ILE PERROT

Une délégation composée des membres du bureau exécutif de la Commission des Ponts de l'Ile Perrot, a rencontré ce matin l'honorable Sir Georges Foster, premier ministre intérimaire; et les honorables MM. Ballantyne, Doherty, Roweil et Reid, à propos de la construction des ponts.

Parmi les délégués on remarquait MM. T. B. McCauley; brigadier-général, A. E. Labelle; Henry Mills, M.P.P.; Lt.-Col. F. S. Mackay; Geo. Sumners; président du Board of Trade; Jos. Wilson, Eugène Tarte, T. W. Stewart, M. Duchasnel, de Montrouge, et plusieurs autres.

A cette délégation s'étaient jointes d'autres délégations de Brockville, Alexandria, Lancaster et Cornwall et MM. E. O'Callaghan, A. C. Robertson, du Board of Trade, de Montréal; M. Fetterly, M. Cornfail et J. A. Chisholm.

ACCUSE D'AVOIR PRATIQUE LA TRAITE DES BLANCHES

Montréal, 24 — Mme Violet Shepard, accompagnée d'officiers de la Salvation Army, a comparu devant le juge Leet ce matin et a accusé son mari, Pierre Shepard, de faire la traite des blanches. Mme Shepard a déclaré au juge qu'elle avait épousé Shepard en Angleterre il y a environ un an. Le mariage fut assez heureux mais à leur arrivée à Montréal son mari la relégua dans une maison de la rue Dorchester avec l'ordre de gagner de l'argent.

Elle parvint à jeter un morceau de papier par la fenêtre de sa chambre. Ce papier fut ramassé et remis aux détectives Forget et Tierney qui firent l'arrestation des deux époux. Le juge a refusé d'accorder sa liberté provisoire à Shepard et l'enquête préliminaire a été fixée au 31 mars.

NE PORTEZ PAS UN BANDAGE!

Après une expérience de trente ans nous avons produit un appareil pour les hommes, les femmes ou les enfants pour guérir la rupture.

NOUS L'EXPEDIONS A L'ESSAI

Si vous avez essayé presque tout, venez à nous. Là où les autres n'ont pas réussi nous avons notre plus grand succès. Adressez-nous, aujourd'hui, le coupon ci-joint et nous vous enverrons gratuitement notre plaquette illustrée sur la Rupture et sa cure, montrant notre Appareil et vous donnant des prix et des noms de plusieurs personnes qui en ont fait l'essai et qui ont été guéries. Il donne un soulagement immédiat quand tous les autres ont failli. Rappelez-vous que nous ne faisons usage d'aucun onguent, d'aucunes attelles, d'aucuns lions.

Ci-dessus est le portrait de C. E. Brooks, Inventeur de l'Appareil. M. Brooks s'est Guéri lui-même d'une Rupture, il y a 30 ans, et fit Breveter l'Appareil d'après son Expérience Personnelle. Si vous souffrez de rupture écrivez aujourd'hui à la Brooks Appliance Co., Marshall, Mich.

Nous l'envoyons à l'essai pour prouver ce que nous vous disons. Vous êtes le juge et dès que vous aurez vu notre plaquette illustrée et que vous l'aurez lue vous serez aussi enthousiasmé que le sont les centaines de clients dont vous pourrez lire les attestations. Remplissez le coupon gratis ci-dessous et mettez-le à la poste aujourd'hui. Cela vaut certainement la peine, que vous essayiez notre Appareil ou non.

COUPON DE RENSEIGNEMENTS GRATIS

Brooks Appliance Company
12 State St., Marshall, Mich.

Veuillez m'expédier par la poste, sous enveloppe ordinaire, votre plaquette illustrée et tous les renseignements au sujet de votre Appareil pour la cure de la rupture.

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

Ville. . . . . Province. . . . .

Un Court Espace de Temps Pour Recueillir des Abonnements Dans le Grand Concours du "Droit"

Le Concours Prend Fin Mercredi Prochain

Les candidats peuvent travailler jusqu'au jour de clôture et adresser leurs abonnements par la poste

Tous les Abonnements et les Bulletins de Votes doivent être mis à la poste le ou avant le 31 mars, le jour de clôture.

AVIS

Lisez attentivement les règlements ci-dessous pour l'envoi de vos abonnements et de vos bulletins de votes.

Tous les candidats peuvent travailler jusqu'au dernier jour du concours et adresser leurs abonnements.

Après samedi prochain les bulletins de votes ne seront pas retournés aux candidats. Nous accuserons réception de l'argent en envoyant un reçu et nous garderons les bulletins de votes qui compteront dans le pointage final.

LES VOTES NE SONT PAS TRANSFERABLES

Rappelez-vous que les votes ne sont pas transférables. Aucun candidat ne peut donner ses bulletins de votes ou ses votes à un autre candidat.

Règlements pour l'envoi des abonnements et des bulletins de votes

Tous les abonnements avec l'argent pour en défrayer le coût doivent parvenir au Service du Concours du "Droit" ou être mis à la poste le ou avant mercredi soir, le 31 mars, afin de compter dans le concours.

Tous les bulletins de votes doivent parvenir au Service du Concours ou être mis à la poste le ou avant mercredi soir, le 31 mars.

Les abonnements ou bulletins de votes qui sont mis à la poste doivent parvenir au Service du Concours le ou avant lundi, le 6 avril, afin de compter dans le concours.

Il est judicieux de mettre un timbre de Livraison Spéciale sur votre envoi. Cela assurera une prompte livraison.

VERIFIEZ SOIGNEUSEMENT VOS ABONNEMENTS AVANT DE LES EXPEDIER. Assurez-vous qu'ils soient bien inscrits.

Adressez tout courrier comme suit: Le "Droit", Service du Concours, Ottawa.

VOICI LES PRIX

1.	Automobile Chevrolet de	$1,755.
2.	Automobile Chevrolet de	$1,010.
3.	Piano Martin-Orme de	$575.
4.	Piano Lindsay de	$465.
5.	Phonographe Casavant de	$260.
6.	Grafonola Columbia de	$160.
7.	Phonographe McLagan de	$145.
8.	Phonographe Pathé de	$132
9.	Phonographe Starr de	$95.
10.	Phonographe Brunswick de	$85.
11.	Commande de marchandises de . . .	$50
12.	Commandes de marchandises de . . .	$50
13.	Commande de marchandises de . . .	$40.
14.	Commande de marchandises de . . .	$40.
15.	Commande de marchandises de . . .	$40.

Commission d'Argent Comptant

Tout candidat ne gagnant pas un des prix offerts recevra une commission dargent comptant de dix pour cent de l'argent qu'il présentera pour couvrir des abonnements.

A la clôture du concours le comptage des votes sera fait par un comité de citoyens marquants, qui accordera les prix.

Tous les votes seront comptés avec une Machine à Additionner Burrough, prêtée par The Burroughs Adding Machine, Ltd., Canada.

Le Concours Se Terminera le 31 Mars

FORMULE D'INSCRIPTION

LE Grand Concours de Circulation du "Droit"

BON POUR 5,000 VOTES

Date.....1920.

Je nomme .....
(Mentionnez M., Mme ou Mlle)

Ville .....

No du domicile.....

Comme candidat dans le Concours du "Droit".

Signé .....

Adresse .....

Cette Formule d'Inscription comptera pour 5,000 votes si elle est envoyée au Directeur du Concours du "Droit", Ottawa. Seulement une formule comptera pour candidat. Remplissez cette formule avec votre nom ou avec le nom d'un homme ou d'une femme qui à votre avis désire gagner un prix.

Le Bureau du Service du Concours est situé au No 93, rue George. Les heures de bureau sont de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m. Ouvert le soir de 7 à 8 heures. Téléphonez Rideau 612 et demandez le Gérant du Concours.

Réfléchissez Sur Ceci!

Le prix de presque tout, en fait de matériaux pour l'établissement ont subi une hausse constante. Le fil de cuivre, par exemple — qui constitue un des principaux articles d'un système électrique — à plus que doublé en prix. Et ainsi de suite — tout le long de la ligne. La main d'oeuvre coûte d'avantage.

Par conséquent, la production du service électrique coûte plus — et la seule manière de la maintenir aussi bon marché qu'actuellement — ou d'en réduire le prix — c'est pour nous d'avoir plus de clients — de vendre plus de service avec les mêmes frais généraux.

Ce logique "nouveau" client est vous-même. C'est et votre privilège et votre devoir de sustenter la vôtre. De plus — le sens commun et l'intérêt personnel l'exigent.

Qu'allez-vous faire à ce sujet?

SI Vous N'êtes Pas

un consommateur de l'Hydro-Electrique — n'hésitez pas à faire une demande pour son service. Si votre maison est munie de fils— il ne vous en coûtera rien pour vous le procurer. Permettez que nous envoyions un représentant vous mettre au courant de tout au sujet de l'"Hydro".

Aux Constructeurs

Quand vous érigerez de nouvelles demeures ou que vous remettrez à neuf d'anciennes résidences — ne négligez pas votre installation électrique. Faites-la poser assez puissante pour porter la charge en sus requise pour la cuisson, le chauffage et les autres appareils. Notez l'écriture sur le mur. Tous les jours un plus grand nombre de gens se rendent compte des avantages d'une maison munie de l'électricité. Tous les jours la demande se fait plus grande pour les maisons avec une installation électrique appropriée. Le coût initial d'une installation plus puissante ne se chiffre qu'à un peu plus.

La Chaufferette Majestic

Voici une chaufferette électrique — de petite taille mais d'un grand effet. Elle ressemble à une mouche de cible — et elle fait "mouche" chaque fois. Pour moyennes et petites pièces — comme chambres à coucher, chambres de bain, passages, etc., elle est incomparable. Comme aide au système régulier de chauffabe — elle est toujours prête en cas d'urgence. Tous les foyers devraient avoir une "Majestic". Venez les voir.

Prix, $10.00.

La Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK. TELEPHONE: 1901 QUEEN.

COMMERCE - FINANCE - AGRICULTURE

LES MALADIES DES CÉRÉALES ET LEUR TRAITEMENT

(Notes des Fermes Expérimentales)

Les maladies charbonneuses du grain causent de grandes pertes au Canada, des pertes dont le total dépasse peut-être tous les ans le chiffre de vingt millions de dollars et qui, pourtant, par quelques précautions faciles à prendre, pourraient en grande partie être prévenues.

Les maladies charbonneuses les plus répandues au Canada sont les suivantes: le charbon du blé, la carie du blé, les charbons nus ou couverts de l'avoine et les charbons nus et couverts de l'orge.

Le charbon du blé se reconnait facilement par les masses noires poussiéreuses qui apparaissent vers l'époque de la floraison. Ces masses noires de spores sont bientôt éparpillées par le vent. La carie ou maladies des harengs n'est pas aussi facile à identifier que le charbon. Les épis cariés du blé sont noirs, mais ils ne se désagrègent pas facilement et sont plus ou moins cachés par la bale dans le grain qui pousse. Ces grains noirs s'écrasent sans peine, et l'on voit alors qu'ils se composent d'une masse de poudre noire, à odeur nauséabonde, et qui se compose des spores de la carie. Ces grains cariés ou ces sacs de spores, comme on les appelle souvent, se rompent au battage et les spores se répandent sur les grains sains de olé, leur donnant l'odeur de hareng bien connue.

Le charbon de l'avoine est très semblable mais la balle de l'avoine est généralement détruite dans le charbon nu, tandis qu'elle reste dans le charbon couvert, recouvrant les parties charbonneuses. Dans les deux maladies les masses de spores sont bientôt éparpillées par le vent.

Dans le charbon couvert de l'orge, les masses de charbon d'une couleur noire terne sont d'abord entourées d'une mince enveloppe.

Les spores s'éparpillent vers l'époque de la maturité du grain. Dans le charbon nu de l'orge l'épi entier est détruit, et les masses charbonnées ont une teinte verdâtre et sont dispersées par le vent vers l'époque de la floraison.

Il est facile de prévenir tous ces charbons, à l'exception de la carie du blé et du charbon nu de l'orge. Il n'y a qu'à traiter la semence avec une solution de formaldéhyde (aussi connue sous le nom de formaline). C'est le traitement le plus sûr et le plus efficace dont on puisse se servir sur la ferme. Il s'applique facilement et ne coûte pas grand chose. L'objet de ce traitement est de détruire les spores de charbon qui peuvent s'être logées sur la semence et d'empêcher ainsi la maladie d'être portée sur la semence de la récolte suivante. Il est important pour cette raison que la solution atteigne tous les grains de semence à traiter.

Pour traiter le grain de semence, on emploie généralement l'arrosoir. On mélange une livre de formaldéhyde dans 40 gallons d'eau. On peut, si on le désire, employer une solution plus forte, mais il ne faut jamais dépasser une chopine de formaldéhyde par 30 gallons d'eau. Si l'on dépassait cette quantité la faculté germinative du grain pourrait être gravement compromise. On place le grain à traiter dans le coffre d'une voiture ou sur un plancher propre et on l'arrose de cette solution à raison d'environ un gallon par boisseau de grain. On retourne en même temps le grain à la pelle pour que tous les grains s'humectent bien de la solution. On recouvre ensuite le tas de grain avec des toiles ou des sacs pendant deux heures ou plus, jusqu'à ce que la solution ait eu le temps de faire périr les spores du charbon. On étale ensuite le grain pour le faire sécher. Le grain ainsi traité doit être semé sans long retard.

On peut aussi, au lieu de l'arrosage, employer la méthode du trempage, qui est plus commode pour de petites quantités de semence. Le grain à traiter est mis dans des sacs grossiers, à travers l'étoffe desquels la solution passe facilement, puis on plonge ces sacs dans un baril de solution (une livre de formaldéhyde par 40 gallons impériaux d'eau) pendant cinq-minutes. On promène le sac dans l'eau pendant ce temps pour que la solution pénètre bien partout. On enlève alors le grain, on le laisse s'égouter puis on l'entasse dans un endroit commode et on le recouvre, de même qu'après l'arrosage.

(A suivre)

ON PRÉDIT DES SAUTERELLES L'ÉTÉ PROCHAIN

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Winnipeg, 24.— J. Mills, un fermier d'Osbow, Sask. prédit que l'Ouest va être envahi, encore cette année, par les sauterelles. On dit que les sauterelles se répandront non seulement dans les champs et les endroits colonisés mais dans les lieux les plus déserts et les montagnes.

Des millions d'oeufs furent déposés, l'an dernier dans le sud-ouest du Manitoba, dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, d'après le professeur F. W. Bodrick, du Collège d'Agriculture du Manitoba. Si la température continue à se maintenir douce, l'éclosion des oeufs se fera rapidement, et les provinces de l'Ouest se trouveront en face d'un véritable fléau. Au contraire, si une vague de froid survenait après le temps doux, les sauterelles mourraient avant de voir le jour.

L'HON. M. CARON MET EN GARDE LES CULTIVATEURS

Québec, 25. — Le département provincial de l'agriculture vient d'émettre une circulaire dans laquelle le ministère de l'agriculture de la province de Québec met les cultivateurs en garde contre certaines organisations douteuses, dit la circulaire qui exigent de l'argent ou font signer des billets en promettant de procurer aux fermiers des brochures agricoles. La plupart de ces brochures agricoles, ajoute la circulaire, sont distribuées gratuitement par le service des publications du ministère de l'Agriculture. L'avis continue en disant: Si cet avertissement arrive trop tard chez quelques cultivateurs qui se sont déjà engagés envers "Les cours abrégés pratiques des cultivateurs" nous les prions de transmettre leurs plaintes au plus tôt au ministère de l'agriculture, à Québec.

SERVICE DES TRAINS DE L'EST

Le Vendredi Saint., 2 avril, et le Lundi de Pâques 5 avril, le Pacifique Canadien fera circuler un Service de Trains Spécial sur la Subdivision de Maniwaki comme suit:

Départ d'Ottawa, gare Centrale, à 9.00 A. M., circulant d'après l'horaire du train No 531, arrivant à Maniwaki à 1.05 P. M.

Départ de Maniwaki à 5.45 P. M., circulant d'après l'horaire du train No 538, arrivant à la gare Centrale d'Ottawa à 9.45 P. M.

J. A. McGill, agent des voyageurs de la ville.

Mars 25. 29; avril 1, 3.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché d'Ottawa était faible ce matin. Peu de produits en vente. On attribue ce fait au mauvais état les routes de campagnes. Les acheteurs sont assez nombreux mais par contre la quantité des produits ne peut répondre à la quantité des demandes. Conséquemment ler prix se maintiennent dans les hauteurs. On signale peu de changements dans les prix de mardi, si ce n'est que dans le prix du porc qui semble vouloir monter toujours. Mardi dernier, il montait d'un sou, c'est-à-dire de 26 à 27 sous la livre. Nous voyons aujourd'hui qu'il monte de 27 à 28 sous.

Le marché des produits potagers est le même. Aucun changement dans les prix. Dans les prix des patates ont prévoit une hausse d'ici quelques jours. Le marché à foin est aussi le même. Le marché à bois diminue toujours. Il y avait ce matin un faible marché à fleurs. On vendait des primevères, des cyclames, des bégonias, des hyacinthes et des tulipes. Aucun lys, aucun géranium. On ne peut encore juger les prix, puisqu'ils sont les premiers. On s'attend à recevoir du sirop d'érable nouveau d'ici quelque temps.

Porc (pesant) la lb.	17 à 19c
Porc léger la lb.	28c
Agneau quartiers d'arrière	27 à 30c
Agneau, quar. de devant.	25c
Veau, carcasse, la lb.	20 à 22c
Veau, quartier d'arrière,	22 à 25c
Veau, quartier de devant,	18 à 20c
Pigeons, le couple	30c
Mouton (carcasse)	24 à 25c
Boeufs, devant.	14c.
Boeufs, d'arrière.	18c à 20c.
Volailles, la lb.	45c
Volaille, vivante la pièce	$1.50 à $2.50

PRODUITS LAITIERS

Beurre, la lb.	60c à 65c.
Oeufs	60c

LES FRUITS

Oranges, la douz.	30c à $1.00
Citrons, la douz.	50c
Raisins, le baril	$7.50 à $8.00
Raisins la lb. 35c, 3lbs pour	$1.00
Bananes	40 à 50c
Ananas, gros, chacun.	40c à 50c

PEAUX

Peaux de boeuf, la lb. pesantes	19c.
légères.	25c à 26c
Peaux de mouton	$3.00
Peau de veau	55c

FOIN ET AVOINE

Foin, la tonne.	$27.00 à $32.00
Paille, la tonne	$13.00 à $15.00
Avoine, le minot.	$1.20 à $1.15
Blé, le minot	$2.25 à $2.50
Sarrasin, le minot	$1.25

PRODUITS POTAGERS

Pommes de terre, le sac	$4.00 à $4.25
Patates, le gallon	38c
Patates sucrées 2 lbs. pour	25c
Concombres, la pièce.	35c.
Panais, le sac	$2.50
Carottes, le gallon	20c
Carottes, le sac	$1.75
Choux, la douz. gros	$2.75 à $3.50
Fèves, le boisseau	$5.50 à $6.00
Fèves, la livre	12 1-2c
Oignons, le gallon	75c
Oignons, le sac	$7.50
Pommes, le baril	$6.00 à $10.00
Pommes, le gallon	40c à 60c
Céleri de Californie, la caisse	$7.00
Radis, la douz.	90c
Persil, la douz.	50c
Laitue de Boston, le pied	15c
Laitue locale, le pied, 8c 2 pr.	15c
Miel, la livre	30 à 35c
Sirop d'érable, la bouteille	75c
Echalottes, le paquet	5c
Champignons, la livre	$1.50
Tomates, la livre	50c
Choux-fleur, chacun	25c à 50c
Navets, le sac	$1.40 à $1.50
Epinard, le gallon	50c
Salsifis, le paquet	10c
Poireaux, le paquet	5c à 7c
Poireaux, la douzaine	75c
Betteraves, paquets, 3 pour	25c

MARCHE A BOIS

Bois mou la corde.	$9.00
Bois franc le corde	$10.00 à -12.00

LE MARCHE DES FLEURS

Primevères	50c
Cyclames	40c
Bégonias	25c
Hyacinthe	25c
Tulipes.	35c

A VENDRE

Deux magasins, 1 logis privé, à vendre rue Wellington, près rue du Pont, $3,600.00. DALPE Frères, Hull, Qué. 70-73

LE MARCHÉ DES VALEURS

VALEURS CANADIENNES

Ames Com., 134 dem.
Atlantic Sugar Com 88 1-8, 88 1-4.
Brazilians, 46 1-4, 47.
Brompton, 80 1-2, 81.
Bell Tel., 107, 110.
Can. Cotton Ltd. Com. 90 1-4, 91.
Can. Gen. Elec, 105 dem.
Can. Fdy & Fgs. 230, 235.
Can. S. S. Com. 74 1-2, 75.
Can. S. S. Pfd. 81 3-4, 82
Car Com., 64 3-4, 65.
Cement Com. 69, 69 1-4.
Cement Pfd., 93 1 -4.
Con. M. & Smelt, 28 1-4.
Detroit, 109 1-2.
Dom. Bridge 105 dem.
Dom. Steel Corp. 71 1-4, 72.
Dom. Glass, 65 bid.
Laurentide Com. 96, 96 1-4.
MacDonald Com, 35, 36.
Mont. L. H. & Power 88, 88 1-4.
Penmans, 118, 120.
Peter Lyall, 87 bid.
Quebec, 27, 27 1-4.
Riordon, 175, 176.
Shawinigan, 113, 114 1-2.
Steel of Canada, 80 1-4, 81.
Spanish River, 92 51-8, 93.
Spanish River Pfd., 130 1-2, 131.
Toronto, 54 1-2.
Textile, 129 3-4, 130 1-2.
Wayagamack, 81 1-2, 82.

VALEURS AMERICAINES

Am Inter Corp 97 3-4
Atchison 82
American Steel Fdy 43 3-4
Baltimore 35 3-8
Balwin Loco 131 3-4
Bethelem Steel 93 7-8
Cont Leather 85 1-4
Can Com 47
Car Foundry 138
Can. Pac. 121 3-4
Crucible 239
Erie 14
Gt Nor Ore 39 7-8
Gen Motors 377
Gt Nor Pfd 80 3-4
Industrial Alcohol 93 1-2
Inter Nickle 21 1-4
Inspiration Copper 57 3-4
Kennecott Copper 30 7-8
Locomotive 101
Marine Com. 34 1-2
Marine Pfd 93 1-2
Mexican Pet 193
Midvale 46 1-4
Maxwell Motors 33
N. Y. Central 73 1-2
Northern Pac. 80 1-8
Pennsylnia 42 7-8
Pressed Steel 99 1-4
Republic I. & S. 104 1-4
Retail Stores 76 3-4
Reading 84 1-4
Royal Dutch 101 1-4
So Pacific 99 3-4
St-Paul 37
Studebaker 102
Smelters Com 66
Steel Com 100 3-4
Union Pacific 119 3-8
Westhinghouse 51 3-4
Woolens 130 3-4
Utah Copper 64 1-4
United Food Prof. 64 1-4

LES MINES

Adanac 5000 à 3
Bothwell 500 à 40
Beaver 500 à 62.1-2; 1500 à 62
Dome Extension 2000 à 26.1-2; 1000 à 26; 2000 à 25
Dome Lake 4000 à 9
Domes Mines 70 à 13.00
Gold Reef 4000 à 4.1-4
Hargraves 1000 à 3
Hollinger 100 à 6.51; à 6.50
Kirkland Lake 500 à 70; 500 à 69.1-2; 5000 à 66; 1500 à 67 1000 à 67.1 2; à 68
Lake Shore 100 à 1.16; 100 à 1.15
McIntyre 400 à 2.12
Mining Corporation 150 à 2.21
Nipissing 100 à 12.40
Ophir 6000 à 4; 1000 à 3.7-8
Peterson Lake 400 à 20
Porc. Crown 1500 à 33; 500 à 33.1-2
Temiskaming 1500 à 44.1-2
Thompson Krist 7500 à 9.1-4; 3000 à 9.1-8
Vacuum Gas 1000 à 21
West Dome 5000 à 9.1-4
West Tree 1000 à 21
Wasapika 500 à 20.1-2
Ventes, 56.120 parts

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE. S'adresser, 163 Dalhousie. 71

SERVANTE générale pour famille sans enfant, libre tous les soirs, Mme J. A. Pinard 72 Water. 69-71

SERVANTE, famille sans enfant, légers travaux. Libre le soir, après 6 heures. Bons gages 304 Dalhousie. 69-71

SERVANTE générale pour famille de trois personnes. S'adresser Théâtre Laurier, Hull. 70-72

SERVANTE pas de lavage s'adresser 14 rue Dollard, Hull. 70-72

UNE BONNE SERVANTE. Pas de lavages Bons gages. S'adresser Mme J. Couture, 47 Victoria, Hull. Tél. Sh. 1343. 71-73

UNE SERVANTE immédiatement s'adresser 78 Hôtel de Ville Hull. 71-73

ON DEMANDE

COMPTABLE d'expérience âgé de 30 à 40 ans, parlant les deux langues. S'adresser par lettre seulement, à Boite B. M. Le Droit. 68-84

AVANTAGE particulier pour les apprentis. 50 filles demandées, opératrices pour machines à coudre, pour couture à la main, aussi ouvrage pour des filles intelligentes comme apprenties. Ouvrage permanent garanti.
256-1-4-20
GRANT HOLDEN et GRAHAM.

DES PRESSEURS, ouvrage permanent, Bons gages. Montreal Pants Workers, 75 George St. 66-71

DES FILLES d'expérience pour assertir les papiers et les chiffons. Bons gages, ouvrages permanent. Sachs Bros 160 Queen St Ouest. 66-71

CINQ BONS AGENTS catholiques pour villes et campagnes, propositions sérieuses aux bons agents désirés. S'adresser A. Castagner 119 rue Wellington. Hull entre 8 et 9 heures a. m. et 5 et 6.30 p. m. 68-71

PERSONNE charitable désirant adopter un enfant de 3 mois un petit garçon, doit s'adresser au Casier 20 Le Droit. 68-72

TAILLEURS et couturières pour la confection des vêtements. S'adresser à 340 Elgin. 69-75

DES FILLES de cuisine pour travailler à la vaisselle. S'adresser Stewarts Office, Hôtel Russell. 69-71

FILLES d'expérience dans la couture, pour finir les pantalons. S'adresser Montreal Pant Workers, 75 George. 69-74

FILLE pour ouvrage général, pas d'enfant. S'adresser 262 Laurier Est Ottawa. 69-72

DES FILLES pour presser, s'adresser au magasin Parker, 260 Sparks. 70-72

UN BARBIER d'expérience et très capable. S'adresser à M. Gravelle, Eastview. 71-72

JEUNE FILLE de 14 ou 15 ans pour ouvrage léger parlant bien l'anglais. Bons gages seront payés. S'adresser 172 Rideau. Tél. R. 3183 après 6 heures. 71-73

UNE FEMME pour ouvrage à la journée. S'adresser 515 Besserer. 71-73

GARCON pour vendre sur les trains. S'adresser Canada Railway News, Gare Centrale. 71-73

IMMEDIATEMENT des apprenties couturières dans les habits d'hommes, aussi jeune garçon pour délivrer les paquets. S'adresser 72 Kent, Hull. 71-73

HOMMES ou filles pour travailler sur machines à coudre électriques. S'adresser Boite 43 Anprior, Ont. 71-73

SERVICE DE KINGSTON

DU CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Un service amélioré est offert par le Chemin de Fer National du Canada entre Ottawa et Kingston, qui a un service double quotidien excepté le dimanche, quittant Ottawa à 12.30 du midi et 4.50 p.m., arrivant à Kingston à 4.30 p.m.. et 9.30 p.m. Les trains de retour quittent Kingston à 7.45 a.m,. et 2.15 p.m., tous les jours excepté le dimance.
9-16-23-30.

INVENTIONS

protégées, marques de commerce et dessins de fabrique enrégistrés en tous pays. Renseignements gratis
VICTOR BELANGER & CIE
128 RUE OSGOODE
Téléphone, Rideau 20. Ottawa.

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS ?

Excellente occasion d'apprendre l'anglais avec rapidité chez soi, cours préparé pour gens de langue française. Ecrire pour détails complets.
THE UNIVERSAL INSTITUTE
(Dépt. 160) 235 W. 108 St., New-York City.

A LOUER

DEUX MAISONS à louer ,bon marché rue St Patrice. S'adresser 62 Friel. 70-72

CHAMBRE à louer 178 rue Cathcart, chambre sur devant, lumière électrique, bain, eau chaude, dans famille tranquille, pour monsieur sobre et tranquille seulement. Déjeûner servi, si désiré. 71-73

MAISON, neuf appartements. pour le 1er mai, à 90 rue Principale, Hull. S'adresser Donat Paquin, 88 rue Principale. 71-73

APPARTEMENT de deux et cinq chambres. S'adresser au Concierge 275 Dalhousie. 71-73

PERDUS

CHAT (Angora) jaune tacheté. La personne qui l'a en sa possession est priée de le remettre à 288 Guigues pour s'éviter des frais. 70-72

DIVERS

ENCOURAGEZ un soldat retour du front en faisant réparer vos chaussures par M. C. Savard, 491 St Patrice. Ouvrage garantis. 69-71

EMPLOI DEMANDE

JEUNE FILLE connaissant la sténographie anglaise et française, la dactylographie et la comptabilité, demande emploi dans un bureau. Ecrire à Casier 32 Le Droit. 70-72

PROFESSEUR

LECONS privées, anglais et français arithmétique, tenue des livres etc.. Succès assurée, prix modéré 325 Dalhousie Apt. 2 Queen 4889. 65-77

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 150-3-5-20

ERNEST CLAUDE, plombier, 67 Parent. Résidence 68 St André. Tél. R. 1831. 66-1-6-20

NOS DEPOSITAIRES

OTTAWA

M. Desjardins, 239 rue Rideau.
M. Larose, 167 rue Rideau.
Mlle Godin, 261 rue Dalhousie.
Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie.
M. Guttadauria, 172 rue Dalhousie.
M. Hudon, angle Friel et Clarence.
M. Bollemare, 55 rue Augusta.
M. Gravelle, 239 rue St André.
M. Dion, 95 rue Elgin.
M Séguin, 787½ rue Somerset.
M. Ferland, 427 rue Sussex.
M. O'Brien, 141 rue Nicolas.
M. Perras, 144 rue Nicolas.
M. Jolicoeur, rue Beechwood. St-Charles.
M. Legault, chemin Marier. St-Charles.
M. Beattie, 978a rue Wellington.
M. Ganim, angle Sparks et Elgin.
Gare Centrale, rue Sparks.
M. Pregman, angle O'Connor et Sparks.
Château Laurier

HULL

P. A. Larocque, 139 rue Maisonneuve.
M. E. Séguin, 237 avenue Champlain.
Mlle H. Laplerre, 169 avenue Champlain.
M. J. W. Bourgouin, 71 ave. Champlain.
Librairie Jeanne d'Arc, rue Dupont.
Mlle Séguin, angle Wellington et Dupont.
Mlle Cousineau, angle Dupont et Frontenac.
M. Ganeurs, angle St Laurent et Laval.
Mme Gagnon, 150 St-Rédempteur.
L. Châtillon, 142 Boulevard St-Joseph. Wrightville.
Mme Legris, 99 Boulevard St-Joseph. Wrightville.
M. Levert, rue Montcalm, Wrightville.
M. Fasteux, Boulevard St-Joseph. Wrightville.

TORONTO

Savein, angle Adélaide et Yonge.
Litchman, angle Queen et Bay.
Griesman, angle Yonge et Adélaide.

QUEBEC

J. A. Grondin, rue de Buade.

GRACEFIELD

Mlle Mayrand.

FORT COULONGE

M. Art. Desrochers.

STURGEON FALLS

M. J. Vanier.

EDMONTON

United Tobacco, 10620 avenue Jasper.

NORTH BAY

Pharmacie Aubin.

LE DROIT

Le journal est distribué dans toutes les parties de la ville de Hull. Avis aux personnes qui désirent le recevoir ou qui ne peuvent pas l'obtenir soit par difficulté avec les petits porteurs ou autres raisons sont priés de m'en avertir.

P. A. LAROCQUE.

A VENDRE

MAISONS terrains de différents prix $950 à $8000, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm, Hull. 55-5-4-20

PETIT PIANO DROIT à bon marché 3 rue Langevin, New Edinburg. 66-7

BICYCLE à gazoline —excelsior— s'adresser 22 Garneau, Hull. 68-7

MAISON de 7 chambres, étable s'adresse à J. B. Charrette 213 Chemin Montréal Eastview. 68-7

ELECTROLIER en acajou et carrosse pour enfant. S'adresser Mme Gobert 10 Augusta. 69-7

UNE BONNE PROPRIETE, coin de commerce, d'épicerie établit depuis 19 ans. S'adresser 30 St-Henri, Hull. 69-7

MAISON à vendre conditions faciles s'adresser 29 Carillon ou 61 Dupont, Hull. 69-7

FERME à vendre ou à louer six milles de la ville s'adresser W. Tremble 91 rue Turner, Sherwood 3231, 70-7

PIANO Instrument américain, Saisi pour loyer dû, chance exceptionnelle à $200 S'adresser à L'Union St-Joseph du Canada, bureau du secrétaire général. 70-7

POELE de cuisine $20, pour bois et charbon, reservoir d'eau, 172 Bolton. 70-7

POTEAUX de clôture en cèdre de toute longueurs et grosseurs, à bon marché S'adresser H. Dupuis et Fils 273 avenue Laurier Hull. Tél. Sh. 3270. 71-7

VETERINAIRE

Dr J. H. LAFRAMBOISE, médecin vétérinaire 31 rue William. Résidence 692 St Patrice. Tél. Res. R. 159. Bureau R 31 89. 51-2-4-20

AVOCATS

BELCOURT BITCHIE CHERVIER & LEDUC avocats pour Québec et Ontario 18 rue Rideau 30-4-20

SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale, argent à prêter. 270-20-11-20

AUGUSTE LEMIEUX C. R. avocat, Ontario et Québec. 30 rue Rideau, Ottawa. 39-7-4-20

INSTITUTRICES DEMANDEES

UNE INSTITUTRICE, qualifiée, pouvant parler et enseigner le français et l'anglais pour école séparée 9, Caton Dover Ont. Salaire $800, par année S'adresser à Francis X. Emery, sec-très. No 2 Bear Line, Ont. 69-8

UNE INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner le français et l'anglais pour l'école No. 5 Township Balfour, et Creighton . Salaire $600. par année. Doit commencer après les vacances de Pâques S'adresser John Brodley, sec-très, Chelmsford, Ont. 69-7

MEDECINS

Dr DION (hôpitaux de Paris) successeur du Dr Morin spécialiste chirurgien, yeux oreilles, nez, gorge. 105, Rideau. Tél. R. 376 Consultations: 11-12, 1-4, 7-8. Hull: lun 7755. 15-4-20

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux, $2.00. Perruques sur commande, Tél. Sherwood, 2324. 189-14-8-20

MECANICIEN

CYCLETTES à gasoline et bicyclettes nettoyées, réparées, huilées et ajustées. Ouvrage garantie, prix modérés. H. A. Proulx, expert mécanicien 263 Dalhousie. R. 3943 Empertez cette annonce, 50 sous de réduction sur nettoyage de bicyclettes. 67-93

DENTISTE

Dr R. L. DESROSIERS, 91 rue Rideau. Tél. Rideau 4071. Edifice Mathews. Heures du bureau 9 a. m. à 6 p. m. 281-3-1-20

Nouvelle Emission

$2,000,000.00

d'obligations 5½%

5 ans

Commission des Ecoles Catholiques

DE MONTREAL

Datées 1er Mai 1920 — Echéant 1er Mai 1925

Coupures: $100., $500., $1.000.

Garanties: $542,270,000.00 — Dettes: $15,758,383.64

a) la propriété scolaire	$ 17,270,000
b) la propriété des contribuables catholiques de Montréal	275,000,000
c) la part de la propriété neutre (détenue par des compagnies à responsabilité limitée) imposable au bénéfice des écoles catholiques	250,000,000
	$542,270,000

Opinion légale de l'honorable J.-L. Perron.

AUGMENTATION DE RECETTES

Une loi de cette année a porté de 60 à 70 p.c. l'impôt scolaire sur la propriété catholique et à $1.00 le même impôt sur la propriété neutre, ce qui accroît de $425,000. par année la recette de la Commission catholique.

L'obligation 5½% 1920; à 5 ans; des Ecoles catholiques de Montréal est un placement de tout repos, qui se recommande:

aux communautés religieuses,
aux administrateurs de successions,
aux tuteurs et fidéi-commissaires,
aux simples particuliers.

Les titres seront livrés le 1er mai prochain; mais l'intérêt au taux de 5½% l'an sera compté sur les souscriptions, du jour du paiement au 1er mai.

Les titres seront au porteur ou nominatifs; l'enregistrement en sera fait gratuitement au bureau de la Commission.

Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE

IMMEUBLE VERSAILLES — MONTRÉAL

Courtiers en valeurs de placement

BOSTON, 60, State Street (Tél. Main 1147) — OTTAWA, Immeuble de la Banque Nationale — QUÉBEC, 198, rue S.-Jean Faubourg S.-Jean

N.B.— On peut souscrire également en s'adressant à M. AIMÉ LAFONTAINE, secrétaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, à l'*Académie du Plateau*, 87, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

N. B. — La grande maison Versailles-Vidricaire-Boulais est représentée à Ottawa par M. le notaire Hercule Merizzi, qui a ses bureaux dans l'immeuble de la Banque Nationale. Ses conseillers juridiques pour l'Ontario sont MM. Belcourt, Chevrier, Leduc et Laurier.

Federal Industrial Corporation

Limited.

COURTIERS INDUSTRIELS

Appartement 20, Immeuble Butterworth.

197, rue Sparks, Ottawa. Téléphone particulier: Queen 7030.

Dr J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE

Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS.

Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.

Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

Téléphone: Rideau 3366.

NE DITES PAS D'INJURES

à votre voisin parce que l'Echange est contre vous. Montrez votre confiance au Canada en achetant de bonnes valeurs canadiennes.

C. MALCOLM WIGGINS &Co.

Courtiers de change et d'obligations

IMMEUBLE BIRKS

Ottawa, Ont.

Téléphones: Queen 5517-5518.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA REINE DES OPALES

Par CHARLES De SOLO

No. 9

LE CRIME

Quand Jacques de Faraman se reveilla, l'aube allait paraître. Accroupi près du feu Tapaya préparait le café. Le Babouin et l'Ecorcheur étaient debout, prêts à partir.

Ils s'avancèrent, le visage souriant et la main tendue. Le dialogue s'engagea très cordial. Tout le monde semblait joyeux de se remettre en route.

Après avoir parlé de choses et autres, le Babouin dit à brûle-point:

—Il me vient une idée, cher monsieur. Puisque nous avons décidé, hier, que nous ferions ensemble le voyage de Belem, je ne vois plus le besoin d'utiliser deux embarcations. La nôtre est spacieuse et un nouveau passager, avec son bagage, n'aurait rien d'encombrant. En outre, nous serions mieux pour causer et le trajet n'en sera que plus agréable.

—Mes Indiens sont engagés jusqu'à Belem.

—Renvoyez-les. Ils seront contents de rentrer chez eux tout en gagnant leur salaire.

—J'ai peur de vous gêner.

—Vous nous ferez, ou contraire, un véritable plaisir.

—C'est que....

—Vous craignez, peut-être ,pour la manoeuvre de l'embarcation! Rassurez-vous; mon cousin Anatole, qui en assume la direction ,est un pilote de premier ordre.

Au fond, Jacques hésitait à se séparer de ses Indiens, mais le Babouin insistait avec tant de grâce, sa voix était si persuasive, qu'il ne trouva plus d'argument à lui opposer.

Il accepta.

Tapaya et son fils se montrèrent très surpris de cette décision, mais comme Jacques, tout en les rassurant, leur versait une somme qui équivalait au quadruple du prix convenu, ils se décidèrent à transborder les colis du voyageur dans la barque des soi-disant planteurs.

Ceux-ci assistèrent à l'opération, mais ils firent semblant de ne pas voir le précieux sac que Tapaya déposait à l'avant de l'embarcation.

Comme le soleil allait paraître, les deux bateaux quittèrent le rivage. Arrivés au milieu du fleuve, les Indiens soluèrent une dernière fois les voyageurs qu'ils abandonnaient et, se penchant sur leurs avirons, piquèrent vigoureusement vers l'Araguay.

Le comte de Faraman, le Babouin et Anatole ,entraînés par le courant, descendirent rapidement.

Rien n'est plus pittoresque et plus mouvementé qu'un voyage sur les grands cours d'eau qui sillonnent le bassin de l'Amazone et qui, autant par leur largeur que par l'aspect des régions qu'ils traversent, sont bien différents de nos fleuves européens.

Une brise du nord-est s'tait levée et soulevait des flots qui venaient se briser contre la coque de l'embarcation en la couvrant d'écume. Pour naviguer plus commodément ,les voyageurs avaient quitté le milieu du courant et s'étaient rapprochés de la rive gauche. En l'endroit où ils se trouvaient, la largeur du fleuve devenait telle que la rive opposée ne leur apparaissait plus que dans les brumes de l'éloignement; par contre, le spectacle de celle qu'ils cotoyaient était féérique.

Tout au premier plan, c'était une chaîne pour ainsi dire ininterrompue d'îles et d'îlots où le rouge des passiflores dominait et dont les bords, chargés de lianes, s'effrangeaient dans les eaux.

Derrière cette guirlande d'îlots s'élevaient des massifs d'arbres géants dont le vert sombre s'émaillait de la floraison luxuriante des plantes grimpantes qui les enlaçaient jusqu'aux cimes pour retomber ensuite en festons que le vent agitait d'un perpétuel et gracieux balancement. Puis, le tableau changeait; la forêt vierge s'arrêtait et sa lisière, établie par la main des hommes, coupait brusquement le paysage. Alors, c'étaient, à perte de vue, des plantations de sucre, de café, de tabac et d'indigo qui s'étendaient jusqu'au bout de l'horizon où les bignogniais, aux fleurs d'un jaune éclatant, donnaient, aux derniers contreforts de la serra, l'aspect de collines saupoudrées d'or.

Jacques s'abandonnait au charme qui se dégageait de tout cela et, quoique ces beautés de la nature lui fussent familières, il y attachait son regard avec complaisance. N'était-ce pas la dernière fois qu'il les admirait ?

Il se cantonnait dans sa pensée et, pendant que les perspectives fuyaient derrière lui, il se laissait entraîner sur les ailes du rêve, devançant l'embarcation qui l'emportait et s'en allait au lointain pays de France où une mère le serrait dans ses bras, où une belle et chaste jeune fille lui tendait le front.

Alors une expression d'infinie sérénité venait détendre son visage, ses paupières s'abaissaient à demi et il souriait à ces douces visions que lui seul pouvait voir.

Le Babouin le regardait du coin de l'oeil. Il devinait les sensations qui emplissaient l'âme de celui qu'il avait choisi pour victime, mais ces sensations, il était trop adroit pour les heurter brutalement.

Et, pourtant, il avait hâte d'engager la conversation, d'apprendre ce qu'il avait encore besoin de savoir pour faciliter le projet monstrueux qu'il caressait.

Enfin, Jacques sortit de sa rêverie.

—Mes amis, dit-il, je vous demande pardon d'être resté si longtemps absorbé dans mon mutisme, mais il est des moments où l'homme éprouve le besoin de s'isoler en soi-même, je pensais à ma mère.

Pauvre femme! Elle est aveugle ! m'avez-vous dit.

—Oui, et sa cécité est malheureusement incurable: Mlle de Luzanne me l'a souvent écrit.

—Cette jeune fille a dû, par sa présence et ses soins, atténuer le malheur de la comtesse.

—Le dévouement de ma cousine a été admirable. En l'épousant et en lui donnant une part de ma fortune, je payerai une dette que j'ai doublement contractée.

—Elle doit être belle— belle comme l'ange dont elle a le dévouement, belle comme ces figures superterrestres dont le pinceau des artistes peuplait autrefois les fresques des temples et des cathédrales.

Jacques prit, sous sa veste, un gros portefeuille de cuir terni par l'usage et en sortit une photographie qu'il tendit, non sans un certain orgueil, au Babouin.

Celui-ci la prit et l'examina avec attention.

—Vous avez raison. Cette personne est d'une beauté rare.

Et comme il rendait le portrait:

—Quand vous la quittâtes, c'était une enfant.

—C'était une enfant. A cet âge, le cerveau ne garde pas l'empreinte des choses et des êtres qu'o na vus. D'autre part, j'ai bien changé et je vais paraître bien sauvage et bien vieux à son exubérante jeunesse.

—Mais, Monsieur, vous êtes dans toute la force de l'âge. Le grand air et les rudes travaux auxquels vous vous êtes livré ont fait de vous un homme robuste qui n'a rien perdu, cependant, de sa distinction naturelle Mlle de Luzanne a dû s'en rendre compte par quelque photographie.

—Non! Non! A aucun moment de ma vie aventureuse et errante, je n'ai eu l'occasion de poser devant un objectif. Ma cousineme connait par ce que ma mère a pu lui dire de ma personne, mais jamais elle n'a vu mon visage.

Le Babouin ne répondit pas, mais il se retourna. Si Jacques avait vu l'expression de sa physionomie il l'eût trouvée bien étrange.

Toronto, 25. — La température a été belle et douce, du sud de l'Ontario aux Provinces Maritimes. Dans le district du Lac Supérieur, il y a eu des averses intermittentes, tandis qu'un froid assez rigoureux sévi dans le Manitoba.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et haut St-Laurent: Beau et doux aujourd'hui, avec probablement de la pluie pour vendredi.

CALENDRIER

83e jour de l'année.
Lever du soleil à 5 h. 45 m.
Coucher du soleil à 6 h. 9 m.
Lever de la lune à 8 h. 36 m. M.
Coucher de la lune à " h. " m.
5e jour de la lune.
Les jours croissent de 1 h. 4 m. le matin et de 48 m. le soir.

SAINTS DU JOUR

ANNONCIATION

On appelle ainsi le message que remplit l'ange Gabriel près de la sainte Vierge pour lui annoncer qu'elle mettrait au monde un fils destiné à devenir le Souveur du monde; une fête, dont l'institution remonte aux premiers siècles de l'ère chrétienne, a été instituée en l'honneur de ce message. On la célèbre aujourd'hui.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LE'DUC — Demain le 26 mars à 8.30 heures a.m. à l'église Notre-Dame de Hull, aura lieu le service anniversaire de feu Mme Charles Leduc. 71

ECHO SOCIAL

M. et Mme Ralph Benoit sont de retour de Québec dans la capitale. Durant les deux derniers mois alors que M. Benoit était en France, Mme Benoit demeurait à Québec.

LE CERCLE SOCIAL STE ANNE N'EST PAS EN FAUTE

Si vous n'avez pas un jambon pour Pâques ce ne sera pas la faute au Cercle Social Ste-Anne car il vous donne l'occasion de vous en procurer un tout en passant une agréable veillée. Un grand euchre aura lieu ce soir à la salle Ste-Anne à 7 heures 30.

Au moins 25 jambons seront donnés aux gagnants et comme prix d'entrée.

Ne manquons pas cette occasion exceptionnelle que le Cercle Social offre à tous.

(Communiqué).

WINDSOR VEUT L'IMPORTATION DE LA MARGARINE

Windsor, Ont., 25. — Se plaçant au point de vue que, si le gouvernement continue à maintenir l'embargo sur l'oléomargarine, le prix du beurre deviendrait bientôt inaccessible à la plupart des consommateurs, le comité exécutif de l'Association des Marchands Détailleurs de Windsor a adopté une résolution demandant au gouvernement de lever l'embargo.

CODEX IURIS CANONICI
Nouvelle Edition
Relié à $3.50 franco.
Droits et Devoirs des Curés et des Vicaires (d'après le Nouveau Droit Canon) par le Chanoine Bargéliat, Nouvelle Edition, broché, à $2.25 franco.
Serré, Grenier & Cie
176, Rue Rideau, OTTAWA.

NOUS EMMAGASINONS LES FOURRURES GRATUITEMENT
durant les mois d'été si votre commande de réparation ou de remise à neuf nous est donnée. Faites venir notre voiture de livraison aujourd'hui.
M. Davidson & Co.
100, rue Rideau. Tél: R. 1884.

MONUMENTS ET CARTES MORTUAIRES
Choix facile aux ateliers de
J. P. LAURIN
95, rue George - Ottawa.
Dessins envoyés sur demande

Dr J.C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

AU CONGRÈS DES VÉTÉRANS À MONTRÉAL

LE LIEUT.-COL. R. DE SALABERRY SE DECLARE EN FAVEUR DES RECLAMATIONS AUX SOLDATS.

Montréal, 25.— Le congrès des vétérans bat son plein. Les congressistes ont commencé la discussion sur le rétablissement des soldats dans la vie civile et l'opportunité d'une substantielle allocation aux soldats de retour. Il n'a pas manqué de délégués pour déclarer que le congrès n'avait pratiquement pas l'autre objet. Toutefois, des résolutions indiquent que l'immigration, la naturalisation et la déportation feront l'objet, aux prochaines séances et après que le litige sur le rétablissement sera vidé, d'une discussion animée.

Les délégués ont pris connaissance à la séance du matin d'une invitation que le maire et le conseil de ville de Port-Arthur leur ont faite de tenir dans cette cité le prochain congrès de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre. Aucune décision n'a été prise à ce sujet.

Le comité de procédure a fait certaines suggestions relativement aux élections des officiers dont la nomination a été faite avant l'ajournement de la séance de l'après-midi Le plus important rapport et qui a suscité une discussion interminable et filandreuse est celui du comité du rétablissement. Nous omettrons les raisons qui motivent la résolution qu'il a présenté aux congressistes, en rapportant sans plus et en conservant la lettre de la résolution, qu'il soit résolu: que nous membres de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre, réunis en congrès général, ce 24ième jour de mars 1920, préconisons comme le plus juste et le plus praticable ce mode de rétablissement des soldats dans la vie civile, par le paiement d'un dollar additionnel par jour aux soldats qui ont fait du service au front ailleurs qu'en Sibérie, par le paiement de quatre-vingts sous additionnels par jour aux soldats qui ont fait du service en Sibérie ou en Angleterre seulement, par le paiement de cinquante sous additionnels par jour aux soldats demeurés au Canada, ces différents paiements devant être calculés selon la longueur du service à partir de la date d'enrôlement au moment de la démobilisation, sans égard à la longueur du service en chaque pays, et ne devant pas comprendre tout ce que les soldats ont déjà reçu sous forme de gratuités, ou d'allocutions pour l'habillement, de salaires, etc.; que ce boni, ajouté à l'allocation déjà reçue pour service durant soldat, la somme totale de trois milliers de dollars; qu'une somme globale de quinze cents dollars soit payée à la veuve d'un soldat défunt, à son ou à ses orphelins, ou aux dépendants de ses parents; que, si aucun dépendant n'est connu à un soldat défunt, le plus proche parent du soldat reçoive le même boni dont il aurait été gratifié, fût-il revenu au moment de la signature de l'armistice; que le temps de traitement d'un soldat soit considéré temps de service dans le calcul de ce boni; que ce boni soit aussi payé aux recrues qui demeuraient au Canada avant, la guerre et qui se sont enrôlées dans les troupes impériales, et aux réservistes de nos Alliés; que le mot soldat comprenne quiconque a fait partie des Canada's Nursing, Military, Naval et Air Forces.

La discussion a été reprise dans l'après-midi sur cette question du rétablissement au moyen du boni substantiel. Au début de la séance, les congressistes ont formé un comité de vétérans, pour connaître la cause de ce litige profond, et qui sera composé d'un journaliste, d'un avocat et d'un statisticien, MM. E. A. Page, M. McDougall et Still, respectivement de Vancouver, de Montréal et d'Ottawa.

Le délégué Piper a lu un travail sur le traitement des soldats tuberculeux. On a proposé pour traiter de cette importante question de constituer un comité de trois délégués, Mme Foster et MM. Scott et Lawton qui s'adjoindront des experts.

M. De Salaberry, avocat d'Ottawa, a repris la discussion sur la résolution du comité du rétablissement des soldats dans la vie civile. Le délégué M. De Salaberry s'est déclaré entièrement favorable aux réclamations des soldats, car ils ont payé le plus lourd impôt, celui du sang. Voilà pourquoi, dit-il, le gouvernement ne devrait pas hésiter à satisfaire à ces réclamations par de nouveaux impôts. Mais il est à craindre que cette imposition empêche les bénéficiaires du boni de s'en trouver mieux qu'auparavant. Les conditions économiques présentes doivent entrer en ligne de compte.

Les délégués Murphy, de l'Ile du Prince-Edouard, Piert, de l'Ontario, J. Russell, de l'Alberta, Andrews, M.P., de Winnipeg, ont à tour de rôle exprimé leur point de vue personnel. Enfin, la proposition de référer au comité du rétablissement toute cette question pour faire rapport demain matin, a recueilli la majorité des voix, et les congressistes ont procédé immédiatement à la mise en nomination de leurs officiers pour la prochaine année.

Ont été proposés à la présidence: MM. Maxwell, Canon, Scott, McKenzie Forbes, H. Davidson et Jeakins; à la 1ère vice-présidence: MM. S. Stalford, Léonce Plante; à la 2ème vice-présidence: MM. H. A. Tait, C. E Docherty, T. W. Russell, A. H. Piert, T. G. Dayce; à l'exécutif fédéral: MM. C. Hedget, pour la Colombie Anglaise; T. Dayce, pour l'Alberta; A. C. Hill, pour la Saskatchewan; L. Ward, pour le Manitoba; C. E. Jeakins, pour l'Ontario; Léonce Plante, pour le Québec; H. F. Macleod, pour le Nouveau-Brunswick; J. W. Whitman, pour la Nouvelle-Ecosse; C. MacMillan, pour l'Ile du Prince-Edouard.

LES COMMIS DE MALLE AUPRÈS DE LA COMMISSION DU S. CIVIL

L'entrevue entre les délégués et la commission aura probablement lieu vendredi matin. Discussion animée autour du rapport du comité des résolutions.

Le comité exécutif de l'Association des Commis de malle, actuellement en convention au Château Laurier, ainsi que quelques membres d'autres comités se sont présentés hier matin, chez le sous-ministre des Postes, le docteur Coulter. L'accueil a été des plus chaleureux, et le surintendant promit aux employés des Postes toute la considération que mérite leur situation. Les délégués se déclarent satisfaits de l'entrevue. Car, comme certaines autres associations l'Association des Commis de malle n'est pas une association aggressive, et c'est peut-être par là qu'elle peut s'attirer une plus grande somme de sympathies de la part des chefs du Ministère des Postes.

Après cette entrevue, tous les délégués se sont rendus devant les bâtisses du parlement pour être photographiés et cinématographiés par les photographes de la Presse Canadienne.

Dans l'après-midi le comité des résolutions a fait un rapport. Ces résolutions ont été discutées clause par clause et adoptées de même. Plusieurs cependant ont été renvoyées au comité en question et au comité exécutif, étant du ressort de ce dernier. Ces résolutions devront être considérées par le ministère des Postes avant d'être publiées. M. J. H. Meagher d'Halifax est le président de ce comité.

Les délégués de Montréal ont proposé que tous les employés qualifiés et qui ne sont qu'en service temporaire, soient promus à la permanence de leur emploi. Cette motion a d'abord été rejetée pour être adoptée ensuite avec un léger ajoutement, qui est celui d'un service de six mois, en plus des qualifications.

La discussion a été très animée au cours de l'après-midi, autour du rapport du comité des résolutions et s'est continuée tard dans la soirée d'hier.

Les délégués en convention sont des plus anxieux de savoir quelque chose de défini pour ce qui en est de la question des échelles de salaires.

La convention se présentera probablement devant la commission du Service Civil vendredi matin, dernier jour de la convention.

La discussion portera aujourd'hui sur les conditions de travail des employés. Il semble que l'on devra appuyer fortement sur l'hygiène qui doit exister aux endroits de travail des employés.

PAIEMAÎTRE ACCUSÉ DE CONSPIRATION

IL AURAIT CONSPIRE AVEC UN MEDECIN DE L'ARMEE POUR OBTENIR $2,500 DU GOUVERNEMENT.

Toronto, 25.— Le capitaine Russell L. Parr et le capitaine David T. Booth du département de la Reintégration ont tous deux comparu en cour de police accusés d'avoir voulu frauder le gouvernement pour la somme de $2.500. Le capitaine Booth s'est reconnu coupable et le capitaine Parr a demandé que son procès ait lieu devant le jury. Il auraient faussement déclaré que certain soldats licenciés étaient encore sous leurs soins et auraient exigé du gouvernement le paiement des frais. Parr était médecin de l'armée et Booth paie-maître.

SÉANCE DES DÉBATS ANGLAIS AU RUSSELL

La Société des Débats Anglais de l'Université, a remporté un brillant succès hier soir au théâtre Russell à l'occasion de sa séance dramatique annuelle. La pièce qui a été interprétée avec grand talent était un drame de la vieille Irlande intitulé More Sinned against than sinning", et du à la plume de John L. Carleton.

La distribution se lit comme suit: Squire Hilton, P. C. Donnellan; Maramaduke, son fils, R. A. McMahon; Alphonsius Belhaven, T. Brennan; Dick Harvey, le vilain, H. Doyle; le major Lookout, N. Ladouceur; Teddy O'Neill, Roy Proulx; le capitaine de Balsac, F. Choquette; Andy, A. Nicol; Tom. D. Callahan; Joe A. Aubry; John Jemison, L. Devine; sergent Léo, M. Ylbantiso.

L'orchestre de l'Université, sous l'habile direction du R. P. Paquette, fit les frais de la musique pendant les entr'actes. Les variété, en plus des pièces pour orchestre comprenaient des soli vocaux, par MM. Buckley et H. Gorman; le trio universitaire exécuta aussi quelques pièces qui soulevèrent de nombreux applaudissements. Chantaient dans le trio: MM. Pelletier, Proulx et Ladouceur.

LA PREMIERE JOUTE DE GEORGES

New-York, 25 — Georges Carpentier, le champion européen rencontrera ce soir, Eddie Egan, le capitaine de l'équipe des pugiliste de l'Université Yale et ci-devant champion poids-moyen de la force expéditionnaire américaine. La joute aura lieu à un dîner que le club International de New-York donne en l'honneur du Français.

UNE SAINE OPINION

Le gérant Pete Muldoon de Seattle, au cours d'une discussion, après la joute d'hier soir, a déclaré que la manière de décider du championnat de l'Ouest était préférable système de deuxième séries qu'a adopté la N. H. L. D'après le système en vogue à la côte, chaque équipe a une chance de se maintenir dans le concours jusqu'à la fin et l'intérêt ne languit jamais. Muldoon conseille aux mogols d'adopter son système.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél Rideau 3262

NEW LISKEARD CENTRE DU SERVICE AÉRIEN

LA "McCARTHY AERO SERVICE LTD" Y ETABLIT SON CENTRE D'OPERATION POUR LE SERVICE DES MALLES.

New Lisheard, Ont, 22 mars. C'est la plage de New-Liskeard, à proximité de la ville que la "McCarthy Aero Service Ltd" a choisi comme centre d'opération pour le transport aérien des malles et marchandises entre les principaux points environnants comme North Bay, Cochrane, Timmins, Ville-Marie et Moose Factory, sur la baie James.

Un expert photographe est attaché au service de cette compagnie. Sa tâche consistera à reconstituer au moyen de photographies détachées, un canton minier tout entier, ce qui réduira de moitié au moins le coût actuel d'exploration.

Les lignes aériennes couperont aussi les distances; ainsi le trajet entre North Bay et New-Liskeard ne sera plus 113 milles mais 80. Une excursion à la Baie James ne signifie plus qu'un petit voyage de 225 milles.

Les hydro-avions dont on se servira son tdes machines de la manufacture américaine Curtis.

La construction des hangars doit commencer incessamment.

LA NOUVELLE LOI ÉLECTORALE ET LES FERMIERS

LES FERMIERS CRAIGNENT DE NE PLUS POUVOIR, DESORMAIS S'OCCUPER DE LA CHOSE PUBLIQUE.

De la Presse Canadienne.

Toronto, 24.— Le nouveau projet de loi électorale a beaucoup occupé hier les délégués, à la Convention annuelle du Conseil Canadien d'Agriculture, et le Conseil a exprimé la crainte que la clause X de l'Acte ne nuise à l'activité politique des Fermiers Unis.

La clause dixième en question veut qu'aucune compagnie ou association à moins d'être incorporée pour fins politiques, ne puisse contribuer à des fonds politiques.

Le Conseil est d'opinion que toute organisation, incorporée ou non, devrait pouvoir souscrire à des fonds politiques, mais elle veut bien que, dans tous les cas, la source des contributions soit révélée avant que les élections aient lieu.

John F. Reid, M. P. Yorktown, Sask. et John Maharg, Moose Jaw, Sask. ont déclaré à la convention, et ont produit des télégrammes de l'ouest partageant la même opinion, que la clause 10, telle qu'elle est, empêcherait les organisations des fermiers de souscrire à des fonds politiques. On craint même qu'elle n'empêche le Conseil Canadien d'Agriculture de faire imprimer et distribuer de la "littérature" politique, pendant les campagnes. Le Conseil a approuvé le principe des crédits ruraux, par le moyen d'organisations coopératives ou autrement.

Le Rev. J. G. Shearer, surintendant du Conseil Presbytérien du Service Social a demandé au Conseil de supporter un mouvement tendant à défendre les parties commerciaux.

M. R. E. Burnamy, de Jefferson, Ont. président des Fermiers-Unis d'Ontario, a été élu président du Conseil Canadien d'Agriculture, à la session d'hier après-midi dela convention. Roderick McKenzie, de Winnipeg, a été choisi comme vice-président. Le comité exécutif suivant a été éformé G. A. Maharg, M. P. Moose Jaw; Peter Wright, Myrtle, Man; G. M. Chipman et C. E. Rice Jones, tous deux de Winnipeg.

SI VOUS AVEZ DU BRUIT DANS LES OREILLES ET DANS LA TETE

Si vous avez des bruits grondants et sifflants dans vos oreilles, si vous avez l'entendement dur et craignez la Surdité Catarrhale,. allez chez un pharmacien et procurez-vous 1 once de Parmint (double force), et ajoute-y 1-4 de chopine d'eau chaude et un peu de sucre granulé. Prenez-en 1 cueillerée à soupe quatre fois par jour.

Ceci opérera souvent un prompt soulagements des ennuyeux bruits dans la tête. Les narines obstruées devraient s'ouvrir, la respiration se faire plus facilement et le mucus cesser de tomber dans la gorge. C'est facile à préparer, ça coûte peu et c'est agréable à prendre. Toute personne souffrant du Catarrhe des oreilles, qui a l'entendement dur ou qui a des bruits dans la tête devrait faire l'essai de cette préparation.

LE MAIRE D'HAWKESBURY POURSUIVI

LA CAUSE PORTEE EN APPEL — SON HONNEUR LE JUGE GUNN A RESERVE SON JUGEMENT.— $5.000 DE BOISSON ONT ETE ETE SAISIS.

Son honneur le juge Gunn a reservé son jugement dans l'appel de la cause contre le maire d'Hawkesbury M. Amédée Sabourin accusé d'avoir enfreint la loi de la tempérance. On a saisi dans sa maison une quantité de boisson que l'on évalue à $5,000 Le magistrat Thistlewait avait tout d'abord débouté l'action parce que dit-il la preuve n'était pas suffisante pour prouver que la boisson saisie était la propriété de l'accusé. La poursuite en appellera de cette décision. Mtre Louis Côté occupait pour la poursuite et l'Hon. N. A. Belcourt occupait pour l'accusé, M. Sabourin prétend que la maison dans laquelle la boisson a été saisie n'est pas sa propriété ni sa résidence car il aurait transporté cette propriété à son fils Philippe le 6 janvier. L'avocat de la poursuite répondit que la chose n'avait rien à faire dans la cause car la saisie a été faite le 29 décembre. La cour a déclaré que cette cause soulevait beaucoup de difficultés et que le jugement était reservé.

M. SKULSKI REÇU EN AUDIENCE PAR LE SAINT-PÈRE

(Dépêche de la Presse Associée.)

Rome, 25.— M. Skulski, premier ministre de Hollande, a été reçu en audience privée, aujourd'hui, par Sa Sainteté le Pape Benoit XV. Un peu plus tard il fut, en compagnie d'Ignace Jan Paderewski, ex-premier ministre polonais, l'hôte d'honneur à une réception donnée par le ministre polonais en Italie. Le Cardinal Gasparri, le secrétaire du pape, et Mgr Cerret ,assistant-secrétaire, étaient parmi les hôtes.

LES FLEURS FONT LEUR APPARITION SUR LE MARCHE

Les marchés de temps de Pâques se signalent généralement par une affluence de fleurs sur le marché. Ces marchés sont commencés à Ottawa. Ce matin pour des prix que nous ne pouvons encore juger, nous pouvions acheter les espaces de fleurs suivantes: les primeveres, les cyclames, les bégonias,. les hyacinthes et les tulipes. Il est tout probable que les derniers marchés avant la fête de Pâques nous apporteront le complément de ces fleurs printanières, qui sont le plus souvent, les lis, les géraniums, et les pieds-de-veau.

GUILLAUME NE POURRAIT PAS PAYER SES DETTES

(De la Presse Associée)

La Haye, 25 — Les autorités hollandaises, connaissant la condition financière réelle de l'ex-empereur d'Allemagne,sont très amusées par les rapports qui arrivent chaque jour que Guillaume aurait fourni des secours monétaires à la révolution réactionnaire du 13 mars. "En réalité l'ex-empereur est à peu près un pauvre homme", a déclaré au représentant de la Presse Associée un hollandais qui est au courant. On se demande même s'il pourra payer au comte de Bentinck, dont il a habgité le château d'Amerongen, depuis 1918, ce qu'il lui doit.

A VENDRE

Commerce établi de phonographes. Un homme qui peut défrayer les dépeuses d'une proposition annuelle de deux cents machines peut obtenir un commerce et un bail d'un des meilleurs magasins de phonographes et de disques à Ottawa. S'adresser chambre 742. Château Laurier, après 7 hrs. p.m.

Dr P.B. BELANGER
les Hôpitaux de Londres
Spécialités: Chirurgie, Maladies de la Peau, Maladies des Femmes.
Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
822, RUE SOMERSET OUEST
Tél: Sherwood 3909.

DES LINOTYPES À RIEN FAIRE À L'IMPRIMERIE ?

REPONSE DE L'HON. A. L. SIFTON A M. FORTIER, DEPUTE DE LABELLE.

M. Fortier a interpellé le ministère pour savoir s'il était vrai qu'à l'imprimerie il y avait plusieurs linotypes qui n'étaient pas employés par suite du congédiement récent. Il demandait de plus quel en était le nombre et s'il était vrai que le gouvernement permettait qu'on les brisât ou qu'on les laissât se détériorer au lieu de les vendre.

L'hon. Arthur Lewis Sifton, a répondu qu'il n'y avait aucun linotype à l'imprimerie non employée par suite du congédiement. Il y en a cependant dix sans emploi parce que l'ouvrage n'est pas suffisant. Et enfin il a répondu qu'il faut que le gouvernement laisse certaines linotypes se détérriorer.

DIEU SAUVE LE ROI ET LA BIERE AU PEUPLE ANGLAIS

Londres, 25. — Le Rév. Basil Bourchier, vicaire protestant de Hampsted Garden, qui arrive du Canada a protesté à une assemblée de prohibition contre le projet d'imposer la prohibition à la nation.

J'ai constaté, dit-il, que la prohibition en Amérique n'est pas pour le riche comme pour le pauvre parce que le riche a sa boisson et que le pauvre en est privé. Je mettrais sur les bannières: "Dieu sauve le Roi et la bière pour le peuple anglais."

LES EPICIERS DE BRITANNIA AVEC CEUX D'OTTAWA

Les épiciers de Britannia s'amalgameraient prochainement avec l'organisation du même genre à Ottawa. Le secrétaire de l'association de la ville M. J. C. Campbell a invité les épiciers de Britannia à se rendre à l'assemblée de ce soir. A leur assemblée d'hier soir, où un grand nombre d'épiciers étaient présents la majorité s'est déclarée d'avis de s'adjcindre à l'association d'Ottawa.

LA TERREUR DES FERMIERS EN PRISON

Montréal, 25. — Joséphat Didaud, la terreur des fermiers à cent lieues à la ronde,qui faisait le commerce de volailles qu'il volait, a été condamné à 3 ans de prison hier. Il demande la clémence de la cour en déclarant qu'il était un bon chrétien.

FAMILLE EPROUVEE

Une famille que le malheur poursuit c'est celle de M. Herman Fillman. Elle compte quatre morts en un mois. Après sa femme, son fils et son petit-fils, le père mourait hier à un hôpital à l'âge de 67 ans. Sa femme mourait le 16 février; son fils, Ernest, le 12; et son petit-fils, Howard Fillman, le 14. Un fils lui survit.

Jolis Vases

Avec la saison des fleurs nous touchant de près — une discussion au sujet des vases n'est pas du tout hors d'ordre. Pour avoir les fleus chez nous dans nos foyers leur beauté est mise en vedette le plus avantageusement dans de fascinants et artistiques vases de cristal taillé. Dans notre vaste assortiment de verre taillé il se trouve plusieurs jolis modèes de vases. Permettez qu'on vous les montre.

Bilsky limited
Le Magasin des Cadeaux
20-24, rue Rideau.
Téléphone: 107 Queen.

Vases, $10.00 à $25.00.
Beurriers, $2.50 à $6.00.
Bois, $5.50 à $25.00.
Plateaux de Crème Glacée, $5.00 à $15.00.

CONVENTION DES CHEFS D'INCENDIES

ELLE AURA LIEU A TORONTO A PARTIR DU 25 JUIN ET DURERA CINQ JOURS.

Toronto, 25 mars.— La convention mondiale des chefs de département des Incendies aura lieu à Toronto à partir du 25 juin et durera cinq jours. Toronto fut choisie comme le prochain siège de la convention mais la date ne fut choisie qu'hier à une assemblée de l'exécutif des chefs d'Incendies d'Amérique.

LA RECLASSIFICATION SERA RETROACTIVE AU 1er AVRIL 1919

M. H. H. Stevens a demandé hier, à la Chambre, au sujet de la reclassification, si le gouvernement s'était engagé auprès de la Fédération des Commis de Malle sur les chemins de fer, à faire la dite reclassification rétroactive, une fois que tout serait réglé.

L'hon. M. Rowell a répondu que c'était l'intention du gouvernement de présenter un bill faisant la reclassification rétroactive jusqu'au 1er avril 1919.

NOTRE BAS DE LAINE

Les dépôts de banque sont actuellement de 1,187 millions soit une augmentation de près de 24 millions au cours de février. Durant le mois, d'après un communiqué du ministère des Finances, aujourd'hui les emprunts temporaires accusent une diminution et les emprunts courants une augmentation. Les dépôts à demande courant étaient plutôt moindres que durant le mois précédent.

A L'ARCHEVECHE

L'abbé mitré d'Oka, était de passage à l'archevêché mardi et il est reparti pour Oka hier matin.

LES PROCHAINS EVENEMENTS

Sous ce titre nous publierons chaque jour les divers événements sociaux en préparation, aussitôt que les organisateurs qui le désireront nous en auront fait connaître la date. Les personnes qui préparent des concerts, euchres, réunions de cercles, assemblées d'oeuvres, etc., auront ainsi l'avantage de fixer à l'avance leur date et de la faire connaître au public en temps utile de façon à ne pas fixer la même date pour deux événements importants.

Cette annonce ne comporte, bien entendu, que la mention brève et la date de l'événement sans commentaire. On trouvera ci-dessous le tarif de ces insertions dont tout le monde comprendra la valeur et l'importance.

Condition—Commander en plus une annonce régulière.

Tarif—comptant: 2 sous par mot chaque fois; Débité: 5 sous par mot chaque fois.

50% d'escompta pour paiement dans les six jours.

28—Euchre à Wrightville organisé par les Enfants de Marie. 65-73

5 avril—"La Pierre de Touche" organisée par J. E. Desrosiers au Monument National.

6 avril—Répétition "La Pierre de Touche. 67-80

ACCUSE DE BIGAMIE

William Atkinson, un fermier résidant près d'Eastview, a été traduit devant la cour de police d'Eastview, accusé de bigamie. La plainte a été déposée par sa femme, et l'examen préliminaire commença lundi, devant le magistrat Cummings; le cas a été renvoyé à vendredi, le 26. Atkinson fut remis en liberté, moyennant une caution de $500. L'accusation porte qu'Atkinson aurait eu une femme aux Etats-Unis quand il épousa une jeune fille d'ici. Atkinson plaiderait que sa première femme est folle et qu'elle est enfermée dans un asile américain.

M. J. Ebbs représente la poursuite et M. J. W. Gauvreau la défense.

Continuatoin de la Grande Vente de Fusionnement des stocks de A. A. Fournier Ltée, de R. M. McMorran et de M. Carrière, comme célébration appropriée de notre Premier Anniversaire dans notre nouveau magasin de la rue Bank. Il y a des aubaines vraiment merveilleuses dans

Notre Première Vente Anniversaire

COUVERTURES TOUT LAINE
Il nous reste encore quelques paires de l'ancien stock de McMorran de couvertures tout laine, toutes en parfait état et valant bien $30.00 la paire. Nous écoulerons le solde à
Seulement $16.50 la paire

FLANELLETTE SAXONY BLANCHE
Beau fini doux duveteux; valant régulièrement 33c. Pour écouler, la verge 26c

FLANELLETTE RAYEE
En une série de coloris pour satisfaire tous les goûts. Valant 85c la verge.
Pour écouler, la verge, à 29c

COUTIL A PLUME
Une splendide série de rayures spécialement choisies; valant 85c.
Pour écouler, la verge, à 63c

NAPPES A THE DAMASSEE
45 pouces carrés, valant $1.35.
Pour écouler à, chacune 98c

SERVIETTES A THE DAMASSEE
15 pouces carrés, valant $1.25.
Pour écouler à, la douzaine 98c

TISSU A SERVIETTES A ROULEAU
Un splendide tissu pour usage général, valant 30c la verge.
Pour écouler à, la verge 19c

Damas de Table
BLANCHI
D'une attrayante disposition, 60 pcs de largeur; valant $1.35 la verge.
Pour écouler à 99c

SERVIETTES OUVREES (HUCK)
D'une splendide épaisseur et d'un bon user. Encore quelques-unes à chacune 35c

TAIES D'OREILLERS
Une quantité limitée en magasin, régulier 45c chacune. Pour écouler à 35c

Toile Mercerisée
300 verges seulement de ce splendide tissu, spécialement approprié pour costumes d'été. Un solde de l'ancien stock de McMorran, dans les teintes de brun, bleu, rose et vert. Valant régulièrement 75c la verge.
Tout le lot pour écouler à 39c

INDIENNE
Une grande variété de jolies dispositions, sur fonds pâles et foncés au choix; valant 35c la verge. En vente à, la verge 26c

INDIENNE
Patrons spécialement choisis, pour satisfaire tous les goûts et appropriés pour robes d'intérieur et de rue, valant 40c la verge.
Pour écouler à 33c

BOTTINES ET CHAUSSURES
Bottines de veau noir pour hommes, semelles viscolisées et talons de caoutchouc. Bottines de printemps. Spécial à $5.95
Bottines d'un bon user pour écoliers, cuir solide. Pointures 1 à 5.
Spécial à $2.89
Escarpins de cuir verni et de chevreau Dongola pour dames, talons hauts Louis et aussi modèles sport. Spécial à $3.49

Sur toutes les Malles, Mallettes et tous les Sacs, nous donnons un escompte de 15 p. cent.

OCCASIONS AU SOUS-SOL
Grandes Marmites à Pommes de Terre en Agate Grise $1.29
Marmines en Agate avec Couvercle 83c
Casseroles en Aluminium de trois tailles, le Service $1.73
Théières Grises 79c
Grandes Marmites à Confitures 68c
Quatre Rouleaux de Papier de Toilette 29c

A. A. FOURNIER, Limitée
Téléphone: 2206 Queen. Rue Bank, Angle Ave Laurier.